



HAL
open science

L'enseignement de la discipline non linguistique dans la filière hôtellerie-restauration

Pascal Jaunay

► **To cite this version:**

Pascal Jaunay. L'enseignement de la discipline non linguistique dans la filière hôtellerie-restauration. Education. 2019. dumas-02504018

HAL Id: dumas-02504018

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02504018>

Submitted on 10 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MASTER

METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION

Mention second degré

Organisation et production culinaire

MÉMOIRE

L'ENSEIGNEMENT DE LA DISCIPLINE NON LINGUISTIQUE DANS LA FILIÈRE HÔTELLERIE-RESTAURATION

Auteur

Pascal Jaunay

Directeur de mémoire

Adrien Melendez

Membre du jury de soutenance

Adrien Melendez - Yves Cinotti

Soutenu le 18/06/2019

**L'enseignement de la Discipline Non Linguistique
dans la filière hôtellerie-restauration**

ÉVALUATION DU MÉMOIRE PROFESSIONNEL

Nom et prénom :

Date de la soutenance :

Titre	
Directeur de mémoire	

ÉVALUATION DU DOSSIER /10

Revue de littérature : <i>Qualité, richesse, variété et intérêt des sources – mise en tension des sources – qualité de l'étude exploratoire éventuelle</i>	
Étude empirique : <i>Problématique et hypothèse(s) ou question de recherche claires et justifiées – Méthode(s) adaptée(s) – Analyse et discussion des résultats pertinentes</i>	
Préconisations : <i>Vécues, argumentées, réalistes, efficaces</i>	
Forme : <i>Respect des règles d'expression et des normes d'organisation et de mise en page du document</i>	

SOUTENANCE ORALE /10

Langages : <i>Élocution – regard – postures – aisance</i>	
Support informatique : <i>Qualité du diaporama – maîtrise du vidéoprojecteur</i>	
Structure : <i>Accroche et conclusion soignées – pas de résumé du mémoire – clarté – originalité</i>	
Réponse aux questions : <i>Écoute – clarté – honnêteté – réactivité</i>	

Note : /20

MEMBRES DU JURY

Nom		
Signature		

Remerciements

Pour traverser cette aventure, il m'a fallu tout d'abord le soutien de ma famille, que je remercie pour ses encouragements tout au long de l'année.

Je remercie mon maître de mémoire M. Adrien Melendez pour sa disponibilité et ses conseils avisés ainsi que MM. Yves Cinotti et Paul Gerony de l'ESPE de Toulouse.

Je remercie pour leurs précieux conseils, Mme Tatiana Raynaud enseignante Lettres-Espagnol, M. Vincent Portois enseignant Lettres-Allemand, Mmes Isabelle Poirier et Isabelle Brard enseignantes Lettres-Anglais et l'assistante en langue anglaise Candace Filbrandt.

Pour la partie professionnelle, je remercie mes deux collègues professionnels certifiés DNL, M. Jean Philippe Lambert professeur de cuisine certifié DNL Espagnol et M. Joël Fortin professeur de service certifié DNL Anglais et tous les enseignants qui ont participé à l'enquête pour l'étude de terrain.

Je remercie les anciens élèves du lycée qui ont pris de leur temps pour l'enquête et rendre leurs témoignages.

Pour démarrer mes recherches, j'ai eu le soutien de spécialistes en didactique des langues. Merci à Mme Cortier enseignante-chercheuse en didactique des langues, elle a su m'apporter son aide à différents moments du mémoire.

SOMMAIRE

Remerciements	4
SOMMAIRE	5
INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
PARTIE 1- REVUE DE LITTÉRATURE	9
Chapitre 1 - Écllosion d'un système éducatif européen	10
Chapitre 2 - Bilinguisme au sein de l'Éducation Nationale	18
Chapitre 3 - Enseignement de la DNL dans la filière professionnelle	23
Chapitre 4 - Compétences langagières et employabilité	32
Conclusion de la première partie	34
PARTIE 2 - ÉTUDE DE TERRAIN	36
Introduction	37
Chapitre 1 - Champ de l'étude de terrain	37
Chapitre 2 - Analyse de l'étude de terrain	40
Chapitre 3 - Interprétation des résultats	57
Conclusion de la deuxième partie	59
PARTIE 3 - PRÉCONISATIONS	62
Introduction	63
Chapitre 1 - Boite à outils pour une bonne pratique DNL-L.V	63
Chapitre 2 - Fiches mémentos	88
Conclusion de la troisième partie	92
CONCLUSION GÉNÉRALE	93
Bibliographie	96
Table des annexes	99
Table des figures	128
Table des matières	129

INTRODUCTION GÉNÉRALE

LE SECTEUR professionnel de l'hôtellerie-restauration a toujours nécessité la maîtrise d'une seconde langue. Aujourd'hui, dans un contexte mondialisé, il est souhaitable de connaître parfois jusqu'à deux langues étrangères, selon le magazine *Le Parisien* « Étudiant » la maîtrise de l'anglais et d'une (ou plusieurs) autre langue étrangère est un atout considérable dans la filière touchant une clientèle très internationalisée¹. Que ce soit des postes au sein des régions touristiques françaises ou des postes à l'étranger, le candidat devra maîtriser le vocabulaire spécifique lié à la restauration pour se sortir de situations simples ou complexes. Dans notre domaine, l'apprentissage linguistique au sein des centres de formation va se révéler un levier majeur pour la connaissance d'une langue étrangère et des us et coutumes d'un autre pays. Depuis pratiquement deux décennies les sections européennes ont apporté un nouveau souffle aux lycées professionnels, intégrant de nouveaux outils didactiques et impulsant de nouvelles collaborations pédagogiques.

Nous demandons un niveau linguistique aux élèves mais également à tous les enseignants. Ils doivent être en capacité de maîtriser une langue vivante étrangère de niveau B2 pour participer à des projets culturels européens ou internationaux et pour développer la curiosité de l'élève et l'ouverture à l'autre². Pour éviter le rejet et les blocages à l'oral chez l'apprenant, il est indispensable de trouver les bons outils pour faire progresser le niveau de l'élève. Au sein des sections européennes, le cours de la Discipline Non Linguistique (DNL) dans le cadre de l'enseignement professionnel apporte-t-il une plus-value pour l'élève ? cette interrogation servira de départ à notre recherche.

Dans un premier temps, nous allons parcourir brièvement le système éducatif en Europe et comprendre son impact sur la politique éducative française à différents moments de notre histoire.

¹ Article du journal *Le Parisien*, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/m4Mtz3> (Consulté le 23.03.2019)

² Bulletin Officiel N° 13, 26 mars 2015, Compétences communes à tous les professeurs de l'Éducation nationale, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/DL2LFu> (Consulté le 21.03.2019)

Le Conseil de l'Europe au travers de sa politique linguistique précise que les langues sont un facteur fondamental dans la vie des citoyens et le fonctionnement démocratique des sociétés³. Après avoir défini la politique éducative européenne, nous nous recentrons sur la place, le rôle de l'enseignement de la DNL dans la voie professionnelle et sur ce qu'elle implique au sein de l'équipe éducative. Au-delà de l'apprentissage, nous avons poursuivi notre recherche en considérant l'après scolaire et l'intérêt linguistique face à la réalité professionnelle. Au travers de différents rapports, des études présentent l'utilité de la pratique des langues et son effet sur les perspectives d'emploi. Des statistiques de ROUARD et MOATTY⁴ montrent que la capacité en langue étrangère dépend de plusieurs paramètres, la fonction exercée, la qualification professionnelle et l'exercice de responsabilités. Le plus souvent l'usage d'une langue étrangère augmente avec le niveau de qualification alors que dans le secteur de l'hôtellerie-restauration, nous sommes susceptibles de parler une langue étrangère à tous les niveaux de qualification. De cette première partie, nous avons fait ressortir une problématique et deux hypothèses.

Ensuite, pour répondre à nos hypothèses, nous nous sommes penchés plus concrètement sur la mise en œuvre de cette matière la DNL dans les lycées professionnels, en décryptant le travail des enseignants dans le domaine de la cuisine et du service. Notre étude a permis de mettre en lumière des pratiques pédagogiques plurielles en prenant en compte le témoignage d'anciens élèves et d'une chercheuse en didactique des langues.

Enfin, l'étude de terrain a permis d'aborder plusieurs aspects au travers de la pratique de la DNL dans le cadre d'activités professionnelles variées. Ainsi dans la partie préconisation, nous proposons ici une série d'outils transposables et adaptables à la Discipline Non Linguistique.

³ Portail des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/DkoQLB> (Consulté le 23.03.2019)

⁴ ROUARD et MOATTY, Langues de travail et pratiques langagières dans les enquêtes statistiques, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/JepkgQ> (Consulté le 24.03.2019)

Figure 1 : Schéma directeur du mémoire



PARTIE I - REVUE DE LITTÉRATURE

Chapitre I - Écllosion d'un système éducatif européen

NOTRE THEME vise la pratique d'une langue étrangère dans une matière autre que les langues vivantes, elle prend alors le nom de Discipline Non Linguistique (DNL). Cette pratique sera l'objet de notre étude dans la filière professionnelle.

Au travers de nos nombreuses lectures, articles, rapports, livres, nous constatons l'importance de l'engagement de la Communauté Européenne. Depuis 1954, le Conseil de l'Europe mène des activités pour le développement linguistique dans le domaine de l'éducation⁵. L'Europe va mettre tout en œuvre pour élever la connaissance des langues étrangères et l'approche culturelle des différents pays pour le devenir du citoyen européen. Nous observons que l'impact de l'Europe a joué un rôle primordial dans la mise en place de programmes pour la jeunesse, impliquant des actions ou projets communs pour tous les systèmes éducatifs européens. Enseignants, linguistes, chercheurs vont découvrir, explorer de nouveaux champs pédagogiques pour que les élèves intègrent des principes culturels et langagiers nouveaux dans les cours de langues vivantes mais également dans les DNL.

Une Europe unie, une Europe où les citoyens pourront échanger leur culture, leur langue, Victor Hugo, célèbre romancier français, évoque déjà ces principes lors de sa déclaration au Congrès de la Paix le 21 août 1849 à Paris : « *Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne* » (LEJEUNE-RESNICK, 1991). Victor Hugo, précurseur de l'idée européenne, montre avec force l'importance du rapprochement des peuples et, donc l'intérêt du partage des cultures, des idées, des langues tout en préservant la richesse individuelle de chaque pays. Afin d'aborder la question de l'apprentissage d'une autre langue au travers d'une autre discipline, nous devons dans un premier temps observer l'évolution des projets et des actions éducatives dans la construction progressive de la Communauté Européenne.

⁵ Politique linguistique du Conseil de l'Europe, [en ligne]. Disponible sur <https://bit.ly/2GQpYBw> (Consulté le 25.04.2019)

Pour avoir accès aux données européennes, nous avons contacté l'un des réseaux européens d'information sur les structures, les systèmes, les développements nationaux et européens dans le domaine de l'éducation (formation initiale). Le site se présente sous l'intitulé Eurydice⁶. Ce réseau est présent depuis 1990 comme un vecteur de communication. L'objectif d'Eurydice est d'améliorer la cohésion européenne dans l'éducation tout au long de la vie. Le site fournit des informations sur tout le système éducatif européen et des analyses sur les politiques menées dans chaque pays pour l'enseignement d'une langue étrangère. Nous avons pu ainsi approfondir les champs éducatifs au sein de l'Europe. Après un premier contact, Eurydice a mis à notre disposition un ouvrage édité et rédigé par la Commission Européenne intitulé : « *Histoire de la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation* » (2006, 330 p.). Celui-ci sera un des supports pour comprendre la construction des projets européens en matière d'éducation et de ses applications en France.

Du traité de Rome en 1957⁷ avec l'Europe des six et la création de la C.E.E (Communauté Économique Européenne), au traité de Lisbonne avec l'Europe des 28, l'Europe a su progressivement accorder une part non négligeable au partage des différents systèmes éducatifs. L'histoire européenne est riche mais, afin de ne pas quitter l'objet de notre recherche, nous resterons centrés sur les thématiques liées à l'éducation et la formation au sein des États membres. L'Union Européenne propose dans un premier temps de laisser chaque pays libre de son système éducatif et déclare : « *Chaque État membre de l'UE est responsable de ses systèmes d'éducation et de formation. Cependant, l'Union européenne soutient les actions nationales et permet d'agir à travers un cadre européen bien défini* ».

I.1 - Initiatives de la Communauté Économique Européenne dans le domaine de l'éducation

Depuis 1957, les relations entre les différents États membres étaient basées essentiellement sur une ligne économique.

⁶ Eurydice, [en ligne]. Disponible sur [https://goo.gl/LnsE\]sco](https://goo.gl/LnsE]sco) (Consulté le 10-10-2018)

⁷ Toutleurope.eu, créé en 1992 comme Centre d'information sur l'Europe, site de référence sur les questions européennes, espace d'expression et de participation, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/gCxQZW> (Consulté le 22-10-2018)

⁸ Toutleurope.eu, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/PxDfiz> (Consulté le 22-10-2018)

Il faut attendre 1971, pour que les ministres de l'éducation s'accordent autour d'un projet d'échange visant dans un premier temps les universitaires. La Commission européenne effectue les premières propositions en matière d'éducation : « *En 1976, une proposition de la Commission Européenne (Joint Study Program) sur la mise en place de réseaux transnationaux entre établissements de l'enseignement supérieur, comprenant des échanges financés par la Communauté européenne* »⁹. De ce début de coopération vont naître les futurs programmes éducatifs.

I.2 - Programmes éducatifs dans l'Europe

I.2.1 - De 1957 à 1993 :

Entre 1957 et 1993, les États membres sont encore frileux à l'idée d'ouvrir leur système éducatif à d'autres pays. En 1976, les ministres de l'Éducation échangent, coopèrent afin de connaître les différents systèmes, des projets pilotes, des visites commencent, mais le sujet reste politiquement sensible (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p.69). Il faudra attendre dix ans pour que le Conseil des ministres de l'Éducation adopte le premier programme d'échange entre étudiants, c'est le président de la Commission européenne de l'époque Jacques Delors qui est à l'origine du programme d'échange universitaire Erasmus, « *Jacques Delors à la tête de la Commission Européenne en 1985, marque de nouvelles ambitions et une nouvelle phase politique dans le développement de la coopération dans l'enseignement supérieur [...] le Conseil des ministres de l'Éducation adopte finalement, le 15 juin 1987, le programme Erasmus*¹⁰ ».

La mise en place de ce programme prendra toute sa dimension, avec les 30 ans d'échanges Erasmus fêtés l'année dernière, où les témoignages montrent que les efforts et liens créés entre les pays n'ont pas été vains, comme le déclarent les auteurs du livre intitulé « *Ils ont fait Erasmus* » en couverture : « *Autant de motivations que de profils, autant de destinations que de retours d'expérience et un sentiment partagé : celui d'être Européen* » (MADIRAN ET AL, 2017).

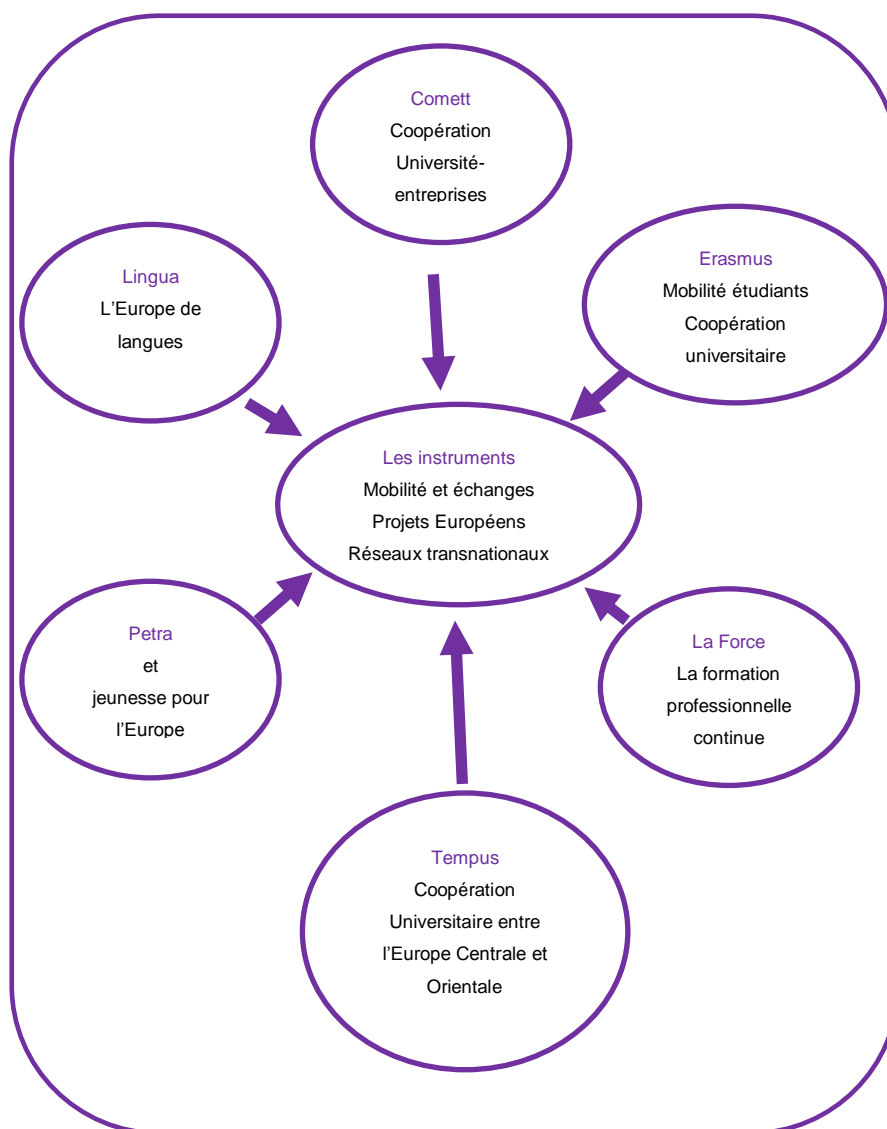
Nous observons dans le schéma suivant que tous les programmes vont naître de la réussite d'Erasmus et ainsi impulser des échanges dans les différents domaines :

⁹ Toutleurope.eu. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/i6CJ4Q> (Consulté le 22-10-2018)

¹⁰ Toutleurope.eu. [en ligne]. Disponible sur : <https://goo.gl/ic6CJ4Q> (Consulté le 22-10-2018)

- linguistiques avec le programme Lingua ;
- la jeunesse avec le programme Petra ;
- la formation professionnelle avec le programme La Force ;
- Le système universitaire avec les programmes Erasmus, Tempus, Comett.

Figure 2- Schéma des programmes Européens à partir de 1987



Source : Commission Européenne, 2006, p.111

Le programme Lingua mettra l'accent sur l'évolution et la progression linguistique entre États membres. Il sera renforcé par d'autres programmes d'échange, en marquant l'apprentissage d'une deuxième langue de la maternelle au secondaire.

En parallèle des efforts communautaires, depuis la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), la France et l'Allemagne se sont rapprochées au travers d'échanges interculturels. C'est en 1980 que le programme Franco-Allemand appelé S.F.A (Secrétariat Franco-Allemand) et aujourd'hui nommé Protandem¹¹ œuvre pour une connaissance de l'autre. Ce programme a pour objectif d'échanger les pratiques professionnelles et culturelles entre jeunes issus de l'enseignement technique et professionnel. Ils sont 100 000 jeunes à avoir profité de ce programme. La mise en œuvre administrative de ce programme est simple avec une relation entre Protandem situé à Saarbrücken, la DAREIC¹² présente dans chaque Rectorat, ainsi que les établissements partenaires. Le programme est financé en intégralité par les différents ministères, du Travail, des Affaires étrangères et de l'Éducation nationale Allemand et Français.

En 1992, le traité de Maastricht va renforcer le domaine de l'éducation par l'appui juridique de ses articles, « En 1992, aboutissement de presque vingt années de coopération, l'éducation fait enfin son entrée dans le traité adopté à Maastricht et permet d'étendre finalement la coopération européenne à l'ensemble de l'enseignement scolaire. » (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p. 38)

Les articles 126 et 127 du traité de Maastricht, conceptualisent l'idée d'une Europe unie dans le domaine de la culture et des langues pour mieux connaître le pays voisin afin de renforcer la citoyenneté européenne. La classe politique européenne prend conscience que le levier vers une connaissance de l'autre doit passer par l'éducation et la formation.

Figure 3- Extrait de l'article 126 du Traité de Maastricht

Article 126

1. La communauté contribue au développement [...] du système éducatif ainsi que leur diversité culturelle et linguistique
2. L'action de la communauté vise :
 - à développer [...] l'apprentissage des langues des États membres ;
 - à favoriser la mobilité [...] reconnaissance des diplômes ;
 - à promouvoir la coopération entre les établissements d'enseignement ;
 - à développer l'échange d'information [...] entre les États membres ;
 - à encourager le développement de l'éducation à distance.

¹¹ Protandem, [en ligne]. Disponible sur <https://protandem.org/fr/> (Consulté le 18-10-2018)

¹² DAREIC : Délégation Académique aux Relations Européennes Internationales et à la Coopération

Figure 4- Extrait de l'article 127 du Traité de Maastricht

Article 127

- 1- La communauté met en œuvre une politique [...] pour le contenu et l'organisation de la formation professionnelle.
- 2- L'action de la communauté vise :
 - à faciliter l'adaptation [...] la reconversion professionnelle ;
 - à améliorer la formation professionnelle initiale et continue ;
 - à favoriser la mobilité des formateurs et des personnes en formation et, notamment les jeunes ;
 - à stimuler la coopération en matière de formation entre établissements d'enseignement ou de formation professionnelle et d'entreprise ;
 - à développer l'informations et l'expériences sur les questions communes aux système de formation des États membres.

Sources des deux extraits : articles 126 et 127 : Journal Officiel, Communautés Européennes, 1992, p. 26¹³

L'article 126 du traité met en avant les dispositions et les actions pour la mobilité et l'enseignement supérieur au sein de l'Europe et l'article 127 délimite les actions sur l'enseignement et la formation professionnelle.

1.2.2 - De 1993 à 2006 :

Afin de simplifier toutes les initiatives communautaires en matière d'éducation, deux nouveaux programmes vont naître des sept précédents. Le programme Socrates regroupant trois volets :

- Erasmus pour l'enseignement supérieur, le processus de Bologne en 1999¹⁴ développe les diplômes communs avec la mise en place LMD (Licence, Master, Doctorat) ;
- Comenius pour l'enseignement scolaire ;
- Lingua pour l'apprentissage des langues.

¹³ OJ C 191, 29.7.1992, p. 1-112, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/VDutwy> (Consulté le 18-10-2018)

¹⁴ Définition du processus de Bologne sur la plateforme européenne Erasmus. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/JMn1tk>

Le programme Leonardo Da Vinci est basé sur l'enseignement professionnel et la formation pour adulte, il remplace Comett, Tempus, Force, Petra et une partie de Lingua, une partie des compétences linguistiques de Lingua sera conservée dans le programme Leonardo Da Vinci, (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p.166 à 172).

Comme nous pouvons le remarquer dans l'extrait ci-dessous du Journal Officiel de la Communauté Européenne, le Conseil Européen va redessiner pour l'avenir les contours des grands axes pour l'apprentissage des langues et la mobilité à l'étranger des jeunes au sein des différents enseignements, qu'ils fassent partie du domaine général, technique ou professionnel, il inscrit la démarche suivante : « *Promotion de l'apprentissage des langues étrangères dans l'enseignement technique et professionnel [...] la mise au point ou le perfectionnement de méthodes d'apprentissage des langues adaptées à l'enseignement technique et professionnel* » (JOURNAL OFFICIEL, 1995, n° C 207).

Par cycle, les programmes vont être améliorés, consolidés afin d'affiner les relations interculturelles entre chaque pays de l'Union Européenne. Les programmes vont se poursuivre avec Socrates II et Leonardo Da Vinci II, l'Europe s'appuie alors sur des objectifs simplifiés et renforcés. L'objectif général pour Socrates II est de : « *Contribuer à la promotion d'une Europe de la connaissance par le développement de la dimension européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation, en encourageant l'apprentissage tout au long de la vie* » (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p187). L'objectif général pour Leonardo da Vinci II est de : « *Contribuer à la promotion d'une Europe de la connaissance par la mise en place d'un espace européen de coopération dans le domaine de la formation professionnelle* » (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p188).

I.2.3 - De 2006-2010 :

Le traité de Lisbonne entre en vigueur en 2009¹⁵, l'objectif principal de ce traité est de moderniser la stratégie liée à l'éducation et à la formation. Il est nécessaire de décrire ces grands axes car ils auront un impact sur les objectifs des établissements scolaires français.

¹⁵Toutleurope.eu, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/E8d1gB> (consulté le 16-10-2018)

Nous allons citer uniquement les axes de travail en rapport avec notre recherche :

- « ouvrir les systèmes au monde en améliorant l'apprentissage des langues ;
- renforcer l'efficacité et la qualité des systèmes par l'accès pour tous aux TIC (technologies de l'information et de la communication) ;
- rendre les systèmes plus accessibles par le développement d'un environnement propice à l'apprentissage » (COMMISSION EUROPEENNE, 2006, p.211).

Nous observons au travers des trois objectifs ci-dessus, l'arrivée des nouvelles technologies au service de la communication entre partenaires européens, utilisées pour démarrer un échange, nous pouvons citer un des plus employés le support eTwinning¹⁶. Ce réseau permet non seulement de mettre en contact les établissements scolaires mais également un rapprochement entre les enseignants de toute l'Europe, afin d'élaborer des projets et des stratégies d'échange. Deux possibilités s'offrent aux enseignants : soit le projet se réalise à distance, soit il se concrétise au travers de mobilités.

L'accent est maintenu sur l'apprentissage des langues. Au cours de nos recherches, nous constatons que le projet d'immersion professionnelle à l'étranger est l'outil incontournable pour une citoyenneté européenne affirmée. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas parler d'avancée culturelle et linguistique au sein des établissements scolaires sans évoquer tous ces programmes et ces actions européennes dans l'éducation. Ce sont ces mêmes actions qui vont être déterminantes dans la politique éducative française et notamment dans la conception des programmes d'enseignement des langues dans les lycées généraux, technologiques et professionnels.

1.2.4 - De 2010-2014 :

Depuis sa mise en place en 1987, le programme Erasmus a fait déplacer un nombre considérable de jeunes sur le territoire européens, « *Plus de 3 millions d'étudiants européens ont bénéficié de ce programme phare de l'Union européenne*¹⁷ ». La politique des programmes éducatifs s'efforce de progresser, d'améliorer et de simplifier leur action en regroupant tous les programmes éducatifs de mobilité de 2014 à 2020 sous le terme ERASMUS+.

¹⁶ eTwinning, la communauté Européenne pour les établissements scolaires, [en ligne]. Disponible sur <https://www.etwinning.fr/> (consulté le 16-10-2018)

¹⁷ Toutleurope.eu., [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/7Pfh2p> (Consulté le 18-10-2018)

Pour conclure, depuis 1957, malgré des débuts difficiles et des orientations politiques divergentes, le rapprochement des pays européens a progressivement multiplié les initiatives et les actions éducatives. Au sein d'un ensemble de programmes pour la formation générale, pour la formation professionnelle et la formation pour adulte, les efforts communautaires ont contribué à l'amélioration de l'apprentissage des langues et l'élargissement des connaissances culturelles. Des traités ont ainsi permis de stabiliser ces initiatives et renforcer les échanges en matière d'éducation. Au niveau supérieur les diplômes se sont alignés avec le système L.M.D. (Licence, Master, Doctorat). Les évolutions récentes avec le regroupement au sein d'un seul programme (Erasmus+) permettent à la formation professionnelle d'accéder davantage aux mobilités au sein de l'Union Européenne. Toutes ces actions vont bien sûr participer et contribuer à diverses initiatives dans le cadre des politiques éducatives sur le territoire français, en vue de contribuer à l'évolution des langues et des cultures dans nos établissements scolaires. Les prochains chapitres vont nous permettre d'aborder l'apprentissage d'une seconde langue au travers de la Discipline Non Linguistique, d'observer les démarches et les outils pédagogiques, ainsi que la cohabitation avec l'enseignement des langues vivantes.

Chapitre 2 - Bilinguisme au sein de l'Éducation Nationale

2.1 - Section européenne dans les lycées généraux et technologiques

Parler une langue est toujours à des fins de communication, l'apprentissage n'a de sens que s'il y a usage de celle-ci. Notre sujet mettra en relief l'importance que peuvent avoir les autres disciplines au sein de leurs cours quant à l'usage de la langue en tant que médiatrice.

Pour affiner notre recherche, nous avons pris contact avec des professeurs d'université, des chercheurs rassemblés autour de l'ADEB (Association pour le Développement de l'Enseignement Bi/Plurilingue¹⁸) spécialisés dans la didactique des langues. Un contact avec une enseignante chercheuse en didactique des langues, Mme Claude Cortier, nous a apporté quelques axes de réflexion au travers de communications par mail, pour chaque idée évoquée nous citerons son nom.

¹⁸ Le site de l' ADEB, [en ligne]. Disponible sur <http://www.adeb-asso.org/> (consulté le 16-10-2018)

Comme nous l'avons observé précédemment dans les initiatives européennes en matière d'éducation, le ministère de l'Éducation nationale a mis en place dès 1992, les premières classes européennes au sein des collèges, des lycées généraux et technologiques (BULLETTIN OFFICIEL N° 33, 1992). La mention Section Européenne ou Langues Orientales apparue en 2003 (BULLETTIN OFFICIEL N° 42, 2003), est représentée par le terme « SELO ». Les langues définies sont les suivantes pour le baccalauréat général et technologique en section européenne ou langues orientales ¹⁹:

- allemand, anglais, espagnol, italien, portugais, russe.

Pour les langues orientales :

- arabe, chinois, japonais, vietnamien.

Nous développerons et accentuerons notre recherche sur les sections européennes en baccalauréat professionnel qui s'articulent autour de ces 4 langues (BULLETTIN OFFICIEL N° 31 de 2001) :

- allemand, anglais, espagnol, italien.

2.2 - Sections européennes en lycée professionnel.

Les premiers travaux sur les sections européennes dans les filières professionnelles ont été réalisés avec la coopération du CIEP (Le Centre International d'Études Pédagogiques²⁰). Entre 2000 et aujourd'hui les expériences sont nombreuses mais dispersées sur le territoire. Elles sont plus évidentes dans les établissements frontaliers. Nous avons trouvé au sein des archives du CIEP, les actes d'un séminaire intitulé : « Formation des enseignants en section Européenne du 30 janvier – 2 février 2001²¹ ». Cette formation marque les premières réflexions pour organiser les sections dans les filières professionnelles tout en s'appuyant sur les expériences effectuées au sein des lycées généraux. Les sections européennes permettent aux élèves de toutes les orientations socio-professionnelles d'aller vers l'autre, d'améliorer leur savoir, savoir-faire et savoir-être par le biais d'un renforcement linguistique et éventuellement d'une mobilité à l'étranger.

¹⁹ Ministère de l'Éducation Nationale. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/nFw9Xq> (Consulté le 18-10-2018)

²⁰ Le CIEP, organisme qui favorise les échanges au niveau Européen et International du système éducatif français. [en ligne]. Disponible sur <http://www.ciep.fr/> (Consulté le 18-10-2018)

²¹ Formation des enseignants en section européenne des lycées professionnels, les actes du séminaire de janvier 2001, organisé par le CIEP. [en ligne]. Disponible sur <http://www.ciep.fr/publications-sur-les-langues-etrangees/archives-1> (consulté le 21-10-2018)

Comme le précise en introduction le délégué aux relations internationales et à la coopération du ministère de l'Éducation nationale Monsieur THIERRY Simon lors de la formation CIEP : « *au-delà d'un apprentissage de la langue, c'est l'apprentissage dans la langue à travers la Discipline Non Linguistique qui est pratiqué et qui plus est, à partir d'une discipline qui forme le cœur de l'enseignement dispensé aux élèves*²² ». Cette citation est au cœur de notre recherche, elle est renforcée par le texte adressé aux recteurs et rectrices d'Académie par J.L MELENCHON (2001) : « *En lycée professionnel, il apparaît opportun de privilégier les disciplines d'enseignement professionnel comme discipline non linguistique des sections européennes [...] l'occasion de donner tout son sens à l'utilisation de la langue étrangère comme moyen de communication en situation réelle et authentique* ». L'inspecteur général de l'Éducation nationale, JACQUES THIERRY, IGEN d'économie et gestion confirme ce texte dans le rapport CIEP : « *Le travail mené sur la labellisation des sections européennes en lycée professionnel a montré que la discipline non linguistique devait être une discipline professionnelle*²³ ». Le rapport « Langues étrangères dans les diplômes professionnels (DE FERRARI ET AL, 2018, p.93) soulignent que la possibilité de choisir une DNL non professionnelle peut être toutefois dommageable, en privant le dispositif de ce qui fait son intérêt majeur. On choisira donc de préférence la ou les parties des disciplines professionnelles permettant de développer la communication entre élèves.

En 2004, les enseignants des voies professionnelles ont accès à la certification complémentaire intitulée Discipline Non Linguistique (DNL). Dans les axes suivants nous verrons que le terme DNL est encore débattu aujourd'hui. L'évaluation de l'enseignant repose sur plusieurs critères, l'élément majeur reste la maîtrise de la langue du niveau B2 du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), ensuite la bi-culturalité ou des connaissances interculturelles approfondies ainsi que la réalisation de projets européens au sein de l'établissement scolaire. L'épreuve consiste en une présentation orale en langue cible, suivi d'un entretien devant un jury, composé de l'inspecteur disciplinaire du candidat, de l'inspecteur de langue et d'un professeur titulaire de la DNL. Pour être admis l'enseignant doit obtenir une note supérieure ou égale à 10/20 (BULLETTIN OFFICIEL N° 39, 2004).

²² Formation des enseignants en section européenne des lycées professionnels, les actes du séminaire de janvier 2001, organisé par le CIEP, p 5, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/iYmZj8> (consulté le 23-10-2018)

²³ Formation des enseignants en section européenne des lycées professionnels, les actes du séminaire de janvier 2001, organisé par le CIEP, p 68, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/iYmZj8> (consulté le 23-10-2018)

2.3 - Organisation structurelle d'une section européenne en lycée professionnel.

Pour qu'une section européenne puisse exister au lycée, le chef d'établissement doit en faire la demande auprès de son rectorat, les actions pour l'ouverture d'une section européenne sont normalement amorcées par le projet d'établissement. De plus, une équipe d'enseignants motivés, constituée de professeurs de DNL et de langues coordonnent le bon déroulement des actions à mener. Le groupe pilote organise avec les équipes pédagogiques, les mobilités à l'étranger le cas échéant, il impulse également au sein de l'établissement les projets interdisciplinaires. Les projets pédagogiques communs sont le plus souvent menés par un trinôme composé de l'enseignant de DNL professionnel, de l'enseignant de la langue vivante cible (en anglais, en allemand, en espagnol ou en italien) ainsi que les assistants. En fonction des choix pédagogiques, l'organisation peut varier d'un établissement à l'autre avec la mise en œuvre d'une heure de DNL et d'une heure de renforcement en langue vivante par niveau au sein du cycle des trois années du baccalauréat professionnel. Chaque chef d'établissement est libre de faire un choix stratégique dans la dotation horaire afin de garantir une dynamique de projets, construit autour d'activités pluridisciplinaires et d'échanges européens. Certaines académies proches de l'Allemagne vont au-delà des Sections Européennes avec la mise en place en 2014, du Azubi-Bacpro²⁴ (dans le général l'Abibac) et ainsi répondre à une réalité économique entre les deux pays.

L'attribution de la mention section européenne sur le diplôme et les prérogatives à l'examen spécifique apparaissent au Bulletin Officiel n° 34 de 2006. Elle est soumise à deux conditions, d'une part le candidat doit obtenir la note de 12/20 lors du CCF (contrôle en cours de formation) et d'autre part la note de 10/20 pour l'évaluation spécifique, pour se voir accorder la mention « section européenne » suivie de la langue pratiquée.

Cette évaluation spécifique prend en compte :

- le résultat d'une interrogation orale de langue comptant pour 80 % de la note globale. Avec une première partie sur un sujet académique et une deuxième partie sur l'exposition d'un projet réalisé dans le cadre de la DNL ou au travers d'une mobilité ;
- la note sanctionnant la scolarité de l'élève dans sa section en classe de terminale ; qui compte pour 20% de la note globale, **annexe A**.

²⁴ Azubi Bac pro, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/7py3hv> (consulté le 28-10-2018)

Depuis 2014, cette évaluation spécifique peut être accompagnée d'un autre support. Une évaluation a été ajoutée sous l'intitulé épreuve facultative de mobilité (Bulletin Officiel N° 31, 2014), les candidats se voient délivrer une attestation Euromobipro : « *ce document atteste des compétences acquises dans le cadre de l'unité facultative de mobilité dont le référentiel est défini par l'arrêté du 27 juin 2014 créant cette unité dans le diplôme du baccalauréat professionnel*²⁵ ».

Cette épreuve se distingue pour l'intérêt porté à l'expérience à l'étranger, avec des compétences évaluées dans l'entreprise sur 8 points et des compétences évaluées dans l'établissement scolaire sur 12 points, **annexe B**. L'Union Européenne met à disposition également des Europass²⁶ qui permettent de mettre en valeur les expériences de mobilité à l'étranger des jeunes. Cela se traduit au travers de cinq documents :

- le Curriculum vitae et la lettre de motivation en ligne ;
- le passeport de langues permet de s'auto évaluer au niveau linguistique ;
- l'Europass Mobilité, document qui met en avant toutes les compétences acquises dans un autre pays ;
- le supplément au certificat, décrit les savoirs et compétences pour le titulaire du certificat ;
- le supplément au diplôme, décrit les savoirs et compétences pour le titulaire du diplôme de l'enseignement supérieur.

Pour conclure ce chapitre, nous remarquons que la politique de l'Europe a eu un impact sur le système éducatif français, avec l'ouverture des sections européennes. Afin de faire vivre ces sections, ces projets pédagogiques, nous constatons qu'il est nécessaire de travailler en équipe au sein de l'établissement scolaire, comprenant l'équipe de direction et l'équipe enseignante. Pour notre recherche, nous avons accentué nos remarques sur les établissements d'enseignement professionnel, où le rapprochement entre les professeurs de DNL de discipline professionnelle, les professeurs de langues, les assistants sera primordial pour la conceptualisation et la mise en œuvre de nouvelles approches pédagogiques.

²⁵ LegiFrance, Arrêté du 13 avril 2015 portant création de l'attestation EuroMobipro dans le diplôme du baccalauréat professionnel, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/hY2ZwE> (consulté le 26-10-2018)

²⁶ Europass. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/vMkh7p> (consulté le 26-10-2018)

Chapitre 3 - Enseignement de la DNL dans la filière professionnelle

3.1 - DNL, DdNL ou DELE ?

La DNL, pourquoi employer ce terme ? GAJO (2007, p.3) voit en ce terme une simplification du travail linguistique, « *L'expression de DNL comporte d'évidents avantages pratiques, mais résiste à une conceptualisation sérieuse* ». Au cours de nos recherches, nous constatons que plusieurs enseignants chercheurs préfèrent parler de disciplines « dites » non linguistique DdNL, l'Association pour le Développement de l'Enseignement Bi/plurilingue (ADBE), regroupant des linguistes en donne une définition : « *L'expression discipline non linguistique - DNL - même si elle est commode et habituellement utilisée, semble tout à fait inappropriée, car il n'existe pas, à l'école, de disciplines non linguistiques [...] il serait plus convenable de parler de disciplines « dites » non linguistiques « DdNL²⁷ »* (Brochure de l'ADBE). Selon GAJO (2009) dans un article intitulé de la DNL à DdNL, « *Les enjeux linguistiques sont justement au centre de tout travail bilingue* ». Selon GEIGER-JAILLET ET AL (2016, p.21), le terme DdNL ne semble pas réellement adapté, « *expression qui risque d'ajouter de la confusion à une notion qui se définit uniquement par la négative* ».

Pour Claude Cortier, le terme DNL est inapproprié car il sous-entend qu'il n'y aurait pas d'aspects linguistiques ou langagiers dans ces enseignements alors que l'on veut aboutir précisément à faire acquérir aux élèves les compétences linguistiques et langagières propres à ces disciplines. Claude Cortier propose un autre terme la DELE, Discipline Enseignée en Langue Étrangère (DE FERRARI, ET AL, 2018, p89). Pour le moment c'est le terme DNL qui est maintenu dans tous les Bulletins Officiels en France, il est ainsi employé sur l'ensemble de nos recherches. Outre la spécificité du terme DNL, nous devons définir quelques termes indispensables à notre étude et souvent employés par les spécialistes du langage.

²⁷ Brochure réalisée par l'ADEB intitulée « Enseignement Bilingue ». [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/ynXTMx> (Consulté le 27-10-2018)

3.2 - Multilinguisme, plurilinguisme ou bi plurilinguisme

En fonction des pays, des établissements scolaires deux termes « multilinguisme et plurilinguisme » s'opposent le plus souvent, au cours de ses recherches, VERDELHAN- BOURGADE (2007) explique la subtilité entre les deux termes : « *Le sens du terme multilinguisme était identique à celui de plurilinguisme en 1976 [...] différencier aujourd'hui [...] Multilinguisme désigne aujourd'hui plusieurs langues sur un même territoire [...] alors que le plurilinguisme est la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques* ». C'est la mise en place du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (le CECRL) en 2001 par le Conseil de l'Europe, qui va définir le terme et l'utilisation de plurilinguisme, « *Compétence plurilingue [...] la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues*²⁸ ». Cette distinction entre plurilinguisme et multilinguisme ne semble pas toujours évidente et l'amalgame est parfois avéré selon CASTELLOTTI (2010), elle déclare : « *Cette indifférenciation est renforcée par le fait que l'anglais n'a recours, le plus souvent, qu'à un seul de ces termes (multilingualism) et que l'Union européenne renforce cette tendance en ne traitant dans ses discours et ses brochures, y compris en français, que de "multilinguisme"* ».

GRAVE-ROUSSEAU (2011) soumet une autre expression également reprise par l'Europe avec le terme bi-plurilingue : « Depuis une vingtaine d'années, l'Europe à travers deux institutions supranationales, la Commission Européenne et le Conseil de l'Europe ont fait preuve d'un volontarisme exceptionnel en faveur de l'éducation bi/plurilingue et de la diversité linguistique ». MAURER Bruno, propose au travers de l'Agence Universitaire de la Francophonie une définition du terme bi/plurilingue : « Le Bi-plurilingue se dit d'un système éducatif qui fonctionne dans plusieurs langues ; le préfixe « bi- » renvoie au point de vue de l'apprenant, qui n'est exposé successivement et/ou simultanément qu'à deux langues. L'adjectif « plurilingue » décrit le système scolaire dans son ensemble, qui peut offrir plus de deux langues pour prendre en compte la diversité des langues des apprenants²⁹.

²⁸ Cadre Européen de Référence pour les Langues, Apprendre, Enseigner, Évaluer. 2001, p.130, [en ligne]. Disponible sur <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (Consulté le 29-10-2018)

²⁹ Agence Universitaire de la Francophonie, définition du terme Bi-Plurilingue par Bruno Maurer [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/AsEkbQ> (Consulté le 29-10-2018)

Nous retenons que le terme bi-plurilingue reste en adéquation avec la pratique d'une deuxième langue dans la discipline professionnelle soit le français ou la langue étrangère, de plus les élèves ont également la capacité d'exercer d'autres langues au sein du lycée intégrant l'espagnol ou l'allemand, cela justifie qu'un élève est plurilingue. Après ces quelques repères indispensables à la poursuite de notre étude, nous arrivons au cœur de notre recherche, les différentes approches pédagogiques mises en œuvre dans la Discipline Non Linguistique et en langue vivante.

3.3 - Pédagogie en DNL

La question est posée dans plusieurs revues scientifiques, il ne semble pas toujours simple de faire coexister deux langues dans une discipline selon DUVERGER (2007) : « *l'enseignant de discipline, il n'est pas professeur de langue étrangère, il n'y a pas de filière de formation pour atteindre un tel objectif [...] il faudrait inventer des stages de formation linguistique pour les professeurs de DNL* ». Une autre chercheuse en science du langage, CAUSA (2014) confirme cette réflexion : « *D'une manière générale, les enseignants de DNL qui interviennent dans les dispositifs bi/plurilingues ne sont pas formés (ou très peu) à cette conscience linguistique* ». Mais tout le monde s'accorde sur le principe et sur l'importance de constituer une équipe d'enseignants renforcée. Le professeur de DNL apporte les spécificités de sa discipline dans une autre langue, mais il doit collaborer avec le professeur de langue et/ou l'assistant de langue, ensemble ils pourront faire converger les savoirs et les particularités linguistiques aux compétences langagières professionnelles. Toujours selon CAUSA (2014) le travail de l'enseignant de DNL ne se conçoit pas seul mais en binôme, « *l'application d'une didactique intégrée langues/contenus et le travail collaboratif entre enseignants de langue et enseignants de DNL* ». Selon GALVEZ (2008, p.171), il y a trois façons de travailler avec l'enseignant de langue et la plus pertinente reste la collaboration étroite intégrée aux programmes et aux objectifs de l'année, « *il s'agit d'une configuration où cours de langue et cours de discipline s'appuient l'un sur l'autre pour en arriver à se dépasser chacun l'autre. Dans ce cas de figure, l'enseignement de langue peut endosser les deux fonctions de préparation ou de soutien a posteriori au cours bilingue* ». Au travers de ces différents articles, nous pouvons affirmer que l'enseignant de la DNL et le professeur de langue doivent former un binôme efficace pour la mise en place des cours et des projets culturels et linguistiques communs, pour améliorer les compétences langagières des apprenants. Ce binôme existe-t-il dans tous les établissements ? L'étude qui suivra dans la partie deux pourrait peut-être répondre à l'une de ces interrogations.

Au-delà de l'importance de l'équipe pédagogique, les articles montrent une certaine complexité à faire acquérir des compétences langagières lors des cours en DNL. Dans les prochains points, nous allons essayer d'ouvrir les champs possibles avec les approches didactiques et culturelles au travers de la pratique d'une autre langue dans la DNL.

3.3.1 - Approche didactique en DNL

Le terme didactique est largement utilisé dans le domaine de l'éducation pour l'élaboration des cours de l'enseignant. La didactique est utilisée dans toutes les disciplines. Dans le cadre de notre recherche nous avons la didactique liée à notre discipline professionnelle intégrant les savoirs et savoir-faire spécifiques à notre secteur et nous avons également la didactique pour l'apprentissage d'une deuxième langue liée au champ pédagogique du collègue de langue vivante. CHEVALLARD (2003) en donne une définition : « *la didactique est la science de la diffusion (et de la non-diffusion, voire de la rétention) des connaissances, savoirs et pratiques dans un groupe humain déterminé – une classe scolaire* ». L'articulation didactique est également importante dans le cadre de la DNL et de l'enseignement en langue vivante, toujours selon CHEVALLARD (2003), « *la didactique s'articule – plutôt qu'elle ne se fragmente – en diverses sciences didactiques en fonction de la « matière » – connaissances, savoirs, pratiques – dont elle étudie la diffusion* ». Mais selon PARLEBAS (1991), la didactique n'est pas une science mais une technologie, voire un outil au service de la pédagogie, « *la didactique ne peut être définie comme une science mais plutôt comme une technologie. De plus on considère que c'est la pédagogie qui englobe la didactique. La didactique n'est alors pas une science, mais l'agencement des situations d'enseignement, soumis aux exigences du projet pédagogique* ». La dernière explication de PARLEBAS, nous semble plus adaptée à la pratique de la didactique dans la DNL perçue comme un ensemble d'outils techniques pour mener à bien des contextes linguistiques pluridisciplinaires et des projets de mobilité.

Aujourd'hui, nous constatons que les projets européens dans les établissements professionnels sont plus nombreux. Pour faire vivre ces actions, il est nécessaire de définir de nouvelles approches didactiques, de trouver des outils, dans la coopération entre le professeur de langue et le professeur de DNL, l'atelier technique reste un lieu privilégié pour reformuler, remédier, synthétiser une information. Selon DUVERGER (2007), il est indispensable de faire vivre les deux langues en même temps, « *Il s'agit donc d'alterner les langues de manière raisonnée et efficace, de mettre en relation les messages, les méthodologies, les contenus portés par ces langues [...] En somme, il s'agit d'utiliser l'alternance des langues, mais en la maîtrisant, en la raisonnant, en didactisant cette alternance* ».

Dans plusieurs revues scientifiques, la notion d'alternance est souvent évoquée, elle s'articule autour de trois types d'alternance :

- la macro-alternance ;
- la micro alternance ;
- l'alternance séquentielle.

Selon DUVERGER (2007), « *La micro alternance désigne simplement le fait que durant le cours dispensé et structuré majoritairement en l'une des deux langues, on aura recours, ponctuellement et de manière non programmée, à l'usage de l'autre langue. Par opposition à la macro - alternance, planifiée et structurelle, la micro - alternance est non programmable* ». Toujours selon DUVERGER (2007), « *On appellera méso-alternance, ou alternance séquentielle, cette alternance de langues opérée par le professeur pendant le cours de manière raisonnée [...] dans la perspective de favoriser chez les élèves la mise en œuvre des processus d'apprentissage* ». Nous devons considérer ces différentes pratiques didactiques, car elles permettent à l'enseignant de varier ses possibilités pédagogiques. Nous utilisons parfois dans le cadre de la DNL professionnelle, ces différentes formes didactiques, essentiellement l'alternance séquentielle sans forcément en prendre conscience.

L'interaction langue/discipline liée à la transversalité et l'interdisciplinarité entre les contenus disciplinaires permet de dégager les spécificités en fonction du contexte d'apprentissage et d'en souligner la validité des contenus ainsi que le travail collaboratif entre enseignants de langue et enseignants de DNL, cela doit se faire dans de bonnes conditions en utilisant une didactique intégrée langues et contenus (CAUSA, 2014). Elle met en avant la notion de « didactique intégrée » en soulignant le travail collaboratif entre la didactique des langues et la didactique des contenus spécifiques à la DNL, selon ces spécialistes, les champs pédagogiques dans la partie didactique restent encore à exploiter. Le rôle du professeur de langue, est de préparer, d'accompagner les élèves à la discipline non linguistique et rendre ainsi les objectifs d'apprentissages clairs pour l'apprenant tout en s'appuyant sur le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues³⁰ (GALVEZ, 2008, p.173). Toujours selon GALVEZ (2008, p.173), « *Les sections d'enseignement bilingue sont donc assurément toujours d'un grand apport à l'enseignement-apprentissage de nouvelles langues, à la condition que, sur la base d'approches thématiques bi ou pluri disciplinaire, tous les intervenants aient une conscience claire et partagée de leurs champs respectifs* ».

³⁰Conseil de l'Europe, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/aRFtry> (consulté le 24-10-2018)

Les spécialistes considèrent que la DNL a toute sa place dans les apprentissages comme l'attestent ADEN ET PEYROT, les langues modernes (2009) : « *L'un des éléments les plus innovants de la didactique des DNL, c'est l'utilisation d'une langue autre, imparfaitement maîtrisée, pour servir de vecteur à la conceptualisation de notions disciplinaires complexes* ».

Enfin, nous observerons dans l'étude de terrain qui suivra que la pratique de la DNL et la cohabitation avec les langues vivantes en lycée professionnel appliquent ces différentes interactions didactiques. Les supports sont nombreux pour établir, concevoir des cours en DNL avec le professeur de langue avec des orientations didactiques plurielles. Nous allons nous arrêter sur un outil didactique qui est utilisé au niveau européen. Cette méthode pourrait être une solution à l'élaboration d'une séquence type en atelier professionnel, nous allons dans un premier temps la définir : CLIL en anglais (Content and Language Integrated Learning), traduit en français par EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère)^{31,32}.

3.3.2 - Méthodologie CLIL/EMILE

Cette méthodologie est la plus diffusée par la Commission Européenne. Pour la comprendre, nous allons établir un bref historique et remonter aux sources de celle-ci. Les Canadiens étaient précurseurs pour l'immersion d'une seconde langue, au cours des 1970-1980, ils ont dû trouver des méthodes pour les familles francophones. Selon PELLERIN (2008), « *l'enseignement par immersion s'est donné comme mandat non seulement le développement des compétences linguistiques en français, mais aussi l'emploi du français comme la langue utilisée pour l'apprentissage des autres matières scolaires tels que les mathématiques, les sciences, les études sociales,* ». Cette méthode canadienne fut une source d'inspiration pour les futurs programmes européens. Avant l'utilisation des deux acronymes CLIL/EMILE, chaque pays utilisait de nombreuses terminologies alors la Commission Européenne décida d'appliquer un terme unique. Selon l'article de GRAVE-ROUSSEAU (2011), la Commission Européenne décida pour clarifier la situation dans les années 90 d'encourager l'utilisation de deux dénominations en Europe : Content and Language Integrated Learning (CLIL) pour les anglophones, et Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Étrangère (EMILE) pour les francophones.

³¹Centre Européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/shcn4j> (consulté le 24-10-2018)

³² EMILANGUES [en ligne]. Disponible sur <https://bit.ly/2VH5iVZ> (consulté le 3-05-2019)

La Commission Européenne charge Eurydice, le réseau d'information sur l'éducation en Europe d'établir une enquête à l'échelle européenne sur l'utilisation de cette méthode, selon EURYDICE (2005, p.7), « *Il véhicule une approche méthodologique innovante qui va bien au-delà de l'enseignement des langues. En effet, ses promoteurs mettent l'accent sur le fait que la langue et la matière non linguistique sont toutes deux objets d'enseignement, sans qu'il n'y ait de préséance de l'une par rapport l'autre* ». Une méthode qui va permettre une cohérence entre discipline et langue, selon RODRIGUES ET WIGHAM CIARA (2013, ligne 15), « *il favorise l'apprentissage d'une discipline et d'une L2, présente un intérêt important pour des apprenants visant des compétences professionnelles en L2* ». Au travers des différentes recherches, elle semble encore peu utilisée au sein des lycées professionnels comme l'atteste QUARTAPELLE (2012), « *La décision de réserver l'enseignement CLIL uniquement aux écoles du secondaire et seulement dans les dernières années d'école, en excluant de surcroît les lycées professionnels auxquels accèdent des étudiants généralement peu motivés à l'étude.* » Nous constaterons par l'étude de terrain si la méthode EMILE est utilisée ou pas, elle semble pourtant adaptée aux contextes professionnels pour faire vivre une deuxième langue. L'enseignant de DNL et de langue vivante sont amenés à travailler des projets, selon BELIARD ET GRAVE-ROUSSEAU (2009), la méthode est en cohérence avec la notion de projet interdisciplinaire, « *La pédagogie de projet est sans doute une des méthodes le plus adaptées à l'EMILE. Elle permet la création de liens, le transfert de connaissances et de savoir-faire entre les matières* ».

Nous remarquons également que nos collègues anglais, utilisent cette méthode plus largement du primaire au secondaire et pour les adultes. Ils coordonnent leur recherche sur une plateforme intitulée « *One Stop English*³³ ». Elle définit la méthode CLIL de plusieurs façons en fonction du niveau des élèves, le site met ainsi en avant plusieurs moyens d'appréhender le terme CLIL en fonction du niveau d'enseignement. « *There are many ways of describing the characteristics attributed to CLIL. You may already be following and using many of its principles. If you are teaching on a programme or following a methodology listed below then onestopclil is for you :*

- bilingual Integration of Languages and Disciplines (BILD) ;
- content and Language Integrated Learning (CLIL) ;
- content and Language Integration in Primary CLIP » ;
- content-based Instruction (CBI)³⁴ ».

³³ Plateforme anglaise « One Stop English », fournit des informations sur la méthode CLIL, partage de cours, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/SmeEvv> (Consulté le 25-10-2018)

³⁴ Plateforme anglaise « One Stop English », what is CLIL, [en ligne]. Disponible sur, <https://goo.gl/X1LR7L> (consulté le 25-10-2018)

Cette plateforme est également un lieu d'échange de cours pour la mise en œuvre de la méthode CLIL dans les différentes disciplines, des exemples de cours en cuisine sont également en ligne. Les grands principes de la méthode CLIL/EMILE s'appuient sur les 4C selon COYLE DO (2002), « Content, Communication, Cognition and Culture/citizenship ». Les recherches de COYLE DO vont servir de point d'ancrage pour la mise en œuvre de la méthode CLIL/EMILE, nous pouvons le traduire de la façon suivante :

- contenu : les spécificités linguistiques liées à la matière (savoir et savoir-faire) ;
- communication : la langue reste un outil d'apprentissage ;
- cognition : réflexion de l'apprenant au travers de tâches ;
- culture : Mise en valeur du pays, de sa culture et de ses traditions dans la discipline, l'apprenant doit se sentir citoyen européen.

Nous constatons également que le quatrième point de la méthode EMILE, met en avant l'approche culturelle dans les contextes pédagogiques ou au travers de l'immersion dans un autre pays afin de favoriser la citoyenneté européenne. Dans les enseignements, la culture est indissociable de l'apprentissage de la seconde langue dans une autre discipline. Nous remarquons qu'elle vient le plus souvent enrichir les cours et les projets de l'enseignant de DNL et de langue. Notre étude de terrain montrera si les enseignants de DNL ont une approche pédagogique dans la langue cible par les us et coutumes d'autres pays.

3.3.3 - Approche culturelle en DNL

La note de service de 2001 pour l'ouverture des sections européennes en lycée professionnel, met en relief l'importance de l'aspect culturel au cœur de l'enseignement, « *Les sections européennes de lycée professionnel ont vocation à organiser des activités à la fois professionnelles et culturelles en s'appuyant tout particulièrement, autant que faire se peut, sur les stages et périodes de formation en entreprise à l'étranger. Ceux-ci constituent en effet un élément essentiel du dispositif en lycée professionnel.* » (BULLETTIN OFFICIEL, 2001). La culture dans la DNL au sein de la filière professionnelle concerne les savoirs, les programmes et les spécificités liées aux projets de mobilité dans le pays d'immersion du futur apprenant à l'étranger. Selon DUVERGER (2008), « *la langue est culturelle, [...] de telle façon qu'en travaillant les DNL partiellement en langue étrangère de manière authentique [...], il n'est pas anormal de retrouver in fine des traits culturels inhérents à la fois à cette langue et au(x)2 pays de référence de cette langue* ».

Au vu des différents rapports, l'enrichissement culturel, le renforcement linguistique, l'autonomie et la découverte d'un autre pays est un aspect positif à l'appropriation d'une citoyenneté européenne réussie, comme le précise le rapport de CALVEZ ET MARCON (2018, p.8), « *L'expérience internationale, ce n'est pas seulement la mobilité géographique, c'est aussi la mobilité culturelle. De pays en pays, les approches éducatives varient, et permettre aux élèves de pouvoir y goûter favorise leur mobilité* ». CORTIER (2018, p.91) confirme l'idée qu'une expérience à l'étranger est également culturelle pour des jeunes parfois en difficultés scolaires : « Une éducation à la citoyenneté et des compétences culturelles émergent des situations professionnelles, vécues par les jeunes, qui ne les ressentent pas comme imposées par le système scolaire ».

Pour conclure ce chapitre, nous remarquons que les contenus spécifiques de la DNL et des cours de langues vont concourir, au travers de projets pédagogiques et interdisciplinaire à mettre en valeur la seconde langue. Nous observerons dans l'étude de terrain si les méthodes employées par les professeurs de DNL sont proches de la méthode CLIL/EMILE, celle-ci reste souple et peut se décliner autour de projets. Au travers de la revue de littérature, l'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle apparaît comme un point d'ancrage pour l'amélioration de la pratique de la seconde langue et le développement culturel et citoyen des élèves.

Nous avons également élargi notre champ d'investigation, pour ne pas nous limiter uniquement à l'intérêt de la pratique en binôme DNL/langues dans l'établissement scolaire mais aussi l'intérêt que peut susciter ce type d'enseignement pour une meilleure intégration sur le marché de du travail. De plus, nous devons également montrer aux jeunes et aux parents l'importance de pratiquer une deuxième langue dans les secteurs professionnels et montrer l'impact positif sur leur avenir. Pour comprendre en quoi les compétences langagières sont nécessaires aujourd'hui, nous avons orienté nos recherches vers divers rapports d'enquête.

Chapitre 4 - Compétences langagières et employabilité

Plus qu'hier, aujourd'hui les langues sont des compétences regardées de près par les recruteurs, que ce soit au niveau national ou international, les langues étrangères restent un atout pour une employabilité réussie dans de nombreux secteurs.

Un rapport de 2016 de Pôle emploi en donne toute la symbolique « *Loin d'être un luxe, l'aptitude à travailler au sein d'équipes multilingues devient une nécessité, quel que soit le secteur d'activité et le niveau de compétence*³⁵ ».

4.1 - Langues étrangères et perspectives d'emploi

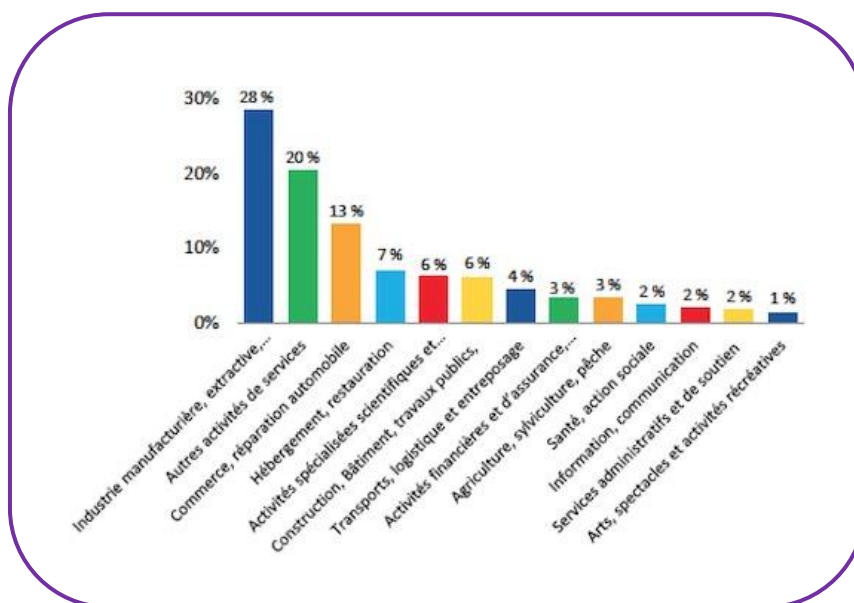
Nous allons maintenant montrer au travers de divers projets l'importance des langues. Une étude dirigée par plusieurs institutions dont la principale, la DGESCO ³⁶ intitulée Lemp « Langues et Employabilité : Analyse des besoins des employeurs français au regard des compétences en langues étrangères³⁷ », est née du soutien et du financement de la Commission Européenne. L'objectif du rapport d'enquête réalisé entre 2014-2015 était d'identifier les besoins nécessaires en compétences linguistiques pour les employeurs et de montrer aux familles l'importance des langues dans le monde professionnel aujourd'hui, selon le rapport LEMP DGESCO (2014, p.49) « *La maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères est un atout sur le plan individuel tant au moment des recrutements, des promotions que des opportunités de carrière, renforçant ainsi la position et l'employabilité d'une personne sur le marché du travail* ». Nous constatons au travers de cette enquête que cela reste un réel bénéfice pour le salarié ou futur employé mais également une plus-value pour l'entreprise comme l'indique le rapport LEMP (2014, p.49) « *La maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères est une plus-value pour l'entreprise offrant des possibilités d'ouverture à un marché international [...] renvoyant une image positive de l'entreprise et ce, dans un monde concurrentiel* ». Les besoins linguistiques varient en fonction des secteurs. L'enquête a été réalisée au plan national et dégage les grandes tendances sur l'importance des compétences en langues. Des entreprises ont été interrogées sur les besoins linguistiques, le schéma ci-dessous situe le secteur de la restauration à la quatrième place.

³⁵ Site de Pôle Emploi [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/zedjKj> (Consulté le 2/01/2019)

³⁶ DGESCO : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire

³⁷ Projet Langues et employabilité (Lemp) sur le site Éduscol. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/oLVkSJ> (consulté le 15-10-2018)

Figure 5- Les secteurs d'activité



Lecture : 28 % des réponses viennent des entreprises de l'industrie.

Source : Enquête DGESCO-CCI³⁸ France, 2014, p.15

Ce rapport d'enquête « Langues et employabilité » pourra certainement apporter une complémentarité à l'étude de terrain.

Par ailleurs, Claude Cortier a rendu un rapport pour la CPC-ETUDES-DGESCO rédigé avec deux collègues, DE FERRARI Mariela spécialiste en langue et didactique professionnelle et ROBICHON Marc expert en ingénierie de formation. Ce rapport intitulé « Langues étrangères et diplôme professionnels : conception et mise en œuvre » consacre un de ses chapitres aux besoins professionnels, intitulé « Perceptions des besoins en langue : entre stéréotypes et réalités professionnelles³⁹ », ce passage complète en partie l'enquête « LEMP » ci-dessus. Nous allons mettre en avant quelques extraits de ce rapport sur l'employabilité et les langues qui sont directement liés au domaine de l'hôtellerie-restauration. Dans ce rapport CPC-ETUDES-DGESCO (2018, p.57), un responsable de formation donne son avis en ces termes : « *la cuisine aujourd'hui, elle est dite « fusion », il faut partir à l'étranger pour pouvoir étoffer sa connaissance dans les cuisines. Pour une bonne intégration et une bonne évolution dans ces pays étrangers, la langue étrangère est importante* ».

³⁸ CCI : Chambre de Commerce et d'Industrie

³⁹ Site Eduscol, CPC études 2018 n°1.[en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/DaUhnT> (Consulté le 20-01-2019)

Dans l'hôtellerie, il est constaté que la maîtrise d'une seconde langue devient nécessaire pour une promotion dans sa carrière, ainsi une directrice d'un grand groupe hôtelier français, continue à se former tous les ans : « *ceux qui ont un vrai désir d'évolution professionnelle [...] nous demande de faire un passage à l'étranger* » CPC-ETUDES-DGESCO (2018, p.75). Les compétences linguistiques semblent un réel moyen d'avancement et d'intégration professionnelle. Mais comme le précisent les auteurs du rapport, de nombreux jeunes qui sortent de formations professionnelles arrivent sur le marché du travail avec la peur de ne pas pouvoir s'exprimer face aux locuteurs étrangers, selon le rapport CPC-ETUDES-DGESCO (2018, p.76), « *le rapport à l'interaction orale, la hantise du téléphone, la nécessaire valorisation de l'approximation et des erreurs, autant de sujets qui reviennent massivement chez tous les acteurs du système : employeurs, inspecteurs, professeurs de langue ou d'enseignement professionnel* ». La progression linguistique à l'oral est primordiale, l'enseignement renforcé en DNL et en LV devient peut-être une des solutions avant l'entrée sur le marché du travail. Nous pourrions obtenir des précisions dans l'étude de terrain au travers des différentes consultations.

Conclusion de la première partie

La revue de littérature a permis de mettre en avant tous les contextes et les enjeux d'une deuxième langue au travers de la DNL, nous avons pu ainsi constater les différentes approches pédagogiques. Avant de poser notre problématique, déterminer des hypothèses et ensuite répondre à celles-ci par une étude de terrain, nous allons rappeler les grandes lignes de nos recherches. L'Europe a toujours souhaité la pratique d'une seconde langue pour chaque citoyen afin de mieux se connaître, se comprendre et ainsi se sentir européen. Nous avons pu l'observer à travers toutes les actions et les projets mis en œuvre au sein de la communauté éducative européenne (exemple : programmes d'échange, actions de communications, projets pédagogiques). Sur le plan national, l'approche de la seconde langue dans une autre discipline est arrivée en 1992 avec les sections européennes au sein des collèges, des lycées généraux et technologiques. Les expérimentations pédagogiques dans la DNL et dans les langues vivantes au sein des lycées généraux vont servir de supports en 2001 pour la mise en place des sections européennes dans les lycées professionnels. Notre domaine de recherche se penchera sur la discipline professionnelle, avec une approche didactique de la seconde langue dans le cours de DNL intégrant des approches pédagogiques variées.

La revue de littérature a permis de constater que les chercheurs en didactique des langues ont fait preuve de pertinence au travers de différents champs pédagogiques : comment l'enseigner, avec quels outils, quels projets, quelles sont les organisations possibles au sein des équipes pédagogiques, principalement avec le collègue de langue vivante et parfois le constat de la difficulté à l'enseigner de par sa complexité.

Nous avons pu ainsi, en parcourant divers articles académiques et ouvrages pédagogiques, montrer que le professeur de DNL n'a pas d'objectifs strictement disciplinaires mais qu'il doit composer avec le professeur de langue. Le binôme DNL/LV a le souci de faire progresser le degré d'acquisition de la seconde langue et de coordonner des projets dans l'intérêt de l'élève. Afin de poursuivre ces investigations et découvrir les impacts de ce type d'enseignement comprenant des contextes pédagogiques variés, nous proposons la problématique suivante :

En quoi l'enseignement de la Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration peut-elle encourager et améliorer la pratique des langues vivantes ainsi que l'ouverture à la culture européenne ? Pour répondre à notre problématique, nous allons soumettre quatre hypothèses. Nos deux premières hypothèses sont étroitement liées, elles s'orientent de la façon suivante :

- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle permet une meilleure pratique des langues.
- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle apporte une ouverture culturelle sur un autre pays européen, pour des élèves parfois en difficulté dans les disciplines linguistiques⁴⁰. Ces deux aspects ont été exploités lors de notre revue de littérature, notre étude de terrain permettra peut-être d'affirmer, de comprendre ces données.

Nos deux dernières hypothèses correspondent à l'après scolaire :

- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur la poursuite d'études.
- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur l'employabilité.

⁴⁰ Sondage auprès des professeurs DNL de la filière, sur leurs méthodes, outils, projets au sein des cours de DNL et les bénéfices constatés auprès de leurs élèves.

PARTIE 2 - ÉTUDE DE TERRAIN

Introduction

Nous pouvons remarquer au travers de la revue de littérature que la mise en œuvre pour l'apprentissage d'une seconde langue dans une autre discipline autre que les langues vivantes reste complexe. Pour ne pas se perdre dans cette thématique et ne pas se substituer au travail pédagogique des collègues de langues, notre champ d'étude s'est orienté sur l'intérêt de la Discipline Non Linguistique dans la filière professionnelle de l'hôtellerie-restauration et ainsi comprendre en quoi cette nouvelle discipline opérée par la contraction de l'enseignement professionnel et linguistique pouvait contribuer à l'amélioration des langues vivantes. Pendant la revue de littérature, nous avons pu constater l'interaction primordiale entre les enseignants de DNL et de L.V. La plupart des activités et axes pédagogiques entre les deux disciplines sont pluriels. Au travers de nos nombreuses recherches, nous avons pu observer plusieurs approches pédagogiques et exploitations didactiques dans l'interaction des deux disciplines DNL/LV, afin que l'élève évolue dans sa seconde langue. Toutes ces recherches nous ont conduit à une problématique et des hypothèses.

Chapitre I - Champ de l'étude de terrain

Pour répondre aux hypothèses, nous devons comprendre les pratiques, analyser les contextes pédagogiques et également l'impact éventuel de la formation en Discipline Non Linguistique pour garantir une meilleure employabilité.

À cet effet, une série de questions a été établie pour les enseignants certifiés en DNL en hôtellerie-restauration pour répondre aux hypothèses et d'autres pour comprendre la démarche pédagogique des enseignants. Les questions renferment les thématiques suivantes :

- le binôme enseignant DNL et LV ;
- les articulations pédagogiques et didactiques entre les deux disciplines ;
- les thématiques, les projets, les contenus proposés par les enseignants de DNL ;
- les méthodes utilisées ;
- les entrées pédagogiques dans le cours de DNL ;
- l'intérêt de cette matière pour les élèves ;
- l'amélioration ou non du niveau linguistique et culturel des élèves ;
- l'impact de la DNL sur l'employabilité et la poursuite d'études.

Cette dernière thématique « impact de la discipline sur l'employabilité et la poursuite d'études », n'a de sens que si la question est posée à la fois aux enseignants DNL et à la fois auprès d'anciens élèves actuellement sur le marché du travail ou en poursuite d'études. Nous pourrions ainsi observer la véracité de notre dernière hypothèse.

I.1 - Échantillons de l'étude

Pour répondre à notre problématique et à nos hypothèses, nous avons interrogé les enseignants d'hôtellerie-restauration au plan national :

- professeurs de lycée professionnel (PLP) en Organisation et Production Culinaire certifiés en DNL ;
- professeurs de lycée professionnel (PLP) en Service Commercialisation certifiés en DNL.

Des anciens élèves des baccalauréats professionnels cuisine et commercialisation service de restauration :

- Anciens élèves sortis du système scolaire ou en poursuite d'études.

Pour renforcer le questionnement, nous avons également des témoignages d'anciens élèves, un entretien avec Mme Cortier, Docteur en Sciences du langage, membre de l'ADEB et chercheuse au laboratoire ICAR. Les témoignages et l'entretien vont nous permettre également d'appuyer nos recherches pour répondre à notre problématique et à nos hypothèses.

I.2 - Mise en place du questionnaire

Notre étude de terrain a été constituée dans un premier temps par l'élaboration d'un questionnaire en direction des enseignants DNL à partir de Google Forms, celui-ci à l'avantage d'envoyer un lien par mail vers les enseignants pour répondre en ligne et ainsi collecter et compiler toutes les réponses. Le site national de ressources en hôtellerie et restauration nous a permis également de diffuser au niveau national notre questionnaire.

Pour les anciens élèves, nous avons répertorié une centaine d'élèves ayant suivi les cours de DNL et effectué une mobilité ces 9 ans dernières années. Après avoir retrouvé leurs coordonnées, un mail leur a été envoyé avec un lien Google Forms comportant 3 questions identiques aux enseignants DNL :

- la Discipline Non Linguistique en anglais ou espagnol dans la matière professionnelle ainsi que la mobilité en Europe, favorisent-elles la poursuite d'études ?;
- la DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'embauche en France ?;
- la DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'embauche à l'étranger ?.

Un pré-test a été réalisé avant la publication en ligne, nous avons ainsi envoyé le questionnaire à deux collègues de notre établissement, un enseignant certifié DNL espagnol en organisation et production culinaire (O.P.C) et un enseignant de service et commercialisation (S.C) certifié en DNL anglais. Nous avons ainsi remanié certaines questions pour les rendre plus explicites et lisibles, les collègues ont insisté sur le fait de mettre en avant l'intérêt de la DNL pour les élèves. Nous reprenons les termes exacts de leur réflexion qui ont fait évoluer la conception des questions, nous prenons les exemples suivants : « *les élèves arrivent pour certains, suite à un échec scolaire, ayant entendu un discours négatif sur leur niveau de langue. Ils pensent souvent ne rien pouvoir faire et encore moins parler des langues étrangères, ils sont le plus souvent découragés* ». Parfois, les élèves ont également ces mots en début de cycle ou avant un départ en mobilité « *vous croyez qu'un jour, je pourrai parler anglais* » ou « *je ne sais pas si je vais partir, car je ne vais rien comprendre* ».

Pour répondre à notre question et à nos hypothèses, les collègues orientent leur questionnement de la façon suivante, pour l'enseignant O.P.C :

- la DNL, approche linguistique par un vecteur professionnel, « décoince »-t-elle les difficultés linguistiques ;
- la DNL brise -t-elle la peur de l'inconnu pour partir à l'étranger ?;
- quelles sont les pratiques et les contenus de cours des collègues (cours, contenus, méthodes) pour améliorer le niveau de l'élève?.

Pour l'enseignant de S.C :

- insister sur les objectifs de la DNL dans le questionnaire ;
- la DNL redonne-t-elle goût à l'apprentissage des langues ?.

Après avoir amélioré les questions, pour les rendre plus explicites, les enseignants de disciplines professionnels et les enseignants de langues vivantes (Lettre-Anglais, Lettre-Espagnol, Lettre-Allemand) ont réalisé une dernière lecture avec comme support la problématique et les deux hypothèses afin de valider la cohérence globale de notre étude.

Chapitre 2 - Analyse de l'étude de terrain

L'ensemble du questionnaire Google Forms à destination des enseignants DNL et les résultats sont positionnés en **Annexe C** pour une plus grande lisibilité.

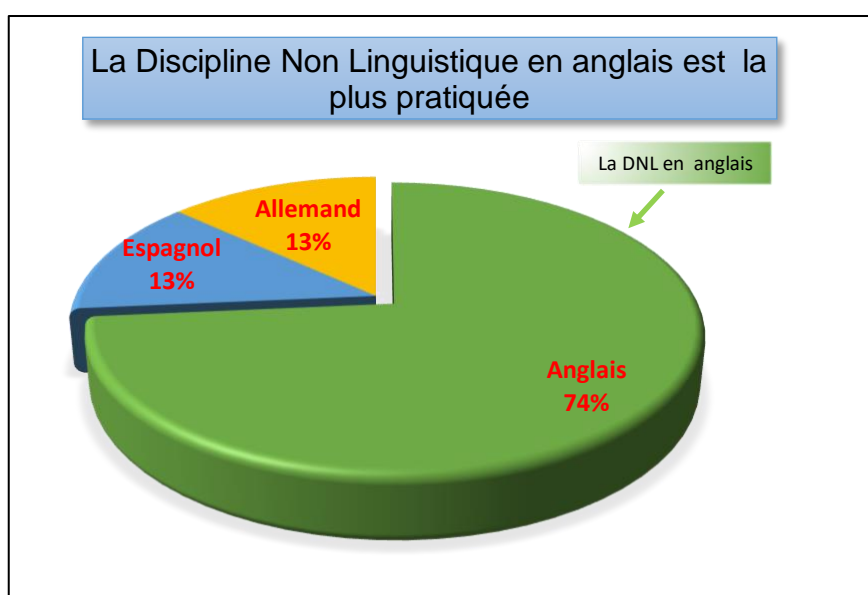
2.1 - Résultats des enseignants DNL

Les questions ont été regroupées par famille d'appartenance, cela nous permet ainsi une meilleure clarté des résultats par rapport à la revue de littérature et répondre par la suite aux hypothèses :

- A- le profil des enseignants DNL et la coopération avec les langues vivantes ;
- B- le binôme DNL-LV et les articulations pédagogiques ;
- C- la stratégie, les méthodes en cours de DNL ;
- D- les objectifs, contenus et interaction avec les élèves en cours de DNL ;
- E- la DNL améliore- t-elle les compétences linguistiques et culturelles ;
- F- la DNL et l'après scolaire.

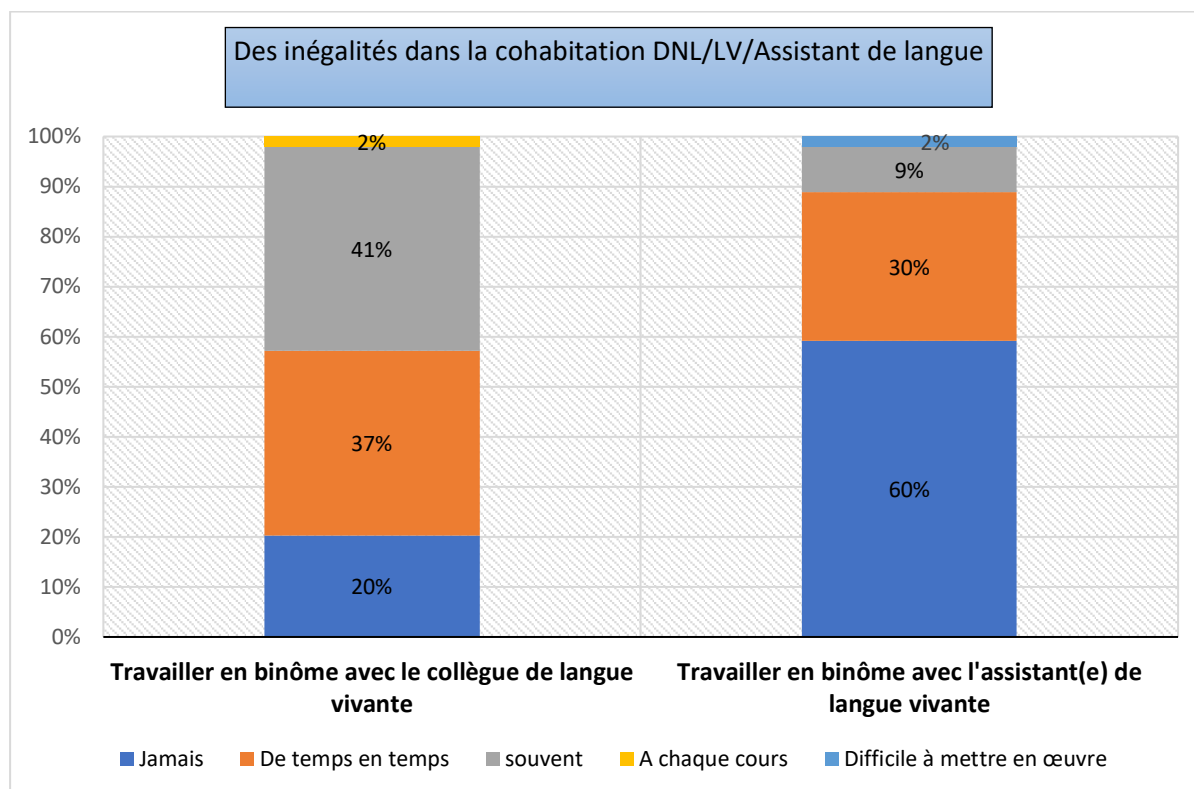
A- Le profil des enseignants DNL et la coopération avec les langues vivantes

Notre enquête a mobilisé 53 enseignants DNL en OPC ou SC, nous constatons dans un premier temps dans le graphique ci-dessous que la majorité des enseignants se situe dans la certification en langue anglaise avec 74 % et une répartition égale de 13 % en allemand et 13 % en espagnol, aucune DNL en italien. Nous l'observons par la suite au travers des projets de mobilité et interdisciplinaires utilisant les us et coutumes majoritairement Anglo-Saxons.



Au cours de notre revue de littérature, nous mettons souvent en avant l'articulation entre le professeur de langue vivante et/ou l'assistant(e) de langue ainsi que l'enseignant de DNL. D'après les spécialistes en langues vivantes, le binôme apparaît souvent comme nécessaire pour donner de la cohérence dans l'apprentissage et l'amélioration du niveau linguistique des élèves. Pour comprendre où se situait la cohabitation entre les deux disciplines, nous avons posé les questions suivantes :

- **Travaillez-vous en binôme avec le/la collègue de langue vivante ?**
- **Êtes-vous en binôme avec un(e) assistant(e) étranger(ère) ?**



Nous observons ci-dessus que très peu d’enseignants DNL ont l’occasion de travailler avec un(e) assistant(e) en langue, seulement 30 % ont de temps en temps la chance d’intégrer une personne native dans leurs cours et 60 % jamais. Quelques enseignants ont rajouté qu’il n’était pas facile de partager l’assistante mais d’autres effectuent des démarches pour accueillir un(e) assistant(e). A contrario 41 % travaillent souvent en binôme avec un(e) collègue de langue vivante, la cohabitation semble nécessaire, nous allons le remarquer au sein des articulations pédagogiques suivantes. Paradoxalement, 20 % des enseignants ne sont jamais en contact avec le collègue de langue et 37 % seulement de temps en temps.

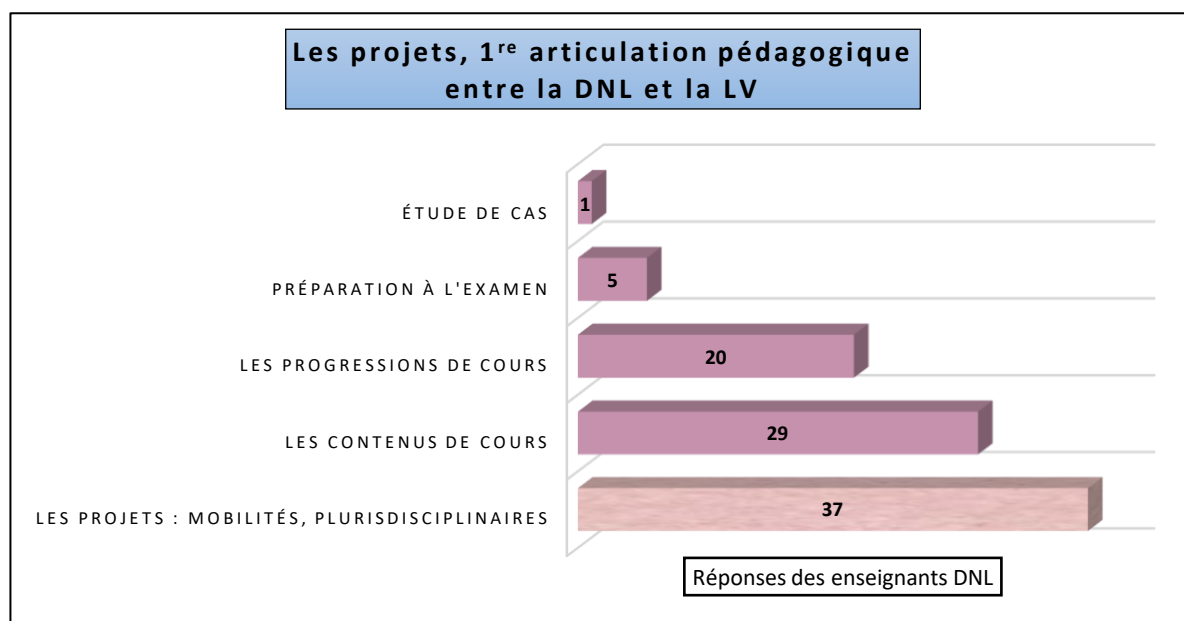
B- Le binôme DNL-LV et les articulation pédagogiques

Nous devons comprendre sous quelles formes et avec quels contenus pédagogiques se réalisent le binôme, pour cela nous avons posé la question suivante : **Quelles sont les articulations pédagogiques entre la DNL et la L.V ?**

La répartition pédagogique se positionne majoritairement sur les projets de mobilités et les projets pluridisciplinaires.

L'histogramme ci-dessous montre que les réponses se concentrent essentiellement autour de trois thèmes :

- les projets ;
- les contenus de cours ;
- les progressions.



Nous avons donc principalement un travail de coopération avec les enseignants de langue qui se concentre sur les projets. Nous avons ensuite demandé les sujets concernant les projets entrepris par la DNL/LV :

- préparer la mobilité (Irlande, Angleterre, Allemagne, Espagne, Norvège) ;
- travailler la mobilité à distance au travers de la plateforme etwinning (avec des correspondants, Polonais, Italiens, Grecs, Tchèques, ils abordent différents thèmes comme la comparaison des traditions européennes) ;
- réaliser des semaines ou des soirées thématiques en pluridisciplinarité avec des repas à thème, sketches en langue étrangère sur l'accueil, le conseil, l'argumentation commerciale destinée aux clients, brunch, ateliers dégustations, réalisation d'émissions culinaires, les ErasmusDays ;
- inviter des chefs étrangers, concours en salle et cuisine européens, partenariat avec les villes frontalières, toutes ces activités sont réalisées en binôme DNL et L.V.

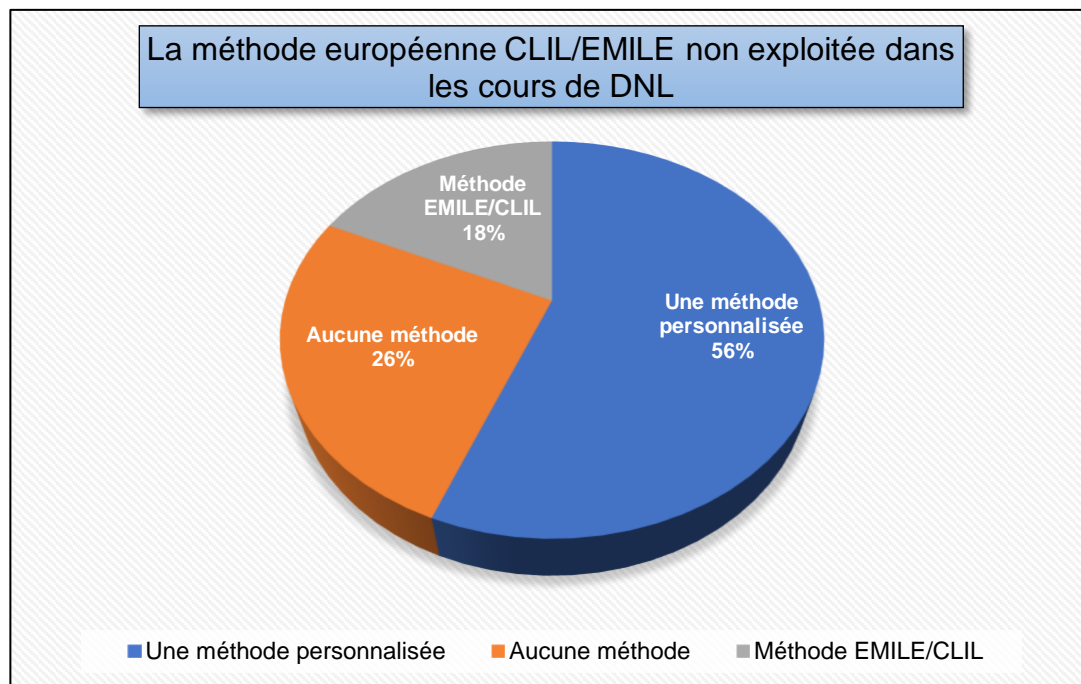
Nous retrouvons au cours des analyses suivantes que les thématiques autour des projets constituent principalement le cœur de la stratégie, des objectifs et des entrées pédagogiques lors des cours de DNL. Nous allons maintenant prendre en compte le travail didactique des enseignants DNL en commençant par analyser leur stratégie de cours et ensuite leur méthode pédagogique dans un atelier.

C- La stratégie, les méthodes en cours de DNL

Pour connaître le contexte du cours de l'enseignant DNL, nous avons posé la question suivante, ***la stratégie pédagogique en DNL diffère-t-elle entre votre cours habituel et le cours en DNL (lancement de cours, contenus)***, 54 % des enseignants DNL ont une stratégie différente des cours habituels et 46 % non. Quelques réponses donnent le cap, généralement, les enseignants ne positionnent pas le cours de DNL comme une surcharge de travail. L'idée principale de leur stratégie est de maintenir l'envie et d'éveiller la motivation pour des élèves parfois en difficulté en langues étrangères. Pour étayer cette réflexion, nous avons regroupé les réponses suivantes :

- Ne pas décourager le jeune, note non intégrée en dessous de 10/20 ;
- tester de nouvelles approches ludiques pour l'apprentissage du vocabulaire (vidéo, travail de groupe, atelier expérimental linguistique) ;
- réaliser des séances courtes et des objectifs réduits ;
- partir de la culture professionnelle française ;
- amener les élèves à l'examen spécifique de section européenne ;
- garder le lien avec le cours de langue ;
- mettre en avant l'interactivité, cours plus vivant (utiliser des supports numériques pour la prononciation).

Il est intéressant de relever la remarque suivante, celle-ci donne une idée globale de la stratégie à mettre en œuvre. Réponse d'un(e) enseignant(e) qui résume cette idée : *« je ne suis pas l'expert en langue comme le professeur de langue, de ce fait je peux me tromper, recommencer, essayer de me faire comprendre autrement. Je ne sais pas tout et je l'accepte. Je donne ainsi l'exemple aux élèves. Il faut essayer ! »*. Nous observons bien que l'enseignant(e) ne se place pas comme un expert en langue mais bien comme un enseignant qui vient en complément de la L.V et ainsi utiliser comme stratégie principale la communication dans des situations authentiques et pratiques.



Après la stratégie globale que souhaitent donner les collègues à leur cours, il nous faut connaître leur méthode, nous avons posé la question suivante :

- **Quelles sont vos ressources/méthodes pédagogiques utilisées en DNL ?**

La plupart, (56 %) semblent créatifs et proposent des méthodes personnalisées. Dans le schéma ci-dessus, nous remarquons que certains pratiquent les cours de DNL sans méthode (26 %), et seulement 18 % utilisent la méthode européenne CLIL (Content and Language Integrated Learning), traduit en français par EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère), celle-ci peut ainsi donner un cadre de travail. En fonction de leur réponse, nous avons souhaité connaître leur méthode personnalisée, nous avons donc regroupé leurs réponses :

- diviser le cours en 3 temps (vocabulaire, interaction orale, regroupement en langue cible) ;
- rechercher sur internet des supports dans d'autres académies pour les cours ;
- interroger les élèves, un secrétaire au tableau, une participation collective ;
- favoriser l'expression orale et l'échange via des thèmes courts et communs aux deux options (favoriser l'échange et le travail en groupe) ;
- utiliser des documents techniques, des supports liés à la profession et aux PFMP (cartes, menus, fiches entreprises, supports de vente, fiches séminaires, recettes) ;
- intervenir dans le TP, démarche interactive en binôme avec les deux enseignants DNL/LV ;

- diversifier les apprentissages pendant une séance. Changement d'exercice toutes les 10 à 15 mn ;
- enseigner le vocabulaire de terrain. L'approche avec la collègue d'anglais permet de réajuster les erreurs grammaticales ou orthographiques.

Apparemment les idées et les échanges linguistiques ont l'avantage dans nos matières d'être diversifiés et de s'adapter ainsi à des situations professionnelles réelles. Mais contrairement à la méthode EMILE, les méthodes personnalisées ne donnent aucun cadre technique, didactique précis, comme le cite un(e) enseignant(e), les supports manquent et peuvent peut-être mettre le formateur en situation d'inconfort pédagogique. Nous verrons dans nos préconisations quelles réponses nous pouvons apporter.

D- Les objectifs, contenus et interaction avec les élèves en cours de DNL

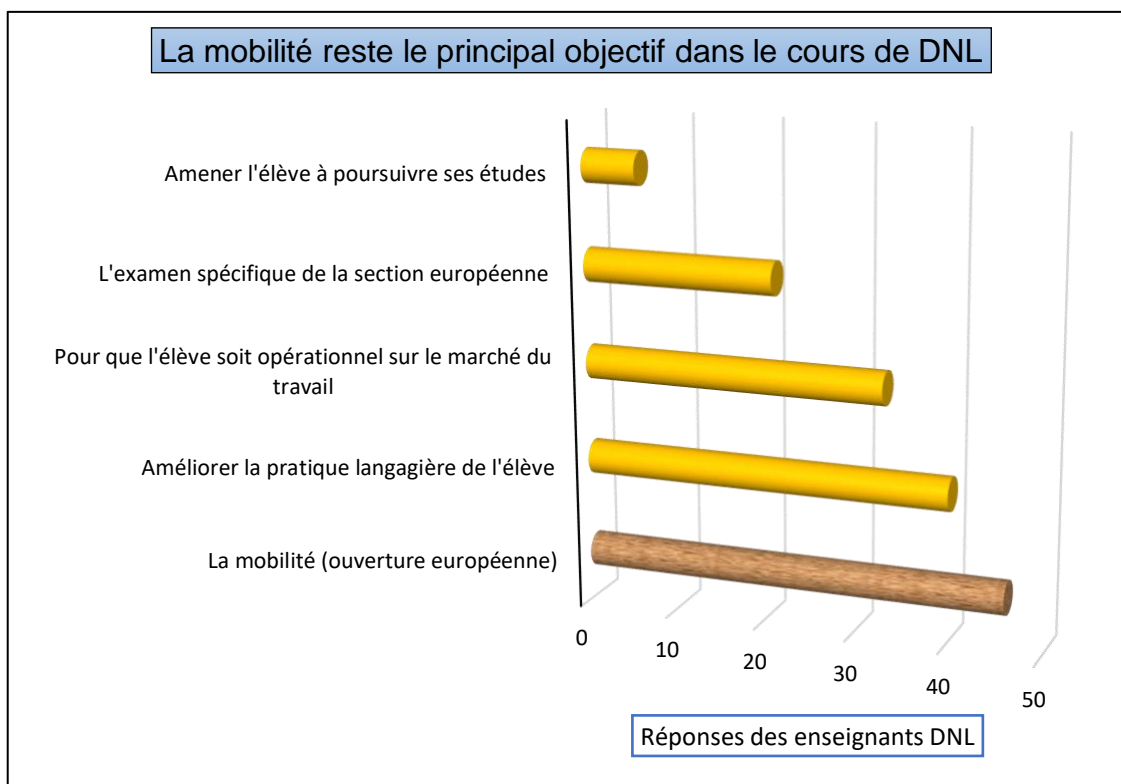
Après la structure du cours dans la DNL, il nous semble intéressant de connaître les objectifs ou contenus et ainsi apporter des réponses à notre question, en quoi l'enseignement de la Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration peut encourager et améliorer la pratique des langues vivantes ainsi que l'ouverture à la culture européenne ? Pour cela nous avons posé la question suivante :

Quels sont vos principaux objectifs dans la pratique de DNL ? *Plusieurs réponses possibles.*

- la mobilité (ouverture européenne) ;
- l'examen spécifique de la section européenne ;
- améliorer la pratique langagière de l'élève ;
- amener l'élève à poursuivre ses études ;
- que l'élève soit plus opérationnel sur le marché du travail.

Nous observons dans le graphique ci-dessous que les enseignants ont principalement coché 3 objectifs dans l'ordre suivant :

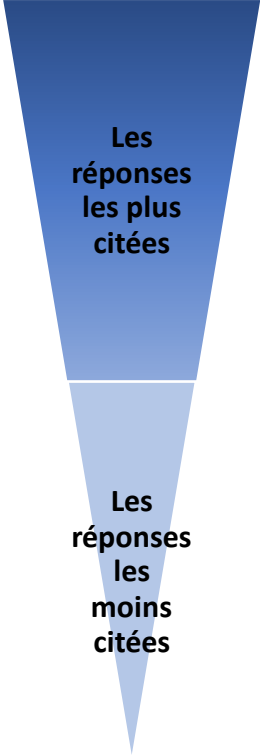
- la mobilité (46 réponses) ;
- l'amélioration de la pratique langagière (40 réponses) ;
- le troisième point être opérationnel sur le marché du travail (33 réponses) ;
- en quatrième place vient la préparation à l'examen (et le dernier objectif la poursuite d'études).



Comme nous l'avons constaté dans la cohabitation DNL/LV, l'axe mobilité reste un objectif primordial mais l'amélioration du niveau de langue reste également important pour les enseignants DNL. Cet objectif est en cohérence avec le premier, il sera nécessaire pour favoriser l'autonomie linguistique de l'élève dans l'entreprise d'accueil du pays de la langue cible. Nous l'observerons dans les dernières questions posées aux enseignants via une échelle de niveau.

A la question : **Les entrées pédagogiques peuvent-elles se faire à partir de la culture du pays étranger dans votre discipline ?**

55 % des enseignants DNL répondent que oui et 45 % non. Après dépouillement des réponses, nous avons analysé dans le tableau ci-dessous le retour des enseignants DNL qui semblent changer leur façon d'aborder leur cours.

Les entrées / Les réponses	Pédagogiques par la culture du pays	Pédagogiques par les supports en cuisine et en salle du pays étranger	Pédagogiques par le Système éducatif étranger
	Les us et coutumes (Traditions, fêtes)	Menus, cartes, publicités	Anglo-Saxon
	Les habitudes alimentaires	Les spécialités culinaires	Échange par Etwinning
	Culture Anglo-Saxonne	Les recettes	
	Culture et histoire Allemande	La cuisine, le tourisme	
	Interculturalité France/pays européens avec des comparaisons	Les produits, les vins étrangers	
	Les offres d'emploi, annonces du pays	En vidéo : techniques culinaires ou d'accueil	

Nous citons un(e) enseignant(e) qui offre plusieurs possibilités d'entrées dans son cours « *oui, je pars toujours d'une ressource du pays. Par exemple sur les vins, le tourisme, la documentation sur la restauration du pays ou les documents d'un hôtel restaurant du pays ou de produits* ».

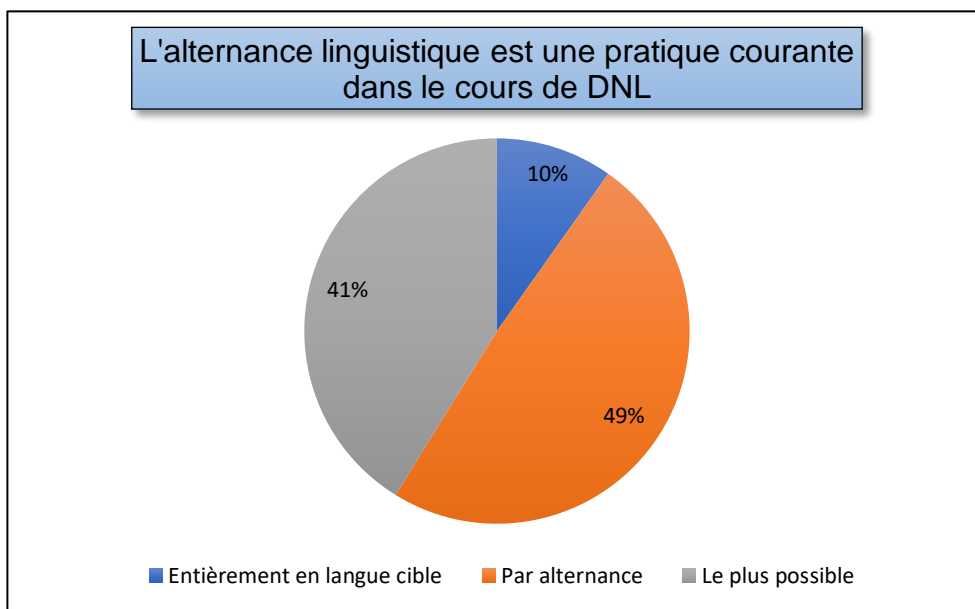
Nous constatons que les entrées pédagogiques ci-dessus ont la particularité d'apporter un nouveau contexte, de nouveaux outils, pour intéresser, sensibiliser et interagir avec les élèves et ainsi favoriser l'appropriation de leur deuxième langue dans un contexte professionnel réel. Les enseignants DNL vont ainsi éveiller la curiosité de l'élève au travers de supports en langues étrangères comme les menus, cartes ou des brochures liées aux coutumes du pays.

Mais, la vidéo semble moins utilisée, peut-être par manque de matériel et des conditions professionnelles qui ne le permettent pas toujours. Elle sera traitée en renforcement dans les cours de langue.

Nous constatons que l'interaction orale est primordiale en DNL, il nous semble alors intéressant de comprendre quels types de communication les enseignants DNL utilisent dans leur cours avec la question suivante : le cours de DNL est-il donné en langue étrangère ?

Les enseignants devaient choisir soit :

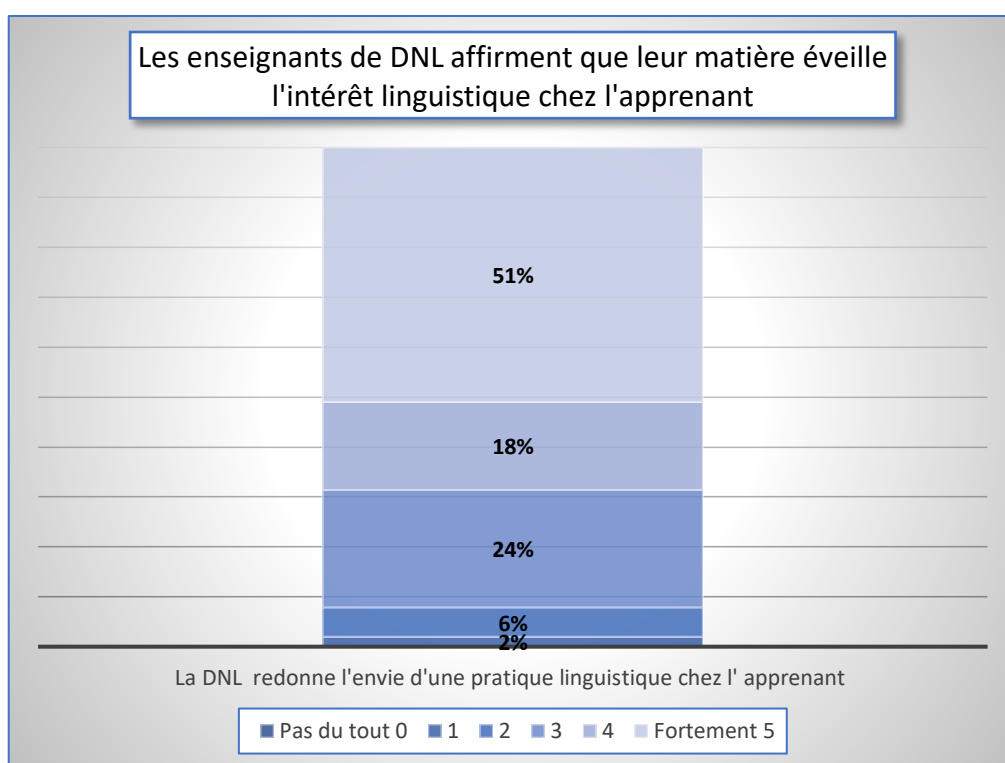
- le cours entièrement en langue cible ;
- le cours par alternance (tantôt en français, tantôt en langue cible) ;
- le plus possible en langue étrangère.



Les réponses des enseignants DNL s'orientent majoritairement vers l'alternance, c'est un échange avec les élèves tantôt en langue cible tantôt en français. Les enseignants relèvent qu'il semble nécessaire de ne pas mettre les élèves en position d'échec et chercher avant tout à privilégier l'interaction orale avec eux. Nous remarquons dans le graphique ci-dessus que l'alternance orale utilisée dans les cours de DNL donne du sens à la fréquence linguistique afin de susciter l'envie de pratiquer une seconde langue. Cette idée a été développée dans la revue de littérature avec Jean Duverger et la mise en œuvre du cours par alternance appelé alternance séquentielle.

E - La DNL améliore-t-elle les compétences linguistiques et culturelles.

Avant d'aborder la question de l'amélioration linguistique et le lien avec la DNL, nous voulions savoir si cette matière redonnait « goût » ou l'envie aux élèves de communiquer dans une autre langue ? Dans le graphique ci-dessous, nous constatons que les réponses s'orientent vers l'échelle la plus forte, au niveau 5. Nous avons eu également 96% de réponses confirmant l'idée que la DNL permet entre autres de mieux préparer les élèves à une immersion dans un pays étranger grâce aux outils pédagogiques utilisés dans les cours professionnels.



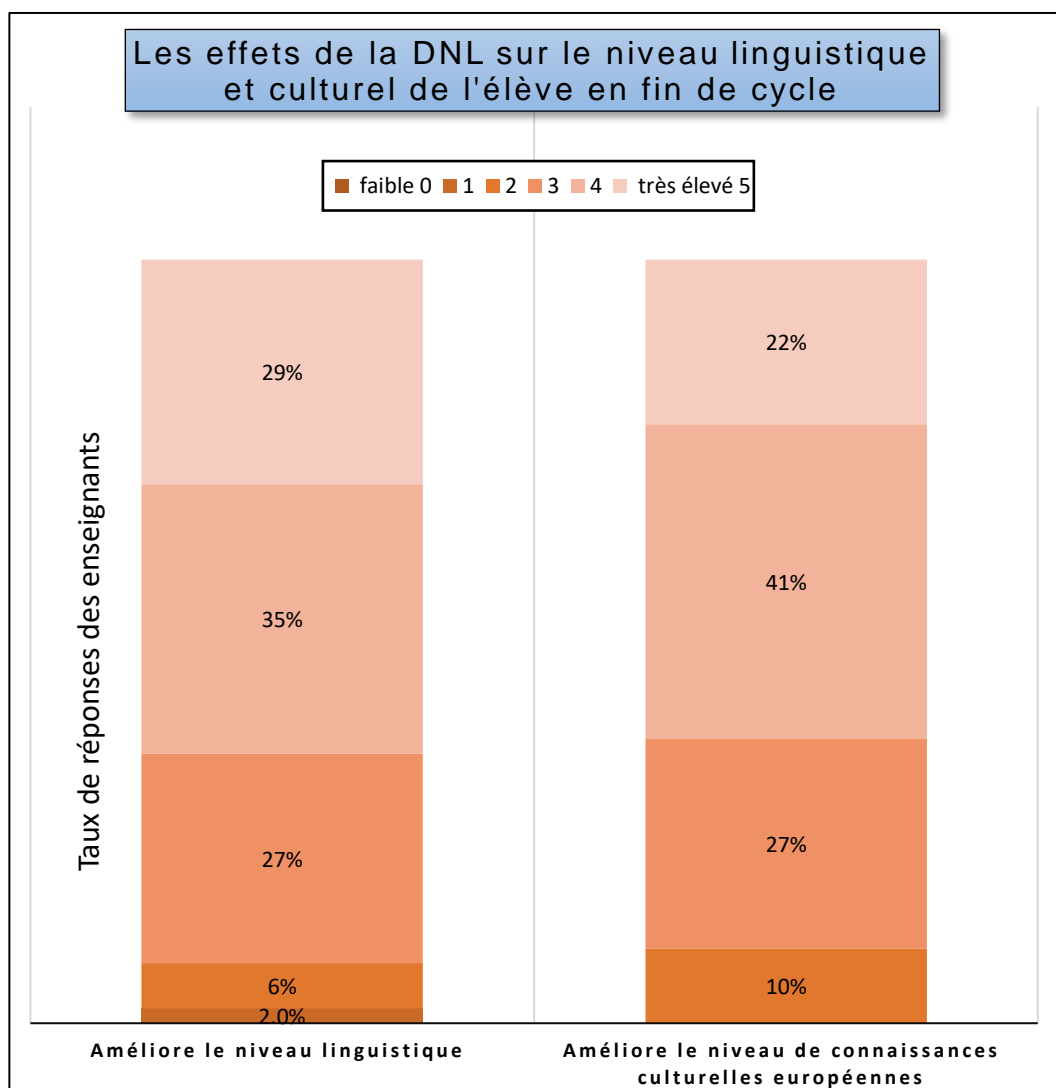
Après avoir décliné l'ensemble du travail de l'enseignant de Discipline Non Linguistique et sa collaboration avec l'enseignant de langue, nous avons ciblé deux questions précises, celles-ci participent à la réponse de notre première hypothèse, les deux questions sont les suivantes :

En fin de cycle, observez- vous une amélioration du niveau des connaissances culturelles européennes ?

En fin de cycle, observez- vous une amélioration du niveau linguistique ?

Pour répondre à ces questions, nous avons positionné une échelle qui peut représenter le degré d'amélioration de 0, degré faible à 5, degré très élevé.

La majorité des réponses des enseignants DNL se sont orientés entre le degré 4 et le degré 5. Dans le détail, concernant l'amélioration linguistique, nous comptabilisons 64 % de réponses et 63 % de réponses d'amélioration de la connaissance culturelle d'un autre pays, situé sur le degré 4 et le degré 5. Nous constatons que l'organisation des cours de DNL, la mise en œuvre stratégique des cours a pour objectif de favoriser l'amélioration du niveau linguistique et culturel de l'élève.



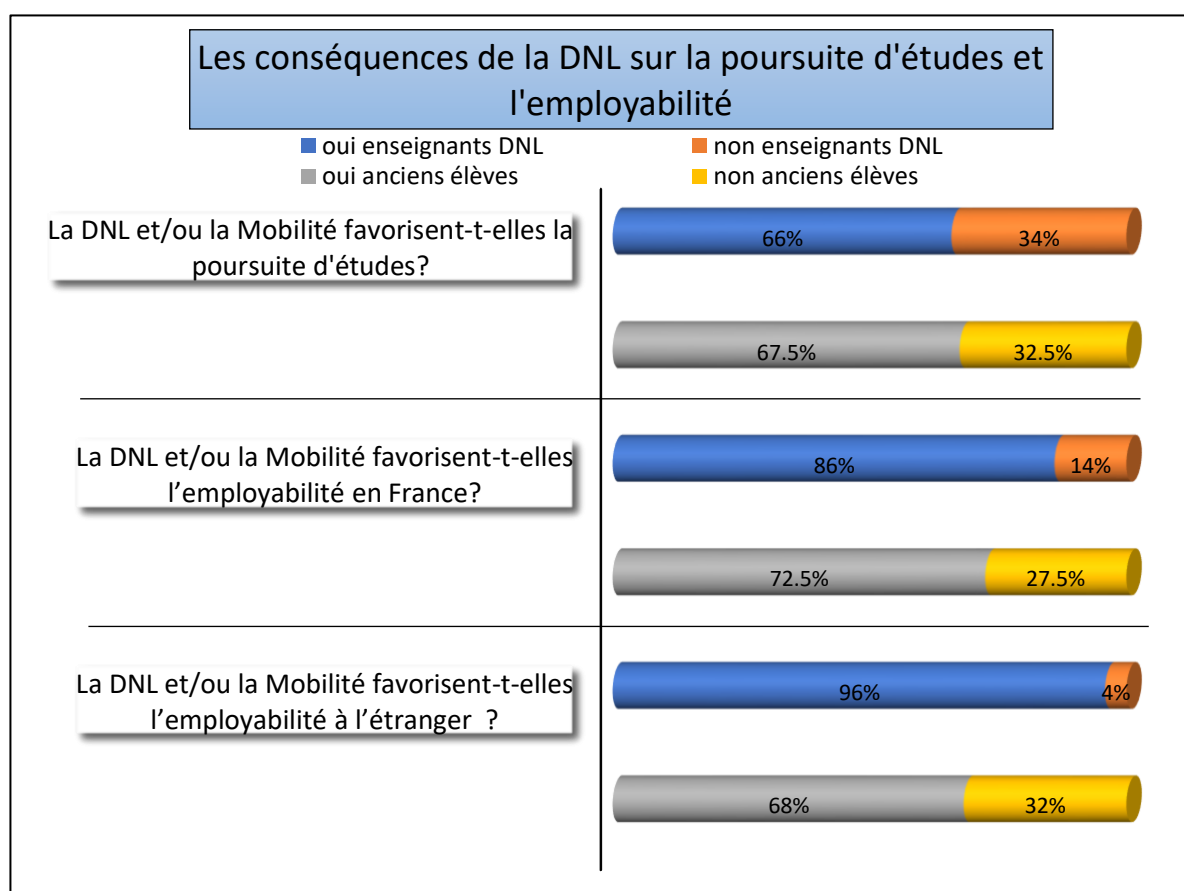
2.2 - Résultats des élèves et des enseignants DNL sur l'employabilité

En complément du questionnaire enseignants, en **Annexe D**, vous trouverez le questionnaire Google Forms à destination des anciens élèves et les résultats obtenus.

F - La DNL et l'après scolaire

Nous avons pu observer au travers de la revue de littérature que la connaissance d'une seconde langue pouvait impacter l'employabilité. Pour répondre à notre deuxième hypothèse, il nous a semblé pertinent de poser trois questions identiques aux enseignants DNL à la fin de leur questionnaire et aux anciens élèves qui ont intégré la Discipline Non Linguistique. Pour cela nous avons recherché et envoyé un mail à une centaine d'élèves qui ont bénéficié d'un enseignement en DNL anglais ou espagnol et qui pour la plupart ont participé à une mobilité sur les 9 dernières années. Nous avons reçu exactement 43 réponses et des témoignages pour corroborer leur choix. Le graphique ci-dessous se propose de présenter les résultats répondant aux trois questions suivantes :

- la Discipline Non Linguistique en anglais ou espagnol dans la matière professionnelle ainsi que la mobilité en Europe, favorisent-elles la poursuite d'études ?;
- la DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'embauche en France ?;
- la DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'embauche à l'étranger ?.



Nous constatons dans le graphique ci-dessus que majoritairement les réponses sont positives aux trois questions, que ce soit celles des anciens élèves ou des enseignants DNL. Nous observons que les pourcentages sont pratiquement identiques concernant la poursuite d'études. Sur les questions de l'employabilité en France ou à l'étranger les enseignants apparaissent plus optimistes alors que les anciens élèves sortis du système scolaire accordent une importance plus mesurée à ces deux questions. Nous remarquons que les anciens élèves s'insèrent mieux sur le marché du travail français avec un taux de 72 % contre 68 % pour l'étranger dû au renforcement linguistique.

En parallèle des questions, nous avons récupéré les témoignages (**annexe E**) d'anciens élèves afin de comprendre pourquoi la DNL apportait un intérêt dans leur parcours scolaire. Les réponses montrent que la DNL et la mobilité ont contribué à valoriser plusieurs aspects :

- la communication et l'apprentissage du vocabulaire spécifique ;
- l'approfondissement et l'échange professionnel d'une autre culture ;
- l'envie de voyager, voire pour certains une embauche à l'issue de l'examen ;
- la sensibilisation à d'autres pratiques professionnelles européennes ;
- l'amélioration des compétences linguistiques pour une poursuite d'études ;
- la volonté d'une ouverture vers une citoyenneté européenne.

2.3 - Entretien semi-directif avec une l'enseignante-chercheuse en didactique des langues

Au cours de la revue de littérature, nous sommes entrés en contact avec une enseignante-chercheuse en didactique des langues Claude Cortier, ses notes et commentaires ont pu ainsi compléter, confronter certains positionnements sur la pratique de la Discipline Non Linguistique. Il nous semblait pertinent de continuer cet échange pas uniquement par mail mais aussi par une communication téléphonique. Cet entretien va nous permettre d'appuyer les résultats des enseignants certifiés en DNL et les témoignages des élèves. Pour plus de lisibilité, la totalité de l'entretien avec Mme Cortier se trouve en **annexe F**.

Pour élaborer cet entretien, nous avons orienté notre discours sur les thèmes autour de notre problématique et de nos hypothèses.

Au cours de l'entretien, les réponses aux questions posées interviennent à différents moments de l'échange donc le plan n'est pas toujours suivi de façon ordonnée. L'objectif étant d'orienter progressivement nos thématiques et à d'autres moments la nécessité de recentrer notre sujet. Dans la phase de présentation et d'introduction, nous revenons sur un point évoqué dans la revue de littérature, sur le terme DNL qui est controversé et non pas la pratique comme le précise Mme Cortier. Les chercheurs s'accordent pour dire que ce terme n'a pas lieu d'être étant donné que toutes les disciplines ont des aspects langagiers, Mme Cortier et d'autres spécialistes préfèrent les termes DdNL (Discipline Dite Non Linguistique) ou DELE (Discipline Enseignée en Langues Étrangères). Maintenant ce terme est passé dans les publications, donc comme le précise notre interlocutrice, il sera difficile de le faire changer. Lors de la présentation du parcours de Mme Cortier, nous avons trouvé un point d'ancrage, essentiel pour se rapprocher de notre environnement professionnel et linguistique, car elle a participé avec d'autres collègues à un rapport récent et qui vient d'être publié pour la DGESCO⁴¹ intitulé « Langues étrangères et diplômes professionnels : conception et mise en œuvre ⁴² ». Ce rapport a pour but de montrer l'intérêt des langues vivantes au sein de la voie professionnelle. Claude Cortier fait le plus souvent référence à ce rapport pour alimenter l'entretien. Nous passons dans une phase de recentrage, ainsi nous orientons notre discours vers notre enquête réalisée auprès des enseignants certifiés en DNL afin de savoir ce que Mme Cortier en pensait, ainsi que les deux hypothèses proposées à la fin de la revue de littérature. Bien sûr, nous avons envoyé au préalable le questionnaire à notre interlocutrice pour qu'elle consulte les questions et donne son avis.

Dans un premier temps, Mme Cortier ne va pas répondre directement aux hypothèses, elle nous explique de façon plus générale l'intérêt de la pratique de la DNL et de la LV en incluant un rappel historique des sections européennes et du plurilinguisme en Europe. Nous allons alors alterner les réponses entre les aspects pédagogiques de la DNL et de la LV et ainsi comprendre pourquoi cela participe à une meilleure pratique linguistique et culturelle pour l'élève. Dans un deuxième temps, nous proposerons d'exposer les échanges portants sur l'hypothèse ayant pour thème central l'impact des compétences linguistiques sur l'employabilité.

⁴¹ DGESCO : Direction Générale de l'Enseignement SCOLAire

⁴² Site Eduscol, CPC études 2018 n°1. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/DaUhnT> (Consulté le 20-01-2019)

Nous allons présenter et traiter les réponses de Mme Cortier concernant la première hypothèse, elles sont axées sur les champs disciplinaires de la Discipline Non Linguistique (DNL) et les langues vivantes (LV), ses réponses sont les suivantes :

- l'objectif n'est pas que les élèves deviennent bilingues ;
- ils doivent acquérir les compétences partielles pour être autonome en situation professionnelle, si cela est le cas, les objectifs seront atteints.

Mme Cortier propose les réponses suivantes pour vérifier le niveau de l'élève :

- le niveau sera vérifié par l'évaluation des compétences langagières et culturelles grâce à l'unité facultative de mobilité utilisée lors des projets de mobilité ;
- notre préconisation dans le rapport était de partir du Diplôme de Compétence en langue (DCL) pour évaluer les élèves car les situations dans ce diplôme sont axées sur des mises en situation professionnelle ;
- du point de vue de la didactique des langues, cette évaluation est très pertinente car elle ne sépare pas le culturel du langagier.

Pour Mme Cortier, il est nécessaire, pour rendre l'élève opérationnel dans des contextes réels de pratiquer l'apprentissage par des mises en situation professionnelle dans les cours de DNL et de langues vivantes qui permettent la progression des connaissances linguistiques et culturelles. Les points soulevés sont les suivants :

- Il faut privilégier l'interaction entre les professeurs de DNL et de LV, c'est une dimension très forte, nous avons insisté sur cet aspect dans le rapport ;
- il ne faut pas que l'enseignant soit isolé dans l'établissement, le travail doit se faire en commun ;
- la cohabitation est indispensable pour donner de la cohérence et du sens aux enseignements ;
- il ne faut pas cloisonner les deux disciplines, il faut que les situations soient pragmatiques et concrètes pour l'élève ;
- L'axe motivation est la clé pour une réussite en expression orale.

Nous avons approfondi la question de la méthode employée en DNL, afin de savoir ce que pensait Mme Cortier de la structure CLIL/EMILE, après un rappel historique de ces appellations, le constat est le suivant :

- des expériences linguistiques ont été menées dans les classes car le niveau CECRL n'était pas acquis en fin de cycle du secondaire, pour cela la seconde langue a été enseignée dans d'autres matières ;
- le but n'est pas d'être un locuteur natif mais bien d'acquérir des compétences dont on aura besoin dans des situations courantes ;
- l'élève se trouve dans un bain linguistique que ce soit en histoire ou en cuisine, l'élève apprend à conceptualiser dans la langue étrangère et il est plus motivé ;
- il est prouvé que cela développe plus rapidement les compétences orales que la production écrite ;
- il faut être prudent, les progrès ne viendront pas d'eux-mêmes, c'est pourquoi avec un enseignement de DNL, il faut que le professeur de langue réalise des activités de production orale.

Toutes ces réponses vont nourrir notre première hypothèse et notre interlocutrice est convaincue de l'importance de ces pratiques pédagogiques pour la progression de l'apprenant. Mais comme elle le précise dans ses réponses, cela ne se réalisera que par le biais d'une cohabitation efficace dans les contenus entre DNL et LV.

Sur la partie des langues et de l'employabilité, le rapport de Mme Cortier apporte des réponses positives ainsi que son expérience personnelle, voici son avis :

- le fait d'avoir eu une expérience à l'étranger, c'est quelque chose de décisif et cela fait la différence pour deux candidats à compétences égales ;
- nous nous sommes appuyés sur le rapport « LEMP, langues et employabilité », celui-ci est déjà complet ;
- il est important d'engager des mobilités au sein de la DNL, les académies comme Créteil et Versailles ont des programmes pour les établissements ;
- ces expériences seront mobilisatrices pour un futur emploi ;
- mobiliser l'apprentissage oral dans la formation professionnelle est indispensable avant une expérience à l'étranger.

Mme Cortier rajoute qu'il n'était pas toujours simple d'interroger les employeurs par manque de disponibilité, mais le rapport « LEMP, langues et employabilité » exposé dans notre revue de littérature et le rapport de la DGESCO de 2018 met en avant la nécessité de la maîtrise d'une langue étrangère à l'oral dans les activités de tourisme et de l'hôtellerie. Au travers de l'entretien, nous constatons qu'il est nécessaire de renforcer le travail pédagogique sur les différentes interactions orales en cours de DNL et LV, le plus souvent accompagné d'une mobilité à l'étranger.

Nous terminons notre entretien sur les préconisations et les dispositifs que nous souhaitons mettre en place dans notre mémoire, le portfolio, la grille d'évaluation en atelier en binôme DNL-LV. Mme Cortier est persuadée de l'importance du travail de cohabitation entre les deux disciplines, elle regrette le manque de formation dans les ESPE pour un enseignement en langue de spécialité.

Chapitre 3 - Interprétation des résultats

Nous allons maintenant faire le lien entre la revue de littérature, l'étude de terrain et observer si nos hypothèses vont être validées ou pas.

3.1 - Interprétation des résultats des deux premières hypothèses

Nos deux premières hypothèses renferment deux axes : le premier une meilleure pratique des langues et le deuxième l'ouverture culturelle sur un autre pays européen. Les réponses des enseignants au questionnaire montrent les différentes approches pédagogiques. Nous allons citer les points de convergence entre la revue de littérature, l'étude de terrain auprès des enseignants certifiés et l'enseignante chercheure :

- L'enseignement de la DNL doit cohabiter de façon permanente avec les L.V d'après l'enseignante-chercheure Mme Cortier, malgré tout nous constatons que le pourcentage sur la fréquence des rencontres est mitigé seulement 41 % des enseignants DNL travaillent régulièrement avec la collègue de langues et 60 % jamais avec un(e) assistant(e). Cet aspect est primordial pour une meilleure pratique des langues pour les élèves.

- La cohabitation pédagogique est fortement conseillée, nous l'observons dans la revue de littérature quand deux spécialistes en didactique des langues, Mariella Causa et Fabrice Galvez préconisent fortement le travail collaboratif pour un enseignement spécifique DNL-LV. Au travers du questionnaire, 40 % d'enseignants collaborent autour des projets en DNL, 32 % sur les contenus de cours et 22 % sur les progressions. Pour Mme Cortier cette idée d'interdisciplinarité est primordiale.
- Dans la revue de littérature, les approches didactiques sont variées avec la méthode EMILE, l'alternance linguistique, les approches culturelles dans la DNL. Nous constatons dans le questionnaire que les enseignants ouvrent de nouveaux champs pédagogiques pour faire acquérir des compétences langagières et culturelles. Pour les enseignants, cette discipline redonne l'envie et la motivation à la pratique des langues avec des réponses se situant dans l'échelle haute. Mme Cortier confirme cet aspect puisque des expérimentations dans d'autres matières que les langues vivantes ont prouvé que les acquisitions linguistiques étaient plus rapides avec des mises en situations comme vecteur de motivation.
- L'échelle de degré d'amélioration linguistique et culturelle utilisée dans le questionnaire démontre que les élèves en fin de cycle ont de façon générale progressé dans ces deux aspects. Les témoignages affirment ces idées, les élèves positionnent la DNL comme un levier linguistique et d'ouverture vers d'autres cultures. Mme Cortier de son point de vue de didacticienne en langues précise que le langagier ne doit jamais être séparé du culturel, les deux progressent de pair.

3.2 - Interprétation des résultats des deux dernières hypothèses

Nous avons terminé notre revue de littérature par l'importance des compétences linguistiques pour l'employabilité autour de deux études de la DGESCO « LEMP, Langues et employabilités » et « Langues étrangères et diplômes professionnels : conception et mise en œuvre » et nous avons approfondi divers aspects dans l'étude de terrain avec les questionnaires et l'entretien. Cela nous semble pertinent, les deux rapports confortent l'idée de l'importance de l'acquisition linguistique pour une meilleure employabilité. Cette question est mise en avant au travers de la revue de littérature et de l'étude de terrain dans nos dernières questions posées aux enseignants DNL et aux anciens élèves, les points suivants montrent l'impact potentiel que peuvent avoir les cours de DNL-LV sur l'employabilité en France ou à l'étranger :

- A la question est-ce que la DNL et la mobilité favorisent l'employabilité en France ou à l'étranger, les réponses des enseignants et des élèves sont encourageantes avec une moyenne de 80 % de réponses positives, comme nous l'avons évoqué dans la revue de littérature et dans l'entretien, l'acquisition de compétences linguistiques spécifiques au secteur professionnel reste une plus-value pour le futur candidat.
- Les témoignages montrent que la DNL et la mobilité ont favorisé pour certains élèves l'employabilité à l'étranger ont effacé la peur de partir, voire pour certains l'accès à un emploi à l'étranger à la sortie de l'école. Les cours spécifiques ont renforcé leur niveau linguistique et culturel d'un autre pays et ainsi favorisé l'intégration en BTS avec plus de sérénité.
- L'entretien avec Mme Cortier et le rapport dont elle est co-auteure confirme les réponses des enseignants et des élèves car il est nécessaire aujourd'hui d'avoir des compétences linguistiques professionnelles ciblées dans l'activité professionnelle. Elle nous donne les principaux axes pour une acquisition efficace avec principalement des mises en situations concrètes et professionnelles dans les cours de DNL et de langues vivantes.

Conclusion de la deuxième partie

Après l'analyse de l'étude de terrain qui comportait 4 parties :

- le questionnaire aux enseignants de DNL et aux anciens élèves;
- les témoignages d'élèves sortis du système scolaire ou en poursuite d'études ;
- l'entretien avec l'enseignante-chercheuse en didactique des langues;
- l'interprétation des résultats.

Nous sommes en mesure de valider nos deux premières hypothèses. Elles ne seront validées que partiellement, rappel des hypothèses :

- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle permet une meilleure pratique des langues.
- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle apporte une ouverture culturelle sur un autre pays européen, pour des élèves parfois en difficulté dans les disciplines linguistiques.

Suite à notre étude, nous pouvons confirmer que la DNL est un réel atout pour faire progresser l'apprenant dans le langage spécifique professionnel et culturel du pays. La mobilité à l'étranger apportera et confirmera tout le travail préparatoire réalisé en DNL et LV pour une réussite dans la période d'immersion. Mais pour que la DNL permette une amélioration complète, cohérente de la pratique des langues et ainsi percevoir une progression efficace chez l'apprenant, les enseignants de Discipline Non Linguistique (DNL) et de langues vivantes (LV) devront travailler en étroite collaboration. Cet aspect est un axe primordial pour la réussite de l'élève dans l'amélioration des langues et des connaissances culturelles d'autres pays européens, nous l'observons à chaque étape de notre étude. Le binôme devra mettre tout en œuvre pour accueillir des assistants de langue, ils restent des intervenants précieux pour faire le lien entre les langues vivantes et la DNL tant sur les aspects langagiers que culturels. Nous observons que les projets sont bien présents, que certaines articulations pédagogiques sont mises en place dans les établissements scolaires pour favoriser l'apprentissage. Malgré tout, nous constatons à travers le graphique sur la collaboration DNL/LV/Assistant une cohabitation partielle, celle-ci devra être accentuée avec le collègue de langue vivante ou l'assistant de langue. La partie préconisation nous permettra de proposer aux enseignants DNL des outils qui peuvent favoriser et renforcer cette interaction entre les deux disciplines pour le suivi de l'élève au cours du cycle.

La deuxième hypothèse :

- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur la poursuite d'études.
- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur l'employabilité.

Suite à l'analyse des résultats des élèves, des enseignants, d'une chercheuse, nous pouvons valider ces hypothèses et affirmer que l'enseignement de la DNL incluant une mobilité peut faire la différence à compétences égales lors d'un entretien d'embauche. Que ce soit un poste en France ou à l'étranger, nos métiers de l'hôtellerie-restauration en cuisine comme en service nécessitent la connaissance d'un langage spécifique adapté au métier. Nous n'attendons pas de l'élève un bilinguisme confirmé mais une capacité d'adaptabilité à des situations professionnelles précises face à une clientèle ou des interlocuteurs étrangers. Les expériences de projets en DNL/LV et mobilité permettront aux jeunes de répondre avec plus d'aisance et de confiance car nous observons dans certains témoignages que la peur de parler une autre langue que la sienne tétanise l'apprenant et le

met en situation d'échec. De plus, la volonté de maîtriser une langue étrangère sera un marqueur nécessaire à l'évolution de carrière. Nous l'observons clairement au travers des témoignages d'anciens élèves, la DNL facilite l'adaptabilité, l'employabilité en France comme à l'étranger ainsi que la poursuite d'études.

PARTIE 3 - PRÉCONISATIONS

Introduction

Nous constatons au cours de la revue de littérature et de l'étude de terrain, que les enseignants DNL et LV n'ont pas de supports spécifiques écrits de référence proposant une fusion des compétences professionnelles liées à la DNL et des compétences linguistiques de l'enseignement de langue vivante. Aujourd'hui, il n'existe aucun référentiel de certification pour guider le travail de ce binôme. Nous avons décidé en collaboration avec les collègues de langues vivantes qu'il semblait nécessaire de s'appuyer sur des outils utiles pour l'élève et pour l'enseignant

Chapitre I - Boite à outils pour une bonne pratique DNL-L.V

Nous avons collaboré avec les enseignants de langues pour construire plusieurs supports, ils vont se décliner de la façon suivante :

- un cadre de cours pour l'enseignant de DNL, inspiré de la méthode CLIL/ EMILE ;
- l'évaluation en binôme DNL/LV/Assistant ;
- le portfolio de compétences à la fois linguistique et à la fois professionnel, support formatif.

Nous commençons par le cadre d'un cours car il intégrera une évaluation et l'ensemble des expériences professionnelles qui seront contenues dans le portfolio pour ainsi observer la progression de l'élève.

I.1 - Mise en œuvre d'une pratique didactique pour le cours de DNL

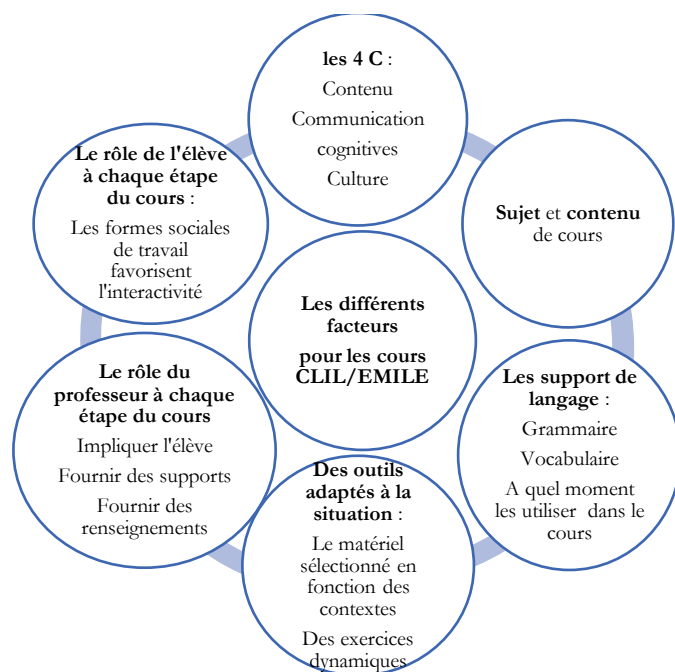
Ce premier outil permettra aux enseignants de la Discipline Non Linguistique (DNL) de préparer et d'intégrer ses contenus de cours à partir de la structure didactique CLIL en anglais (Content and Language Integrated Learning) et traduit en français par EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère), cette méthode didactique a fait ses preuves comme nous avons pu l'observer lors de la revue de littérature. L'objectif de la méthode est de pratiquer des langues étrangères dans différentes matières autres que les cours de langues classiques, dans notre cas nous intégrerons la méthode aux matières professionnelles liées à l'hôtellerie-restauration. Dans les cours, la langue maternelle cohabitera avec la seconde langue, ainsi il sera possible de réaliser des progrès à la fois dans la langue étrangère et dans la discipline par un enrichissement mutuel.

Dans l'étude de terrain, nous avons également pu remarquer que peu d'enseignants s'inspirent du cadre EMILE. Des structures pédagogiques CLIL existent dans les pays Anglo-Saxons (comme le site one stop in English), nous pouvons nous en inspirer. Il n'est pas toujours simple de partir de rien pour un néo certifié en DNL, ce que nous allons mettre en œuvre au travers de cette méthode permettra à l'enseignant :

- d'avoir un cadre pour une séquence de cours ;
- de disposer d'outils à utiliser et à faire évoluer pendant la séance ;
- de posséder du vocabulaire pédagogique en langue étrangère adapté à la situation ;
- de positionner le rôle de l'élève pendant la séance ;
- d'adopter une attitude spécifique à ce type d'enseignement ;
- de respecter toutes les étapes de la méthode pour un apprentissage linguistique riche entre l'enseignement professionnel et l'enseignement des langues.

Pour plus de lisibilité sur la méthode, nous vous présentons sous forme circulaire tous les facteurs qui vont graviter autour du concept EMILE. Ensuite nous allons expliquer toutes les grandes phases d'un cours EMILE en anglais et en français, nous n'avons pas exploité les autres langues (allemand, espagnol, italien) l'anglais étant la langue la plus utilisée lors de notre enquête par les enseignants de DNL. Le cadre est bien sûr exploitable et adaptable pour les autres langues.

Figure 6- Les différents facteurs intervenants dans le cours CLIL/EMILE



Dans un premier temps nous allons présenter le vocabulaire spécifique adapté à la préparation du cours type EMILE :

Mots clés français/anglais pour la culture pédagogique EMILE	
Sujet	Topic
Contenu	Content
Pré-requis	Pre-teach
Vocabulaire spécifique	Pre-teach lexis or key vocabulary
Objectifs	Aims
Outils	Tools
Méthodologie	Methodology
Temps	Timing
Activités	Tasks
Compétences	Skills work (reading, listening, speaking, writing)
Introduire le cours	Lead in
Échange en début de cours, carte heuristique en fonction de l'exercice	Brainstorm or (mind map to collect ideas)
Tâches 1, 2, ...	Task 1, 2, ...
Retour d'expérience pour le groupe	Feedback
Démonstration élève ou professeur	Demonstration work by student or teacher
Le prochaines activités	Follow-up tasks
Évaluation	Assessment

Mise en œuvre d'un cours CLIL / EMILE

Français	Anglais
La classe	Level
Seconde, première ou terminale	First, Second, Third
Temps	Timing
1H	1H

Thème / Sujet	Subject/Topic
Situation professionnelle	Professional circumstances
Recette, technique, préparation, jeux de rôle	Recipe, technique, preparation, role-playing
Objectifs de la séance :	A skills or new skills of the lesson
Approfondir les gestes, techniques au travers de situations professionnelles variées. Aborder une nouvelle activité professionnelle et constater au travers d'une autre langue les acquisitions de l'élève. Présenter avec des verbes d'action	Deepen understanding and practice of professional techniques in different professional mission. Carry out a new task and to notice language acquisition. Present with action verbs example: Peel, chop, ...
Le matériel	The equipment
Nommer le matériel spécifique de cuisine Nommer le matériel spécifique de salle Citer les supports de cours, documents, vidéo	Name specific kitchen equipment Name specific room equipment
Les ingrédients si réalisation d'une recette	The ingredient if necessary
Les produits Les quantités	The foods The quantities
Le niveau d'exigence CECRL	The level CECRL
A1+ - A2- B1- B1+ à B2	A1+ - A2- B1- B1+ à B2

Procédure/Étape	Procedure/Steps
Introduire le cours par le questionnement	Lead-in/ Brainstorm
Inviter l'élève à la communication en interaction sur le sujet étudié (3 à 5mn). Possibilité d'utiliser une carte heuristique	Exchange between student Mind map
Tâche 1- Préparer l'activité, mise en œuvre	Task 1 – Prepare the activity
Dynamiser la première tâche toujours en communiquant en interaction : <ul style="list-style-type: none"> ✓ lire le document, la recette, le support ; ✓ prendre du matériel, des ingrédients ; ✓ traduire si nécessaire ; ✓ effectuer des pesées ; ✓ rappeler le vocabulaire spécifique lié à la préparation . 	Energize the first task always by interacting : <ul style="list-style-type: none"> ✓ read the document, the recipe, the supporting documents ; ✓ take materials, ingredients ; ✓ translate if necessary carry out weighing operations ; ✓ recall specific vocabulary related to the technique, recipe or preparation.

Tâche 2 – Démontrer par les élèves ou par l'enseignant	Task 2 – Demonstration work by student or teacher
<p>L'élève ou l'enseignant réalise une démonstration :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ explication en langue étrangère ; ✓ correction ou complément d'information si nécessaire par alternance linguistique ; ✓ interaction entre les élèves et l'enseignant DNL, L.V, assistant; ✓ utilisation des verbes d'action liés aux préparations et du vocabulaire spécifique. 	<p>Student or teacher demonstrates :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ explanation in foreign language ; ✓ correction or additional information if necessary by language alternation ; ✓ interaction between students and teacher DNL, L.V, assistant ; ✓ use of formulation-related action verbs and specific vocabulary.
Tâche 3 – Appliquer les démonstrations par les élèves, échanger en langue cible	Task 3 – Application of demonstration by student
<p>Application des techniques et des préparations spécifiques à la séance, Amener l'élève à prendre confiance, repérer les difficultés, agir en trois temps :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. privilégier l'auto correction linguistiques et techniques ; 2. susciter la correction entre élèves en langue étrangère ; 3. intervenir pour une correction technique en langue étrangère, expliquer d'une autre façon. 	<p>Application of session-specific techniques and preparations, Engage students to gain confidence, identify difficulties, act in three steps :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. prioritize language and technical self-correction; 2. encourage correction between foreign language students; 3. intervene for technical correction in foreign language, explain in another way.
Tâche 4 - Évaluer en binôme DNL-LV	Task 4 – Specific assessment DNL-LV
Évaluer en EOC (expression orale en continu) et EOI (expression orale en interaction)	Assesse in “EOC” (expression orale en continu) et “EOI” (expression orale en interaction)

Tâche 5 – Retour d'expérience	Task 5 - Feedback
Regrouper tous les élèves : ✓ rappeler les étapes de la technique, de la recette et/ou de la préparation spécifique ; ✓ cibler les erreurs linguistiques et les oublis concernant le vocabulaire spécifique ; ✓ noter les mots clés en fin de séance. (verbes d'action).	Consolidate all students : ✓ recall the steps of the specific technique, recipe and/or preparation ; ✓ targeting linguistic errors and oversights regarding specific vocabulary ; ✓ note key words at the end of the session. (verbs of action).
Tâche 6 – Annoncer le cours suivant	Task 6 – Follow-up tasks
En fin de séance : ✓ compléter le portfolio ; ✓ expliquer la prochaine activité ; ✓ envoyer le cours au collègue de langue par mail, pour ainsi construire le lien sur les situations et le vocabulaire professionnels ; ✓ Approfondir les compétences langagières de la DNL en LV.	At the end of the session: ✓ complete the portfolio ; ✓ explain the next activity ; ✓ send the lesson to the language colleague by email, to build the link on professional situations and vocabulary; ✓ deepening the language skills of LND in LV.

La particularité de la méthode présentée ci-dessus est de privilégier la communication orale pendant le cours. Nous allons apporter quelques solutions si des problèmes persistent pendant la séance. Si les élèves sont peu actifs ou peu coopératifs : mettre en avant un camarade qui va expliquer la technique, utiliser des exemples vus pendant les stages, regrouper les élèves et redynamiser par l'interaction orale. Insister pendant l'heure de cours pour que chaque interaction entre les élèves se fasse en langue étrangère. La reformulation ou l'explication en langue française se fera uniquement par l'enseignant DNL surtout dans le cadre professionnel où la sécurité doit être comprise. L'expression orale en continu et en interaction en atelier se réalise de façon plus fréquente que dans un cours classique de langue grâce aux petits groupes de travail. Dans la partie suivante, nous allons mettre en œuvre la partie préparatoire d'un cours EMILE pour une séance de DNL en cuisine et en salle en nous appuyant sur le support ci-dessus. Nous allons retrouver les six étapes qui font de ce cours, un échange actif d'une heure basée sur l'interaction orale entre élèves et enseignants. Le support élève sera placé en **annexe H**, le cours service sera placé en **annexe I**

I.1.1 - Présentation d'un cours de DNL en cuisine

Cooking lesson number 3

Title : Easy eggs

- **Level** : Première Bac. Pro. Cuisine
- **Timing** : 1h
- **Topic** : Cooking eggs
- **Aims** : Execute 4 cooking methods



Boiled, scrambled, fried, poached

- **Equipment** : 1 saucepan, 2 frying pans, 1 skimmer, 1 whisk, 1 spoon.
- **Ingredients** : 6 eggs, 25g butter, sunflower oil, 4cl single cream, salt and pepper, vinegar.
- **Level CECRL** : A2



? Brainstorming : (3-5 min.)

Around a few subjects :

- ? Do you know cooking eggs ?
- ? Did you have some experiences in work placement ?
- ? Do you know the composition of the full English breakfast ?
- ? Do you know some vocabulary about the eggs or recipes ?



Task 1 : Prepare the activity (3-5 min.)

- Put the students in pairs and get them to check their answers together
- Each team go to look for some cooking utensils and ingredients
- We put the team together
- We check the knowledge (questions)

Boiled : **saucepan** Scramble : **Bowl, saucepan, whisk**, Fried : **Frying pan**,

Poached : **saucepan, skimmer**

Ingredients : **6 eggs, 25g butter, sunflower oil, 4cl single cream, salt and pepper, vinegar.**

Task 2 : Demonstration work by student or teacher (15mn)

Each team realize 1 cooking egg in demonstration (explain) and alone 3 cooking.

- 1- **Soft boiled egg** : Pour boiling water in saucepan with a little bit of vinegar, place the egg for 3 min. for a soft-boiled egg with a runny yolk.

Task 2 : Follow

- 2- **Scrambled egg** : beat 3 eggs in a bowl, season, melt some butter in small frying pan, stir in the eggs till softly, add a little butter and single cream.
- 3- **Fried egg** : heat the oil in a frying pan until hot. Break the egg in small ramekin. Pour into the pan. Leave to set for 30 seconds.
- 4- **Poached egg** : Bring 3cm of water to a very gentle simmer in a deep frying pan. Carefully break the egg in the ramekin with a little bit vinegar. Leave the egg to cook over a low heat for 3-4 min., until just set with a runny yolk.

Task 3 : Application of the demonstration (20mn)

Each team realize the cooking egg, they speak together only in English to help each other.
Assistant and teacher ask some questions about preparation to check the students understanding.

Task 4 : Evaluation (oral assessment) – EOC or EOI. (5mn)

We use the specific support, we can use it alone (DNL teacher) or with English teacher/assistant.



Task 5 : Feedback (5mn)

- Check the key vocabulary « action verbs »
- Boil, heat, pour, add, stir, break, melt.
- Check the key vocabulary « specific cooking egg »
- Soft boiled egg, scramble egg, fried egg, poached egg.
 - Remember the mistakes.



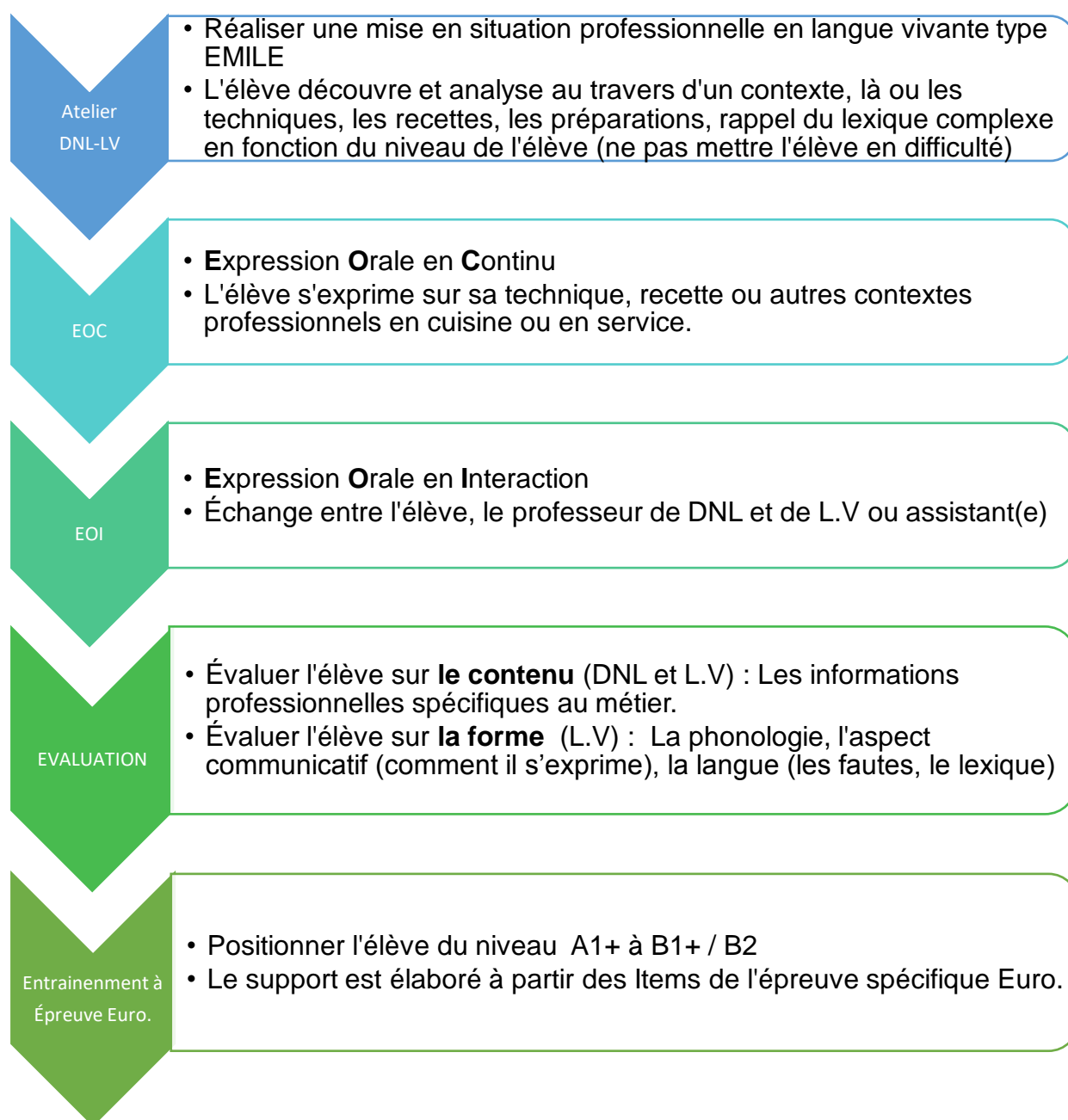
Task 6 : Follow-up Tasks (5mn)

- Ask students to think of a recipe
- Write down the ingredients and the recipe/instructions.
- Fill the portfolio (level A2 for cooking eggs)
- Explain the next lesson : Different cream (pastry cream and custard)



I.2 - Structure d'une évaluation DNL – LV

L'évaluation doit être coordonnée et définie avec le collègue de langue. La situation se situe dans un contexte professionnel pour amener l'élève de façon individuelle à progresser à l'oral. Pour cela, l'élève est placé dans le cadre des ateliers techniques. L'objectif final est d'entraîner l'élève à l'examen spécifique de la section européenne et le préparer également à l'immersion linguistique lors de sa mobilité.



GRILLE D'ÉVALUATION DNL-LV

Tout d'abord, nous allons expliquer chaque item de la grille d'évaluation. Cela permettra au binôme une approche pour développer si nécessaire sa propre grille. Cette évaluation a pour objectif d'être réalisée de façon ponctuelle sur des séances courtes. Afin de se rapprocher de la réalité professionnelle, elle doit se faire à proximité de l'élève à l'oral dans un contexte réel.

Objectifs généraux des enseignants DNL et L.V pendant le temps de l'échange	
Pour l'enseignant(e) de Discipline Non Linguistique	
	<ul style="list-style-type: none"> - Encourager l'élève à s'exprimer pendant la séance - Rendre l'échange actif avec la richesse du vocabulaire professionnel et les supports utilisés - Poser des questions spécifiques sur le vocabulaire technique
Pour l'enseignant(e) de langue vivant(e) ou de l'assistant(e)	
	<ul style="list-style-type: none"> - Encourager l'élève à s'exprimer - Veiller à la prononciation de l'élève - Corriger la langue si nécessaire - Poser des questions générales sur la préparation

1.2.1 - Explication de la grille d'évaluation :

LA GRILLE D'ÉVALUATION EN COURS DE DNL	
Les objectifs	Les objectifs sont conceptualisés à partir des thématiques exploitées en cours de DNL et des compétences langagières à acquérir
La mise en situation	<p>Une mission est attribuée dans le cadre du cours en atelier.</p> <p>En cuisine ou en salle, avec une mise en situation professionnelle, à partir des exemples ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'une recette, (démarche) ;
« La mission »	<ul style="list-style-type: none"> - de plusieurs techniques, méthodes de service (expliquer les gestes) ;

<p>La mise en situation (suite) « La mission »</p>	<ul style="list-style-type: none"> - d'un entretien d'embauche ; - de la sécurité et de l'hygiène ; - d'une carte, d'un menu, des vins, fromages.. ; - d'une création (plats, à partir d'une liste de produits) ; - l'utilisation de matériels, d'équipements spécifiques.
--	---

RÉALISATION DE LA MISSION		
Expression Orale en Continu (E.O.C)	E.O.C	5 PTS
<p>Démarche pour expliciter la mission/situation professionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élève explique la démarche de sa mission ; - il dispose de son document comprenant la mission, des termes techniques et spécifiques attribués au contexte professionnel ; - les enseignants laissent parler l'élève en continu quelques minutes. 	X	/2
<p>Exigences demandées :</p> <p>Connaître le vocabulaire spécifique lié à la mission (exemples) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les ingrédients ; - les zones de réalisation ; - le matériel ; - les techniques ; - les étapes d'une recette, d'une technique en cuisine ou en salle avec les différentes préparations liées au service. 	X	/2
<p>Respect des consignes demandées :</p> <p>OUI <input type="checkbox"/></p> <p>NON <input type="checkbox"/></p>	X	/1

Expression Orale en Interaction (E.O.I)							E.O.I	5 PTS
Après l'oral en continu, les enseignants posent des questions à l'élève sur :								
<ul style="list-style-type: none"> - La mission et son contexte ; - Les gestes, les préparations, les étapes de l'exercice - Le vocabulaire spécifique 							X	/1
Exigences demandées (attentes, résultats attendus) :								
<ul style="list-style-type: none"> - compréhension des questions ; - réponses claires ; - utilisation du vocabulaire professionnel, des verbes d'action. 							X	/1
Respect des consignes en interaction :								
OUI <input type="checkbox"/>							X	/1
NON <input type="checkbox"/>								
Expression orale en interaction (E.O.C)							E.O.C	E.O.I
/Expression orale en continu (E.O.I)								
Présentation globale : (les efforts à l'oral)								
<input type="checkbox"/> Compréhensible <input type="checkbox"/> Partiellement compréhensible <input type="checkbox"/> Non compréhensible							/1	/1
TOTAL sur 10 points								
Positionnement CECRL en EOC	A1+		A2		B1		B2	
Positionnement CECRL en EOI	A1+		A2		B1		B2	

Les élèves vont être positionnés entre le niveau A1+ et B2 lors de l'évaluation à l'oral. Afin d'être le plus clair possible, nous allons exposer les descripteurs pour chaque niveau d'exigence dans le cadre l'expression orale en continu et dans le cadre de l'expression orale en interaction.

Les descripteurs pour s'exprimer en continu	
A1- A1+	Quelques phrases très courtes, ponctuées de pause et de faux démarrages
A2	Des phrases simples, brèves, besoin d'être aidé d'un document ou d'un support
B1	Le discours s'installe, il est articulé, la dimension culturelle et professionnelle sont pertinentes
B2	Le discours est amplifié d'exemples, nuancé, argumenté, pertinent et sous un angle professionnel.

Les descripteurs pour s'exprimer en interaction	
A1-A1+	Échange difficile malgré l'aide des professeurs, manque de vocabulaire spécifique.
A2	La communication est limitée, pas de prise d'initiative, l'élève attend beaucoup du professeur, vocabulaire professionnel suffisant.
B1	Participe à l'échange, l'élève sait se reprendre, reformuler, donner des exemples et des réponses professionnelles
B2	Réaction pertinente, vive, l'échange est plus riche professionnellement, il est argumenté sur la mise en situation professionnelle.

Cette grille est utilisable rapidement en sélectionnant des missions courtes et ainsi cibler lors de l'expression en continu ou interaction les points importants tant sur le langage spécifique de la situation que sur les explications techniques dans la langue cible. Plus la tâche est complexe plus le niveau de langue attendu est élevé. L'explication d'une technique simple et courante relève du niveau A2 et l'enchaînement de plusieurs techniques peut relever du niveau B2. Une grille vierge est proposée en **annexe G**.

I.3 - Portfolio de compétences DNL - L.V

I.3.1 - Définition du portfolio

Le portfolio peut être utilisé pour différentes formations et sous différentes formes comme support à destination des apprenants. Pendant un cycle de formation, l'équipe pédagogique a la possibilité de mettre en œuvre un portfolio. L'élève peut ainsi suivre son évolution, ses progrès lors d'acquisition de différentes compétences. Le portfolio se révèle ainsi un outil actif et non une énième évaluation sommative pour l'élève. Nous allons montrer ce que permet le portfolio d'un côté pour l'élève, de l'autre côté pour l'enseignant de Discipline Non Linguistique (DNL) et de Langue Vivante (LV).

Il permettra à l'élève :

- d'archiver et de suivre sa progression ;
- d'auto évaluer ses compétences linguistiques et d'être actif dans sa formation ;
- de communiquer sur son cheminement d'apprentissage avec l'enseignant et les parents ;
- d'être un lien pédagogique entre la DNL et le cours de langue vivante ;
- d'être un outil simple d'utilisation ;
- de se projeter sur les 3 années de formation ;
- de valoriser de façon positive sa progression au cours du cycle.

Il permettra aux enseignants de DNL et de LV :

- d'avoir une vue sur l'ensemble du travail de l'élève dans les deux matières ;
- de constater les progrès et le niveau de l'élève soit en DNL ou en LV ;
- de viser les points de difficulté ou de réussite au cours du cycle de formation ;
- d'apporter une amélioration ou une remédiation en vue de l'examen ;
- de structurer dans un seul document toutes les compétences attendues tant linguistiques que professionnelles ;
- de faciliter la communication et la transversalité pédagogique au cours du cycle des 3 années au sein des deux matières
- d'être un instrument et un outil d'évaluation formatifs pour l'élève ;
- d'avoir une lisibilité sur les critères du CECRL.

Tous ces critères doivent permettre au sein du portfolio, une adaptabilité au contenu pédagogique des enseignants. Il doit être évolutif et représenter les grands axes attendus au niveau linguistique pour l'élève de baccalauréat professionnel. Nous observons que le lien commun aux deux disciplines DNL et LV reste principalement la communication et EOC et EOI.

I.3.2 - Élaboration du portfolio

Le Portfolio s'appuie sur le cadre commun de référence pour les langues (CECRL), nous allons retrouver les cinq activités langagières classées par niveau d'exigence de A1+ à B2 :

- écouter ;
- s'exprimer à l'oral en continu ;
- s'exprimer à l'oral en interaction ;
- lire ;
- écrire.

Parmi ces cinq activités langagières, nous exploitons principalement dans les cours de DNL les compétences suivantes :

- l'expression orale en continu et l'expression orale en interaction.

Les trois autres compétences sont approfondies en cours de langue. Au cours du cycle, les apprenants pourront parvenir aux différents niveaux du CERCL, avec les trois paliers, A1⁺, A2, B1, B2. L'objectif visé sera d'atteindre le niveau B2 de fin d'étude secondaire.


Pour construire ce Portfolio, nous avons sollicité à plusieurs reprises les enseignants de langues vivantes. Ce support prendra tout son sens pour l'élève avec les champs linguistiques et professionnels pour devenir une ressource utile. Ainsi, tous les descripteurs traités dans le portfolio pourront être contextualisés par les enseignants de DNL et être repris éventuellement dans les cours de langues pour créer du lien avec les apprentissages en langues vivantes.


Dans le portfolio nous allons retrouver trois parties :


1. le niveau d'exigibilité (de A1+ à B2) ;
2. les descripteurs professionnels (situations professionnelles, tâches) ;
3. le positionnement de l'élève.

Les trois parties se déclinent de la façon suivante :

1. Pour certains élèves de seconde, nos collègues notent qu'il est nécessaire d'indiquer dans le portfolio le niveau A1+, nos niveaux s'étaleront alors entre A1+ et B2.
2. Les situations professionnelles ou tâches peuvent être réalisées dans l'atelier ou en classe de façon brèves et parfois s'articuler les unes aux autres. L'intérêt est de se rapprocher du contexte réel du milieu professionnel. Le portfolio reste évolutif, l'élève ou l'enseignant pourra rajouter une tâche ou activité au sein du support.
3. Le positionnement de l'élève, une toque pour les cuisiniers et une assiette pour les serveurs se présentera selon les critères ci-dessous.

 1 toque ou 1 assiette : maîtrise partielle

 2 toques ou 2 assiettes : maîtrise satisfaisante.

 3 toques ou 3 assiettes : maîtrise très satisfaisante.

Nous pouvons remarquer que le positionnement pour l'apprenant ne renferme aucune notion négative afin que le portfolio reste un outil pour encourager l'élève à progresser. Celui-ci pourra cocher pendant son cycle d'apprentissage son évolution en cohérence avec le niveau d'exigibilité attendu.

Avant d'établir la grille du Portfolio, les premières pages vont être composées de l'explication des différents niveaux d'exigibilité A1⁺, A2, B1 et B2 au travers des 5 activités langagières. Pour chaque niveau, des descripteurs globaux utilisés dans le CECRL⁴³ vont permettre de guider l'élève pour son positionnement. Les descripteurs ci-dessous sont adaptés à la formation professionnelle.

⁴³ Cadre Européen de Référence pour les Langues, Apprendre, Enseigner, Évaluer. 2001, p.130. [en ligne]. Disponible sur <https://rm.coe.int/16802fc3a8> (Consulté le 01-02-2019)

	Écouter	S'exprimer oralement en continu
A1+	Je peux comprendre du vocabulaire spécifique au métier et des expressions très courantes au sujet d'un environnement professionnel, si les gens parlent lentement et distinctement	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire une technique, une préparation spécifique en cuisine ou en salle.
A2	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à l'activité professionnelle. Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux utiliser une série de phrases et d'expressions pour décrire, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.
B1	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets concernant le travail, les activités professionnelles.	Je peux m'exprimer de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, donner les raisons et explications de mes opinions ou projets, exprimer mes réactions.
B1+,B2	Je peux comprendre des conférences et des discours assez longs et même suivre une argumentation complexe si le sujet est professionnel.	Je peux m'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets relatifs à mes centres d'intérêt. Je peux développer un point de vue sur un sujet d'actualité et expliquer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

	Lire	S'exprimer oralement en interaction
A1+	Je peux lire et comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des recettes, une mission ou une activité professionnelle.	Je peux communiquer , de façon simple, à condition que mon interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples.













	Lire (suite)	S'exprimer oralement en interaction (suite)
A2	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents professionnels comme des recettes, des argumentations de vente, des menus ou cartes de restaurant.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des situations professionnelles. Je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation
B1	Je peux lire des textes essentiellement rédigés dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description de différentes techniques, les étapes d'une préparation en service ou bar.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou professionnels.
B1+, B2	Je peux lire des recettes, des documents touristiques, des articles sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue.	Je peux communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance qui rende possible une interaction normale avec un interlocuteur natif. Je peux participer activement à une conversation dans des situations familières, présenter et défendre mes opinions lors d'une activité professionnelle.

	Écrire
A1+	Je peux écrire une courte recette, technique de salle, sur des situations professionnelles en stage à l'étranger ou en cours de DNL. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire Erasmus+.
A2	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre de motivation dans le cadre de la mobilité Erasmus+.

Écrire (suite)	
B1	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets professionnels ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des techniques simples ou activités professionnelles pour décrire expériences.
B1+, B2	Je peux écrire des textes clairs et détaillés sur une grande gamme de sujets relatifs aux activités professionnelles. Je peux écrire un rapport en transmettant une information ou en exposant des raisons pour ou contre une opinion donnée. Je peux écrire des lettres qui mettent en valeur le sens que j'attribue personnellement aux événements et aux expériences

Comment utiliser le Portfolio ?	
Pour l'enseignant	<p>Ce support sera le lien entre la Discipline Non Linguistique, la langue vivante et l'élève, chaque tâche sera exploitée en DNL ou en cours de langue. Les enseignants expliqueront les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les niveaux d'exigence de A1+ à B2 ; • les compétences langagières : écouter, s'exprimer, lire, écrire ; • les descripteurs professionnels pour chaque compétence ; • les fréquences de positionnement pour l'apprenant;
Pour l'élève	<p>L'élève utilisera le Portfolio de la façon suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à la demande de l'enseignant, positionner ses acquisitions linguistiques de A1+ à B2 , compléter si nécessaire de nouvelles tâches professionnelles au sein des compétences langagières (écouter, s'exprimer, lire, écrire) ; • positionner sa maîtrise « partielle » à « maîtrise très satisfaisante » représenté par des toques pour les cuisiniers et des assiettes pour les serveurs.




Après avoir développé les niveaux d'exigibilité pour les cinq compétences et le rôle de l'enseignant et de l'élève, nous vous présentons ci-dessous le portfolio.

LA COMPÉTENCE N°1 - ÉCOUTER								
Niveau d'exigibilité				Descripteurs		Positionnement		
A1+	A2	B1	B2	Les activités, tâches, situations professionnelles			 	  
				Je peux :			 	  
Le matériel/Les locaux								
				Comprendre les règles d'hygiène de base pour travailler en cuisine ou en salle				
				Comprendre les différents matériels professionnels				
				Comprendre le nom des espaces de travail				
				Comprendre les instructions afin de réaliser le tri sélectif des déchets				
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi comprendre ...				
Les préparations								
				Comprendre les données chiffrées spécifiques utilisées en cuisine ou en salle : <ul style="list-style-type: none"> • une quantité <input type="checkbox"/> • un prix (en euros, en livres sterling) <input type="checkbox"/> • un temps de préparation (pour une recette) <input type="checkbox"/> • un temps de cuisson <input type="checkbox"/> • une température (degrés- Fahrenheit) <input type="checkbox"/> • un temps de service. <input type="checkbox"/> 				
				Comprendre les instructions pour la mise en place des préparations préliminaires en cuisine ou la mise en place en salle				
				Comprendre les recommandations du chef de cuisine ou du maître d'hôtel				
				Comprendre les ordres relatifs à la préparation d'une recette traditionnelle française ou étrangère. (Ingrédients /techniques)				
				Comprendre le service du vin				
				Comprendre le service du fromage				
				Comprendre les recommandations pour la mise œuvre des principales cuissons pour les viandes, poissons et légumes				
				Comprendre les recommandations pour la mise œuvre des fonds et fumets				

LA COMPÉTENCE N°1 – ÉCOUTER (suite)						
Les préparations (suite)						
				Comprendre les recommandations pour la mise œuvre des sauces de base		
				Comprendre les recommandations à la réalisation des garnitures d'accompagnement simples (légumes frais et secs, céréales..)		
				Comprendre les recommandations à la réalisation d'une pâte de base (ingrédients/techniques) <ul style="list-style-type: none"> - feuilletée <input type="checkbox"/> - brisée <input type="checkbox"/> - sablée <input type="checkbox"/> - à choux <input type="checkbox"/> - à crêpes <input type="checkbox"/> 		
				Comprendre les recommandations à la réalisation d'une préparation de base en pâtisserie (ingrédients/techniques) <ul style="list-style-type: none"> - crème anglaise <input type="checkbox"/> - crème pâtissière <input type="checkbox"/> - crème chantilly <input type="checkbox"/> - bavaroise <input type="checkbox"/> 		
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi comprendre ...		
Relations internes						
				Comprendre l'énoncé d'un bon de commande en cuisine et préparer le plat demandé par le client.		
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi comprendre ...		
Le personnel						
				Comprendre qui sont les personnes qui travaillent dans mon service (nom, fonction, tâche)		
				Comprendre quels sont les différents métiers en cuisine et en salle : formation et description		
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi comprendre ...		



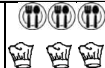
LA COMPÉTENCE N°2 – S'EXPRIMER ORALEMENT EN CONTINU							
Niveau d'exigibilité				Descripteurs	Positionnement		
A1+	A2	B1	B2	Les activités, tâches, situations professionnelles Je peux :			
Les produits							
				Passer une commande de vive voix auprès de mon fournisseur de produits (face à face, au téléphone ou sur le répondeur)			
				Passer une commande de vive voix auprès d'un supermarché. Exemple : épicerie, produits laitiers.			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Le matériel/Les locaux							
				Indiquer à un stagiaire quels sont les ustensiles et les matériels les plus utilisés en cuisine et lui expliquer à quoi ils servent.			
				Décrire à un stagiaire la tenue professionnelle qu'il doit porter en cuisine ou en salle.			
				Faire visiter la cuisine/salle à un commis ou stagiaire et nommer les différents postes de travail			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Les préparations							
				Expliquer une recette simple de mon choix : - Je peux expliquer son origine - Je peux indiquer les ingrédients - Je peux indiquer les quantités nécessaires à sa réalisation - Je peux indiquer les ustensiles			
				Proposer au chef de cuisine un mode de cuisson approprié aux principaux morceaux de viandes, poissons			
				Proposer au responsable une sauce ou un jus d'accompagnement pour un plat déterminé			
				Expliquer la composition de quelques spécialités culinaires étrangères			
				Proposer au responsable une garniture d'accompagnement			

LA COMPÉTENCE N°2 – S'EXPRIMER ORALEMENT EN CONTINU (suite)							
Les préparations (suite)							
				Proposer au responsable un menu, un plat..			
				Proposer au responsable toutes les étapes de travail de la préparation au service.			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Relations extérieures							
				Me présenter durant un entretien d'embauche (état civil, formation scolaire, expérience, loisirs, compétences professionnelles, points forts et points faibles)			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Le personnel							
				Expliquer la fiche de poste d'un commis ou stagiaire			
				Présenter les personnes qui travaillent dans mon service (nom, fonction, tâches)			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			

LA COMPÉTENCE N°3 – S'EXPRIMER ORALEMENT EN INTERACTION								
Niveau d'exigibilité				Descripteurs		Positionnement		
A1+	A2	B1	B2	Les activités, tâches, situations professionnelles Je peux :				
Les relations internes								
				Demander des explications ou des suppléments d'informations pour la réalisation d'une recette				
				Discuter de la mise en place de la carte avec les collègues.				
				Discuter du choix du mode de cuisson, d'un produit, d'un plat avec les collègues.				
				Demander des informations complémentaires pour exécuter la commande de clients (cuissons des viandes, garnitures...)				
				Répondre et échanger avec le responsable (chef, maître d'hôtel, enseignants)				

LA COMPÉTENCE N°3 – S'EXPRIMER ORALEMENT EN INTERACTION (suite)							
Les relations internes							
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Les relations extérieures							
				Négocier le choix d'un produit avec un fournisseur Mener une conversation téléphonique			
				Discuter avec un fournisseur par téléphone			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			

LA COMPÉTENCE N°4 – LIRE (comprendre des écrits)								
Niveau d'exigibilité				Descripteurs		Positionnement		
A1+	A2	B1	B2	Les activités, tâches, situations professionnelles Je peux :				
Le matériel/Les locaux								
				Reconnaître les consignes de sécurité écrites / conduite à tenir en cas d'incendie, d'accident				
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...				
Les produits/ documents à caractère professionnel								
				Identifier la nature des produits grâce à leur étiquetage				
				Identifier les vins et les fromages				
				Identifier un bon de livraison				
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi				
Les préparations								
				Identifier une recette de cuisine : - le nom des ingrédients <input type="checkbox"/> - le nom des ustensiles <input type="checkbox"/> - les quantités exprimées en mesures <input type="checkbox"/>				
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi				
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi				

LA COMPÉTENCE N°4 – ECRIRE							
Niveau d'exigibilité				Descripteurs	Positionnement		
A1+	A2	B1	B2	Les activités, tâches, situations professionnelles Je peux :			
RELATIONS EXTERIEURES							
				Je peux écrire un CV et une lettre de motivation pour postuler à un emploi à l'étranger			
				Je peux rédiger une offre d'emploi pour être recruté à l'étranger			
				Je peux écrire/composer une carte/un menu pour une activité			
				Je peux écrire une publicité, annonce pour mon restaurant			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi ...			
Les produits/équipements							
				Je peux écrire le nom des produits fruits/légumes			
				Je peux écrire le nom des boissons			
				Je peux écrire les principaux équipements.			
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi			
Les préparations							
				Je peux écrire les principaux éléments d'une recette, d'une préparation de cuisine, d'une mise en place de mon choix en précisant : <ul style="list-style-type: none"> - son nom - son temps de préparation / cuisson - les ingrédients et les quantités nécessaires à sa préparation - la liste des ustensiles 			
				Je peux rédiger une recette de cuisine de mon choix en précisant les instructions (connaissance des verbes de cuisine) Je peux rédiger la mise en place et l'organisation de la salle			

LA COMPÉTENCE N°4 – ECRIRE (suite)						
Les préparations (suite)						
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi		
				<u>A compléter par l'élève :</u> Je peux aussi comprendre ...		

Ce portfolio pourrait éventuellement être intégré au passeport de compétences de l'élève attribué en fin de cycle.

Chapitre 2 - Fiches mémentos

La boîte à outils peut être déclinée sous forme de fiches mémentos et ainsi devenir un support simplifié pour l'enseignant qui souhaite s'adapter et diversifier ses outils pédagogiques. Elles seront ainsi utilisées comme notice pour appréhender les cours de DNL.

2.1 - Fiche memento du cours DNL

Fiche memento pour un cours de DNL type EMILE

Pourquoi une structure type EMILE dans la DNL

La mise en place d'une structure de cours de type CLIL/EMILE utilisé dans différents pays européens peut s'avérer comme un outil, un support de travail utile pour les activités lors des cours de Discipline Non Linguistique. Définition de l'acronyme anglais, CLIL : Content and Language Integrated Learning. Définition de l'acronyme français, EMILE : Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Étrangère.

Les ingrédients pour la réussite du cours type EMILE

Réunir tout le cours autour des 4 « C » :

- **Communication** : l'interaction orale est au centre de l'apprentissage pendant le cours, elle favorise alors la communication en impliquant régulièrement les jeunes dans les situations professionnelles incluant une évaluation l'orale.
- **Contenu** : spécificités linguistiques liées à la matière (savoir et savoir-faire lors de la mise en situation professionnelle en langue cible)
- **Cognition** : réflexion de l'apprenant au travers de tâches techniques et spécifiques au métier.
- **Culture** : mise en valeur du pays, de sa culture, de ses traditions dans la discipline professionnelle, l'apprenant doit se sentir citoyen européen.

Les grandes phases du cours EMILE

Utiliser les 4 « C » de façon à dérouler un cours actif et dynamique. Mettre en place des phases stratégiques afin de diversifier les activités, la fiche préparatoire pour l'élaboration du cours dans la langue cible doit comporter les points suivants :

- Le niveau de classe, le temps, la mise en situation (thème), les sous-thèmes ou les objectifs, le niveau d'exigibilité (A1 à B2) à reporter dans le Portfolio.
- La phase d'introduction : Brainstorming (échange dynamique sur le thème)
- Les tâches (*Task 1 till 6*) : maximum 6 tâches, celles-ci devront être courtes, claires, ne pas multiplier les exercices ou tâches mais privilégier l'échange entre les élèves et les enseignants, assistant lors de la mise en situation professionnelle (mise en œuvre, démonstration, application, évaluation, regroupement, continuité dans la langue cible).

Les remédiations

Les élèves doivent être acteurs dans ce type de cours, si les apprenants sont peu actifs, vous pouvez vous appuyer sur les outils suivants :

- Utiliser des exemples vus pendant les stages par le questionnement.
- Regrouper les élèves et redynamiser le contexte par l'interaction orale, mettre en avant un élève qui va expliquer la situation en langue cible.
- L'assistant de langue donne des exemples des us et coutumes, s'appuyer sur des supports (docs., vidéos...), intervention de l'enseignant de langue.

2.2 - Fiche memento l'évaluation de la DNL/LV

Fiche memento pour une évaluation dans le cadre de la DNL

Définition de la grille d'évaluation en binôme

La grille proposée peut être utilisée dans l'atelier de la DNL ou au sein du cours de langue vivante lors d'une mise en situation professionnelle. L'enseignant peut intervenir seul ou en binôme, DNL/LV ou assistant(e). La grille a la particularité de combiner les spécificités pédagogiques de l'enseignant de la DNL et de la L.V. Ainsi chaque partie peut avoir un regard commun sur la progression linguistique de l'élève.

Deux types d'évaluation à l'oral

Dans un contexte professionnel en atelier, la capacité orale de l'élève peut s'évaluer en deux temps :

► **E.O.C** : **E**xpression **O**rale en **C**ontinu

Le premier temps de l'évaluation, l'élève va s'exprimer en fonction de sa mission organisée autour de divers contextes professionnels sans être interrompu (privilégié en classe de terminale pour la préparation à l'examen spécifique section européenne)

► **E.O.I** : **E**xpression **O**rale en **I**nteraction

Le deuxième temps de l'évaluation, l'élève va s'exprimer dans un moment d'échange avec les enseignants et entre les pairs.

Mise en œuvre de l'évaluation

L'élève n'est pas interrogé sans outils, en amont, il participe à la mise en œuvre du cours de type EMILE, l'apprenant va aborder le temps d'évaluation de la façon suivante :

- Attribuer une « mission » (geste technique, vente, préparation...) dans un contexte soit en groupe, en binôme ou seul.
- Avoir pris connaissance du vocabulaire spécifique à la mise en situation.
- Connaître et repérer dans la phase d'introduction et de démonstration du cours les gestes techniques ou les phases préparatoires en langue cible.
- Exprimer en continu sa préparation avec les termes spécifiques devant les enseignants et/ou assistant.
- Répondre aux questions et s'exprimer en interaction avec les enseignants.
- Motiver l'échange, enrichir et insister sur le langage technique.
- Terminer l'échange, cibler les efforts à fournir pour envisager une progression.

Positionnement de l'élève

L'élève peut compléter le Portfolio suite au cours de DNL (niveau indiqué dans l'introduction du cours). Il peut également le compléter suite à l'évaluation car l'enseignant va positionner l'élève sur les divers niveaux d'exigibilité de A1 à B2 du CECRL, le positionnement se fera de la façon suivante :

- Une note sur 10 (évaluation courte et claire), 5 points en E.O.C et 5 points en E.O.I.
- L'élève est positionné en E.O.C et E.O.I de A1+ à B2 suivant des descripteurs précis.
- L'élève garde son évaluation pour suivre son évolution.

2.3 - Fiche memento du Portfolio

Fiche memento du portfolio de la DNL/LV

Définition du portfolio DNL/LV

- Ce portfolio concentre l'ensemble des expériences professionnelles et linguistiques vécues dans le cadre de l'atelier de Discipline Non Linguistique au cours du cycle de formation. Il définit le niveau d'exigence de A1 à B2 et détermine les acquis de l'apprenant.

Pourquoi ce portfolio ?

- Pour faciliter la coopération entre la DNL et la LV.
- Pour repérer les difficultés de l'élève.
- Pour accompagner l'apprenant dans sa progression linguistique.
- Pour encourager l'élève à une prise d'autonomie.

A qui s'adresse-t-il ?

- Aux élèves.
- Aux enseignants de la DNL et de la LV.
- Aux parents.
- À l'ensemble de l'équipe pédagogique.
- Au chef d'établissement.

Que contient ce portfolio ?

Le portfolio est divisé en 5 activités langagières : écouter, s'exprimer en continu, s'exprimer en interaction, lire, écrire.

Chaque compétence contient 3 parties :

- La première partie concerne le niveau d'exigibilité de A1⁺ à B2 du CECRL.
- La deuxième partie réunit tous les descripteurs professionnels (activités, tâches).
- La troisième partie permet à l'apprenant de se positionner.

Comment utiliser ce portfolio ?

- Étape 1 :
 - Déterminer les activités pédagogiques (descripteurs professionnels) en amont avec l'enseignant de langue, les intégrer dans une progression commune.
 - Situer le niveau d'exigence attendu de A1⁺ à B2 du CECRL en face de la situation professionnelle demandée.
- Étape 2 :
 - L'apprenant positionne à la fin du cours le niveau d'exigence du CECRL et son niveau de maîtrise (juste, satisfaisante, très satisfaisante), en fonction de l'activité l'élève a la liberté de rajouter une activité dans la partie descripteur.
- Étape 3 :

Le portfolio est présent dans les cours de la DNL et de la LV pour coordonner le suivi et l'évolution linguistique de l'élève.

Conclusion de la troisième partie

Les réponses de l'étude de terrain et les résultats des hypothèses, nous ont permis d'envisager des préconisations. Celles-ci ont été classées de façon progressive afin de mettre en avant les différentes étapes d'un cours de Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration. Nous avons ainsi décliné deux parties, une première avec trois thèmes :

- Le premier thème est un cours inspiré de la méthode EMILE. Ce support permettra aux enseignants d'appréhender les contenus et le déroulement d'un cours de DNL en atelier, nous pouvons rappeler une adresse internet qui exploite largement cette thématique : « One Stop English⁴⁴ », pour rendre l'élève actif à l'oral pendant la séance de cours.
- Le deuxième thème décrit une évaluation structurée, courte réalisée pour un binôme d'enseignants de langue et de discipline professionnelle, elle permet de faire cohabiter les compétences en langue et en professionnelle et ainsi rapprocher la collaboration des deux disciplines afin d'assurer la réussite dans la progression linguistique de l'élève.
- Le troisième thème met en œuvre un portfolio, il permet au bout de la chaîne des apprentissages, de synthétiser l'évolution de l'apprenant au travers des cours et/ou des évaluations que ce soit au sein de la DNL et/ou de la langue vivante. Il restera ainsi pour l'élève un repère dans l'acquisition de compétences spécifiques au cours du cycle de formation.

Une deuxième partie contenant trois fiches mémentos, qui illustrent nos trois thèmes et peuvent être utilisées comme des notices de façon plus générale et adaptable à la DNL en lycées d'enseignement technologiques et professionnels. Ces fiches mémentos montrent que ces outils sont bien sûr transposables dans toutes les sections européennes et dans toutes les disciplines.

⁴⁴ Plateforme anglaise « One Stop English », fournit des informations sur la méthode CLIL, partage de cours, cons. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/SmeEvv> (Consulté le 25-10-2018)

CONCLUSION GÉNÉRALE

C E MEMOIRE nous a permis de comprendre les différents facteurs et enjeux liés à l'apprentissage d'une seconde langue tant en discipline linguistique que non linguistique. Le cœur de cible de ces disciplines est de faire en sorte que l'élève puisse devenir pleinement un citoyen européen. Ainsi la DNL ne se résume pas à un approfondissement linguistique. La DNL doit pouvoir amener nos élèves à évoluer dans un monde internationalisé dans lequel la connaissance des codes interculturels pourra l'aider à surmonter les nombreuses embûches. Pour autant, pouvons-nous dire que la Discipline Non Linguistique apporte une plus-value pour l'élève ? De cette question de départ, nous avons soulevé une problématique : en quoi l'enseignement de la Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration peut encourager et améliorer la pratique des langues vivantes ainsi que l'ouverture à la culture européenne ? Notre étude de terrain comportant une analyse quantitative et qualitative auprès d'enseignants certifiés DNL en cuisine et en salle, des témoignages d'anciens élèves et un entretien avec une enseignante chercheuse a permis de répondre aux hypothèses suivantes :

- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle permet une meilleure pratique des langues.
- L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle apporte une ouverture culturelle sur un autre pays européen, pour des élèves parfois en difficulté dans les disciplines linguistiques.
- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur la poursuite d'études.
- L'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel a un impact favorable sur l'employabilité.

Nous allons résumer les résultats obtenus de cette étude issue des méthodes quantitative et qualitative :

- 41 % des enseignants DNL travaillent souvent avec l'enseignant de langue et 60 % ne travaillent jamais avec un(e) assistant(e) de langue. Ce point est important car il montre que la mutualisation des compétences n'est pas suffisamment exploitée ;
- l'activité au sein de la collaboration DNL/LV est centrée principalement autour des projets ;

- les méthodes pédagogiques lors de la DNL sont essentiellement personnalisées pour 56 % des enseignants interrogés ;
- les différentes échelles de degré d'amélioration linguistique et culturelle ont permis d'observer une nette progression du niveau pour les élèves qui ont suivi la DNL et la mobilité ;
- tous les acteurs interrogés sont unanimes, le dernier graphique en est la pure illustration, à savoir l'expérience linguistique, les échanges interculturels facilitent l'immersion professionnelle en France ou à l'étranger voire la poursuite d'études pour certains jeunes.

L'interdisciplinarité LV/DNL sera l'axe incontournable pour une réussite et une progression efficace de l'élève. À l'issue de l'analyse et au vu des résultats, nous avons fait le choix de ne valider que partiellement notre première hypothèse. A contrario tous les éléments de l'étude permettent à la deuxième hypothèse d'être validée.

Pour enrichir le travail sur la cohabitation DNL/LV, nous avons abordé dans la phase de préconisation trois points, le cours de DNL sous une forme type CLIL/EMILE, celui-ci peut permettre aux nouveaux certifiés de s'appuyer sur un support pédagogique évolutif et non restrictif. Notre deuxième point fut l'évaluation au sein des ateliers professionnels et enfin le portfolio, l'outil indispensable mutualisant les deux disciplines afin d'assurer le suivi et la progression linguistique de l'apprenant.

Notre recherche a bien sûr ses limites, concernant le rapport de la DNL et la poursuite d'études, les questions lors de l'étude étaient globales et les témoignages ne garantissaient pas clairement que la DNL pouvait influencer directement la poursuite d'études. Elle peut certainement démontrer une certaine motivation et autonomie chez l'apprenant, mais les questions auraient dû s'orienter avec d'autres paramètres. De plus, notre étude se limite uniquement à la DNL au sein de la filière hôtellerie-restauration et les résultats ne tiennent pas compte des enseignants certifiés DNL des autres disciplines professionnelles.

L'étude pourrait s'étendre vers d'autres axes de recherche, par exemple repartir de l'analyse statistique intitulé langue de travail et pratiques langagières de ROUARD ET MOATTY (2016)⁴⁵ et interroger les responsables de différents établissements hôteliers (la restauration commerciale en particulier) pour faire le rapprochement entre niveau linguistique et attribution de poste. Une autre piste envisageable en pédagogie, l'interdisciplinarité ou la co-intervention améliorent-elles les savoir-faire et savoir-être des élèves au travers de nouveaux contextes pédagogiques ?

⁴⁵ Langues de travail et pratiques langagières dans les enquêtes statistiques, [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/ljpkgQ> (Consulté le 24.03.2019)

Bibliographie

ADEN Joëlle et **PEYROT** Monika. Les DNL ou les enjeux d'un Enseignement Transculturel de Disciplines. *Langues modernes*, 2009, n° 3, p. 17-27.

BELIARD Jérôme, **GRAVE-ROUSSEAU** Guillaume. Le " I " d'Emile. *Langues modernes*, 2009, n° 4, p. 66-75.

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n° 31. *L'ouverture des sections Européenne en baccalauréat professionnel*, 2001, p.1674. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/LuWdzH> (Consulté le 17-10-2018)

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n° 34. *Mention Section Européenne sur le diplôme du baccalauréat professionnel*, 2006, p.1903. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/xF1NEN> (Consulté le 19-10 2018)

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n° 39. *La certification complémentaire en DNL*, 2004, p.2296. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/gMxGLf> (Consulté le 17-10 2018)

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n°31. *Unité facultative de mobilité, 2014*. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/gN9rmA> (Consulté le 19-10 2018)

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n°33, 92-234. *L'ouverture des sections Européenne*, 1992, p.2311. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/KYTtZR> (Consulté le 17-10-2018)

BULLETIN OFFICIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE n°42. *La mention Européenne en baccalauréat général et technologique*, 2003, p.2546 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/BVEBZr> Consulté le 17-10-2018)

CALVEZ Céline, **MARCON** Régis. *La voie professionnelle scolaire, viser l'excellence*, 22-02-2018. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/zZYYe1> (consulté le 17-10-2018)

CASTELLOTTI Véronique. Attention! Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité. *Les cahiers de l'Acedle*, 2010, vol. 7, n° 7-1. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/DAUoMw> (Consulté le 26-10-2018)

CAUSA Mariella. Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives. *Les Carnets du Cediscor*, 2014, n° 12, p. 115–37. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/p5aTGC> (Consulté le 15-10-2018)

CHEVALLARD Yves. Didactique et formation des enseignants. *Communication aux Journées d'études INRP-GÉDIAPS*, 2003, p. 215-231 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/rqJuog> (Consulté le 12-11-2018)

COMMISSION EUROPEENNE. *Histoire de la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés Européennes, 2006, 330 p. en [ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/NjERpG> (Consulté le 25-10-2018)

COMMISSION EUROPEENNE. *L'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) à l'école en Europe*. Belgique : office des Publications Européenne, 2005, 80 p. [en ligne] Disponible sur <https://goo.gl/Hu3ejh> (Consulté le 3-10-2018)

COYLE DO. Relevance of CLIL to the European Commission's Language Learning Objectives. in Marsh D., *CLIL/EMILE-The European dimension*. Jyväskylä : Unicom, 2002, p. 27-28.

DE FERRARI, M., CORTIER, C., ROBICHON, M. *Langues étrangères et diplômes professionnels : conception et mise en œuvre*, DGESCO collection CPC-Etudes, n°1-2018, MEN -DGESCO, 176 p. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/2YMjy6> (Consulté le 20-01-2019)

DIRECTION GENERALE DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE (DGESCO). *Langues et employabilité : Analyse des besoins des employeurs français au regard des compétences en langues étrangères*, 2014, 61 p. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/LLwrnL> (Consulté le 25-01-2019)

DUVERGER Jean. Didactiser l'alternance des langues en cours de DNL. *Tréma*, 2007, n° 28, p. 81-88. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/XNLEYn> (Consulté le 08-10-2018)

DUVERGER Jean. Interculturalité et enseignement de DNL dans les sections bilingues. *Tréma*, 2008, n° 30, p. 31-38 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/zmUq2h> (Consulté le 08-10-2018)

GAJO Laurent. De la DNL à la DdNL: principes de classe et formation des enseignants. *Les langues modernes*, 2009, n° 4, p. 15-24.

GAJO Laurent. Enseignement d'une DNL en langue étrangère : de la clarification à la conceptualisation. *Tréma*, 2007, n° 28, p. 37-48 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/wmG4nM> (Consulté le 14-11-2018)

GALVEZ Fabrice. Pour une contribution à une didactique de l'enseignement bilingue : et que devient le « vrai cours de langue»? *Synergies Pays Germanophones*, 2008, n° 1, p. 169-174. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/79Tjfl> (Consulté le 14-10-2018)

GEIGER-JAILLET Anemone, SCHLEMMINGER Gérard, LE PAPE RACINE Christine. *Enseigner une discipline dans une autre langue méthodologie et pratiques professionnelles. 2^e édition*. Frankfurt am Main : Éditions Peter Lang, 2016, 235 p.

GRAVE-ROUSSEAU Guillaume. L'EMILE d'hier à aujourd'hui : une mise en perspective de l'apprentissage d'une discipline en langue étrangère. *Emilangues*, 2011, 10 p. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/iLCoj4> (Consulté le 09-10-2018)

JOURNAL OFFICIEL DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES. *Éducation, formation, jeunesse*, 29 juillet 1992, 112 p. [en ligne]. Disponible sur <https://protandem.org/fr/> (Consulté le 18-10-2018)

JOURNAL OFFICIEL n° C 207. Résolution du Conseil. L'amélioration de la qualité et la diversification de l'apprentissage et de l'enseignement des langues au sein des systèmes éducatifs de l'Union européenne, 12-08-1995, 5 p. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/vaMfhm> (Consulté le 7-10-2018)

LEJEUNE-RESNICK Évelyne. L'idée d'États-Unis d'Europe au Congrès de la paix de 1849. *Revue d'Histoire du XIXe siècle-1848*, 1991, vol. 7, n° 1, p. 65-72. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/FVwvzC> (Consulté le 10-10-2018)

MADIRAN I., DUGAST S., GOZI S., et al. *Ils ont fait Erasmus*. Lettonie : Edition de La Martinière, 2017, 256 p.

PARLEBAS Pierre. Didactique et logique interne des APS. *Revue EPS*, 1991, vol. 228, p. 9-14 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/RgMmvq> (Consulté le 15-11-2018)

PELLERIN Martine. La situation de l'enseignement du français par immersion précoce au Canada. *Études de linguistique appliquée*, 2008, n° 3, p. 305-314. [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/Eh32zW> (Consulté le 16-10-2018)

QUARTAPELLE Franca. La communication en langue étrangère dans la leçon de DNL, *Synergie Italie* n°8, 2012, p.161-173 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/XFAHtq> (Consulté le 06-11-2018).

RODRIGUES Christine, **WIGHAM CIARA R.** L'aide linguistique dans l'approche Emile: pour un équilibre entre compétences langagières et disciplinaires. *Cahiers de l'APLIUT*, 2013, vol. 32, n° 3, p. 80-97. [en ligne] Disponible sur <https://goo.gl/9jybLu> (Consulté le 20-10-2018)

VERDELHAN-BOURGADE Michèle. Plurilinguisme : pluralité des problèmes, pluralité des approches. *Tréma*, 2007, n° 28, p. 5-16 [en ligne]. Disponible sur <https://goo.gl/eh5FHP> (Consulté le 19-10 2018)

Table des annexes

Annexe A - Évaluation spécifique pour l'attribution de l'indication « section européenne » sur le diplôme du baccalauréat professionnel.....	100
Annexe B - Première partie de l'épreuve d'Unité Facultative De Mobilité	104
Annexe C - Le questionnaire et les résultats des enseignants	106
Annexe D - Les questions et les résultats des anciens élèves.....	113
Annexe E - Témoignages d'anciens élèves.....	114
Annexe F - Entretien semi-directif avec une enseignante-chercheuse en didactique des langues - 57 mn le 09/01/2019	117
Annexe G - Grille d'évaluation en binôme pour le cours de DNL.....	124
Annexe H - Document élève pour le cours DNL cuisine « Easy Eggs ».....	125
Annexe I - Présentation d'un cours DNL en service et commercialisation	126

Annexe A - Évaluation spécifique pour l'attribution de l'indication « section européenne » sur le diplôme du baccalauréat professionnel

Épreuve orale (ÉVA.A)

Académie :
Nom du candidat :
Diplôme préparé :
Établissement :
Session :

Première partie : Situation professionnelle en langue vivante étrangère (10 mn) – Sujet n°

S'exprimer en continu en tenant compte des documents et de la situation professionnelle donnée	Prendre part à un échange en langue anglaise en s'appuyant sur la situation professionnelle donnée	Intelligibilité et recevabilité linguistique
Degrés 1- 3 pts	Degré 1- 3 pts	Degré 1- 2 pts
Fournit des informations de base sur la situation professionnelle Produit des énoncés très courts stéréotypés, ponctués de pauses, des faux démarrages	Peut intervenir simplement, mais a des difficultés de compréhension et la communication repose sur la répétition et la reformulation	S'exprime dans une langue partiellement compréhensible. Utilise quelques structures simples, mais commet systématiquement des erreurs basiques Maîtrise insuffisamment le lexique de spécialité
Degrés 2- 6 pts	Degré 2- 6 pts	Degré 2- 4 pts

Produit un discours simple et bref à partir du document Relève certaines informations du document et les utilise de façon limitée sans développer ni enrichir ses arguments	Répond et réagit de façon simple Comprend si les interventions de l'examinateur sont lentes et articulées	S'exprime dans une langue compréhensible malgré un vocabulaire limité et des erreurs grammaticales, phonologiques. Possède un lexique de spécialité limité
Degrés 3- 9 pts	Degré 3- 9 pts	Degré 3- 6 pts
Produit un discours pertinent par rapport à la dimension professionnelle du document, relève toutes les informations principales et les utilise de façon pertinente	Prend sa part dans l'échange : Comprend l'essentiel des interventions de l'examinateur même s'il/ si elle demande une reformulation	S'exprime dans une langue souvent correcte pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation Possède un lexique de spécialité assez étendu
Degrés 4- 15 pts	Degré 4- 15 pts	Degré 4- 10 pts
Produit un discours informé, et exprime un point de vue. Relève les détails significatifs du document et les présente d'une façon personnelle et pertinente sans effort visible. Ne commet pas d'erreurs provoquant des malentendus	Réagit avec vivacité et pertinence Peut argumenter et cherche à convaincre. Comprend aisément les interventions de l'examinateur.	S'exprime dans une langue correcte pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation. Possède un lexique de spécialité approprié.
Note de la première partie	/40	Jury : Date : Nom prénom : Nom prénom :

Suite annexe A- (EVA-A) Deuxième partie : Entretien sur les activités et travaux effectués dans la DNL (10mn)

Prendre part à un entretien		Intelligibilité et recevabilité linguistique
Degré 1 - 4 pts		Degré 1 - 4 pts
Peut intervenir simplement, mais la communication repose sur la répétition et la reformulation.		S'exprime sans une langue partiellement compréhensible Utilise quelques structures simples, mais commet systématiquement des erreurs basiques
Degré 2 - 8 pts		Degré 2 - 8 pts
Répond et réagit de façon simple		S'exprime dans une langue compréhensible malgré un vocabulaire limité et des erreurs grammaticales et phonologiques.
Degré 3 - 12 pts		Degré 3 - 12 pts
S'efforce de prendre part dans l'échange et sait au besoin se reprendre		S'exprime dans une langue souvent correcte pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation.
Degré 4 - 20 pts		Degré 4 - 20 pts
Réagit avec vivacité et pertinence		S'exprime dans une langue correcte pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation. Utilise un vocabulaire approprié, démontre une maîtrise grammaticale relativement élevée.
NOTE de la deuxième partie	/40	Jury : Nom Prénom : Nom Prénom : Date :

Suite annexe A- ÉVALUATION DE LA SCOLARITÉ DANS LA D.N.L

(ÉVA.B)

Troisième partie : Appréciation du travail effectué en LVE dans la DNL en classe terminale.

Participation spontanée ou suscitée au travail oral.		/20
Qualité de certains travaux imposés oraux ou écrits ou pratiques (Moyenne de 3 travaux évalués).		/40
Maîtrise de la langue dans un domaine spécialisé et plus globalement dans une situation de communication.		/40
Total évaluation de la scolarité dans la DNL		/100
Note de la <u>troisième partie</u> à diviser par 5		/20
NOTE de la troisième partie	/20	Jury : Nom Prénom : Nom Prénom : Date :

TOTAL ÉVALUATION SPÉCIFIQUE	Première partie (ÉVA.A). /40	/100
	Deuxième partie. (ÉVA.A) /40	
	Troisième partie. (ÉVA.B) /20	
NOTE ÉVALUATION SPÉCIFIQUE	/20	

Annexe B - Première partie de l'épreuve d'Unité Facultative De Mobilité

Évaluation réalisée avec le tuteur de l'entreprise étrangère.

Compétences visées	Description des compétences	Acquis (1pt)	Non Acquis (0pt)
C1 Comprendre et se faire comprendre Dans un contexte professionnel étranger	S'informer, collecter et analyser des données et des informations		
	Identifier les instructions et consignes orales et écrites		
	Utiliser un mode de communication diversifié et adapté (geste, support écrit, numérique, graphique)		
	Se faire comprendre oralement		
C3 Réaliser partiellement une activité professionnelle, sous contrôle, dans un contexte professionnel étranger	Identifier et mettre en œuvre les opérations nécessaires pour la réalisation des tâches confiées		
	Appliquer les consignes de travail		
	Repérer les risques professionnels liés aux tâches confiées		
	Respecter les règles de sécurité		
Total			

Note sur 8 points	
-------------------	--

Membres du jury	
	Professeur ou formateur
	Professionnel
	Appréciation

Suite Annexe B – Deuxième partie de l'Unité Facultative de Mobilité

Évaluation dans l'établissement scolaire

Compétences visées	Description des compétences	(12 pts)	
C2 Caractériser le contexte professionnel étranger	Décrire la structure d'accueil, en termes de situation géographique, statut, activités (1pt)		1
	Décrire les règles de fonctionnement de la structure (horaire, organisation, contraintes).		1
	Situer précisément le service accueillant dans l'organisation générale de la structure		1
	Identifier les partenaires internes et externes de la structure		1
C4 Comparer des activités professionnelles similaires, réalisées ou observées, à l'étranger et en France	Décrire une activité réalisée o observée dans un contexte étranger : tâches, méthodes, conditions d'exercice, résultats attendus (3pts)		3
C5 Se repérer dans un nouvel environnement	Situer spatialement la structure d'accueil par rapport à des repères		1
	Caractériser l'espace dans lequel s'inscrit la structure d'accueil (rural, urbain..)		1
C6 Identifier des caractéristiques culturelles du contexte d'accueil	Identifier dans le contexte étranger des caractéristiques d'ordre culturel (habitudes alimentaires, mode de vie...)		1
	Présenter un élément/fait d'ordre culturel observé (monument, fête, manifestation..)		1
	Présenter un élément/fait d'actualité		1
Note sur 12 points			12

Membres du jury (Appréciation)	
	Professeur DNL
	Professeur L.V

Annexe C - Le questionnaire et les résultats des enseignants

L'enseignement de la DNL dans le domaine professionnel

Ce formulaire va permettre d'analyser l'impact de la DNL dans le domaine professionnel sur le plan linguistique et culturel pour nos élèves, merci pour le temps passé sur le questionnaire.

1- Dans quelle(s) langue(s) pratiquez-vous la DNL ? *Plusieurs réponses possibles.*

Anglais

Allemand

Espagnol

Italien

2- Travaillez-vous en binôme avec le/la collègue de langue vivante ? *Une seule réponse possible.*

Souvent

De temps en temps

Jamais

Autre :

3- Quelles sont les articulations pédagogiques entre la DNL et la L.V *Plusieurs réponses possibles.*

La progression de cours

Les projets (mobilités, pluridisciplinaires)

Les Contenus de cours

Autre :

4- Quels sont vos projets pédagogiques entre DNL et LV, (mobilité, concours, soirées.) ?
(réponse courte)

5- Êtes-vous en binôme avec un(e) assistant(e) étranger(ère) ? *Une seule réponse possible.*

Souvent

De temps en temps

Jamais

Autre :

6- Pensez-vous que la DNL dans la discipline professionnelle, redonne le goût à la pratique des langues aux apprenants ?

Une seule Méthode réponse possible.

EMILE/CLIL Passez à la question 12.

Une méthode personnalisée Passez à la question 11.

Aucune méthode Passez à la question 12.

Autre

:

0 1 2 3 4 5

Pas du tout

Fortement

7- Quels sont vos principaux objectifs dans la pratique de DNL ? *Plusieurs réponses possibles.*

La mobilité (ouverture européenne)

L'examen spécifique de la section européenne

Améliorer la pratique langagière de l'élève

Amener l'élève à poursuivre ses études

Pour que l'élève soit plus opérationnel sur le marché du travail

Autre :

8- La stratégie pédagogique en DNL diffère-t-elle entre votre cours habituel et le cours en DNL (lancement de cours, contenus..)

Une seule réponse possible

Oui Passez à la question 9.

Non Passez à la question 10.

9-Si oui, pouvez- vous expliquer ?

10- Quelles sont vos ressources/méthodes pédagogiques utilisées en DNL ? *Une seule réponse possible.*

Passez à la question 12.

11- Pouvez- vous expliquer votre méthode personnalisée ?

12- Le cours de DNL est-il donné en langue étrangère ? *Une seule réponse possible.*

Entièrement

Par alternance (tantôt en français, tantôt en langue cible)

Le plus possible

Autre :

13- Les entrées pédagogiques peuvent-elles se faire à partir de la culture du pays étranger dans votre discipline ? si oui, expliquez :

14- Tous les élèves participent-ils au projet de mobilité à l'étranger ? *Une seule réponse possible.*

Oui Passez à la question 16.

Non Passez à la question 15.

Autre

Passez à la question 16.

15- Si non, pouvez-vous en donner les raisons ?

16- La DNL permet-elle de désinhiber la peur de partir vers un autre pays ? *Une seule réponse possible.*

Oui

Non

Autre :

17- En fin de cycle, observez- vous une amélioration du niveau de la seconde langue ?

Une seule réponse possible.

0	1	2	3	4	5
Faible			Très élevé		

18- En fin de cycle, observez- vous une amélioration du niveau des connaissances culturelles d'un autre pays?

Une seule réponse possible.

0	1	2	3	4	5
Faible			Très élevé		

19- La DNL et/ou la Mobilité favorisent-t-elles la poursuite d'études ? *Une seule réponse possible.*

Oui

Non

Autre :

20- La DNL et/ou la Mobilité favorisent-t-elles l'employabilité à l'étranger ? *Une seule réponse possible.*

Oui

Non

Autre :

21-La DNL et/ou la Mobilité favorisent-t-elles l'employabilité en France ? *Une seule réponse possible.*

Oui

Non

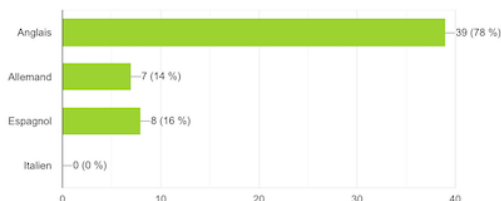
Autre :

Fourni par  Google Forms

Suite Annexe C- Les réponses au questionnaire enseignants DNL

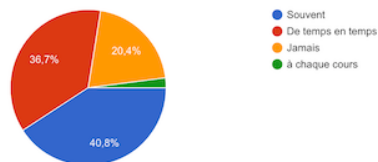
1- Dans quelle(s) langue(s) pratiquez-vous la DNL ?

50 réponses



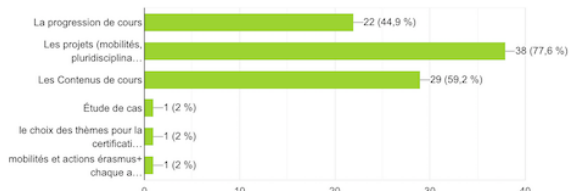
2- Travaillez-vous en binôme avec le/la collègue de langue vivante ?

49 réponses



3- Quelles sont les articulations pédagogiques entre la DNL et la L.V

49 réponses



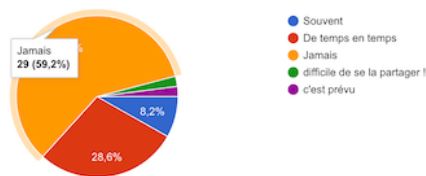
Quels sont vos projets pédagogiques entre DNL et LV, (mobilité, concours, soirées..)?

42 réponses

- Mobilité, petit déjeuner ou brunch ou sein du lycée
- mobilité
- préparation d'un stage à l'étranger
- Mobilité voyage et période de stage à Jersey.
- mobilité, déjeuners à thème
- Séjour en Irlande, brunch pendant les PQ, challenge des collégiens
- Soirées pour financer une semaine linguistique en pays anglo-saxon
- mobilité des élèves en PFMP
- rien n'est prévu
- Partenariat avec un établissement en Allemagne, animation pro en Allemagne, visites de marchés de Noël dans les villes frontalières...
- Repas à thème

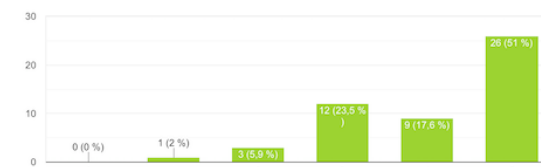
4- Êtes-vous en binôme avec un(e) assistant(e) étranger(ère) ?

49 réponses



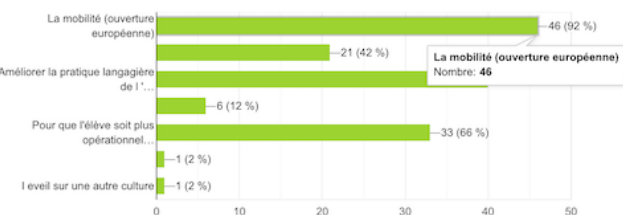
5- Pensez-vous que la DNL dans la discipline professionnelle, redonne le goût à la pratique des langues aux apprenants ?

51 réponses



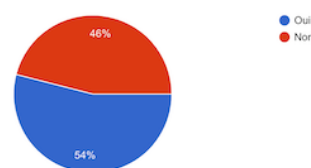
6- Quels sont vos principaux objectifs dans la pratique de DNL ?

50 réponses



7- La stratégie pédagogique en DNL diffère-t-elle entre votre cours habituel et le cours en DNL (lancement de cours, contenus..)

50 réponses



8- Quelles sont vos ressources/méthodes pédagogiques utilisés en DNL ?

49 réponses



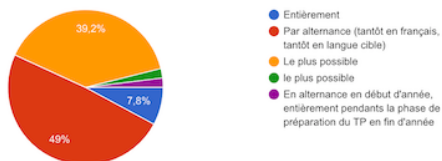
Pouvez-vous expliquer votre méthode personnalisée ?

20 réponses

- Découpage de l'heure de DNL en atelier en 3 parties : première partie liée au vocabulaire, seconde partie où les enseignants passent en TP et questionnement, dernière partie où la totalité interagit en langue anglaise totalement
- J'essaie d'utiliser les pré-requis des élèves vu dans les techniques professionnelles afin de simplifier la compréhension
- Je réalise mes cours de DNL en fonction du niveau des élèves, je m'appuie également sur ce qui est fait dans d'autres académies et sur les sites dédiés à la DNL.
- Pédagogie active, par objectif, différenciée...
- Interroger les élèves, un secrétaire au tableau une participation collective
- Favoriser l'expression orale et l'échange via des thèmes courts et communs aux deux options nécessitant très peu de travail préalable sauf la recherche de vocabulaire (1 heure semaine seulement pour les deux options = 1 groupe de 18 élèves)
- par photos, documents, techniques, questionnement
- J'adapte le cours en fonction du contenu de la séance commune du jour.
- Mélange de compétences Langue seconde et professionnelles. Pédagogie de Projet

9- Le cours de DNL est-il donné en langue étrangère ?

51 réponses



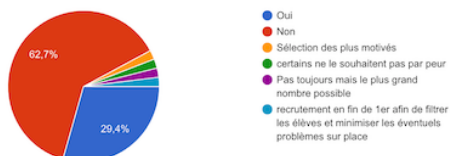
10- Les entrées pédagogiques peuvent-elles se faire à partir de la culture du pays étranger dans votre discipline ? si oui, expliquez:

33 réponses

- par le biais d'une recette, d'une coutume
- Certainement mais je l'utilise peu
- oui
- oui au niveau gastronomique et habitudes culinaires en. Fonction du menu
- au niveau de l'hygiène et des produits
- Oui, d'où l'intérêt des séances d'interculturalité.
- oui car chaque pays à ses influences, donc il faut s'adapter
- Évidemment la contextualisation ciblée fatalement la culture du pays présenté et permet d'avoir appuie sur le cours ou la semaine ou le trimestre
- Exclusivement car l'objectif est bien de se construire une culture professionnelle anglophone
- oui, par l'intermédiaire des us et coutumes, des spécialités culinaires
- Elle pourrait mais je ne maîtrise pas suffisamment la culture irlandaise qui est un nouveau pays imposé. Alors que lorsque nous travaillons avec d'autres pays (Malte par exemple) cela était plus simple car au fil des années nous

11- Tous les élèves participent-ils au projet de mobilité à l'étranger?

51 réponses



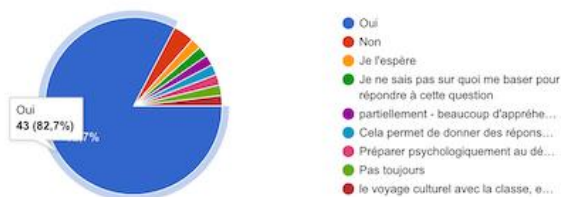
Si non, pouvez-vous en donner les raisons?

26 réponses



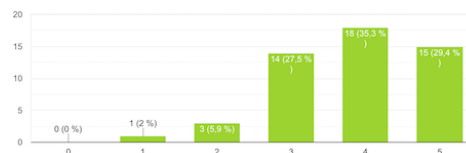
12- La DNL permet-elle de désinhiber la peur de partir vers un autre pays?

52 réponses



13- En fin de cycle, observez-vous une amélioration du niveau de la seconde langue?

51 réponses



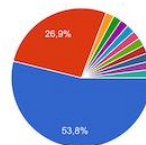
13- En fin de cycle, observez- vous une amélioration du niveau des connaissances culturelles d'un autre pays?

51 réponses



14- La DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles la poursuite d'études ?

52 réponses

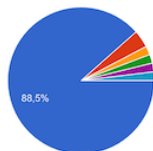


- Oui
- Non
- Pas de retour statistique à ce sujet l
- La première promotion de bac pro s...
- Probablement que oui mais difficile...
- Je ne sais pas
- Je ne pense pas
- Certainement, mais La EncOre les...

▲ 1/2 ▼

15- La DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'employabilité à l'étranger ?

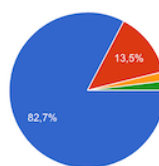
52 réponses



- Oui
- Non
- Je n'ai pas de sources suffisamment pertinentes pour répondre
- Mais je n'ai aucune donnée chiffrée pour l'affirmer
- Pas de recul, surement une envie plus forte de voyager
- Pas assez de recul pour le savoir

La DNL et/ou la Mobilité favorisent-elles l'employabilité en France ?

52 réponses



- Oui
- Non
- Je pense
- Certainement, mais je n'ai aucune données pour justifier l'un es ou l'autre reponse.

Fourni par :



Annexe D - Les questions et les résultats des anciens élèves

Impact de la DNL sur la poursuite d'études et l'employabilité.

Nom, prénom, année au lycée Branly

1- La Discipline Non Linguistique en anglais ou espagnol dans la matière professionnelle ainsi que la mobilité en Europe ont-elles favorisé la poursuite d'études ?

oui

non

2- La DNL et/ou la Mobilité ont-elles favorisé l'embauche en France ?

oui

non

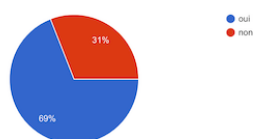
3- La DNL et/ou la Mobilité ont-elles favorisé l'embauche à l'étranger ?

oui

non

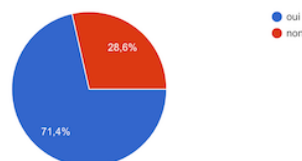
La Discipline Non Linguistique en anglais ou espagnol dans la matière professionnelle ainsi que la mobilité en Europe ont-elles favorisé la poursuite d'études ?

42 réponses



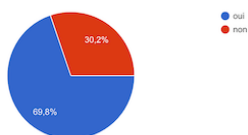
La DNL et/ou la Mobilité ont-elles favorisé l'embauche en France ?

42 réponses



La DNL et/ou la Mobilité ont-elles favorisé l'embauche à l'étranger ?

43 réponses



Fourni par



Annexe E - Témoignages d'anciens élèves

Alycia

Actuellement en BTS, la mobilité en Espagne m'a permis d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue, de découvrir une nouvelle culture, l'opportunité de voyager. Avoir fait de la DNL en cuisine m'a beaucoup aidé lors de mon stage pour communiquer et connaître le langage spécifique à la cuisine, en espagnol. Cette expérience pourra m'aider dans le futur, si je souhaite travailler à l'étranger.

Jordan

Je m'appelle Jordan ancien élève de bac pro cuisine de 2014—2017, j'ai eu la chance de réaliser 2 voyages grâce au lycée et Erasmus+. La DNL en anglais m'a permis de pouvoir communiquer au sein des cuisines où j'ai effectué mes stages. La DNL m'a confirmé mon envie de voyager à l'étranger pour apprendre la cuisine dans toutes ses techniques et le fait d'avoir réalisé les 3 années de DNL me permettront de voyager sans appréhension. Je tiens donc à remercier mes professeurs pour leur investissement dans la DNL.

Lydie

Bonjour, je m'appelle Lydie ancienne élève de bac professionnel cuisine 2016-2017, j'ai eu la chance de réaliser un voyage en Espagne (Valencia) durant cette année. La DNL en espagnol m'a permis d'améliorer mon niveau en langue et de découvrir de nouvelles cultures gastronomiques et touristiques. Cela m'a également permis de confirmer mon envie de partir à l'étranger à la fin de mes études et poursuivre en BTS.

Paul

L'avantage de la DNL proposée durant les études permet d'approfondir son vocabulaire en anglais, les manières d'être une fois au Royaume-Uni et la prononciation de certains mots. Quand je suis parti en stage en Angleterre en mars 2017 pendant 5 semaines, j'ai pu mettre en pratique ce que j'avais appris durant mes études au lycée. Le restaurant m'a proposé un job pendant mon stage. C'est grâce à ce stage que j'ai pu commencer une carrière professionnelle à l'étranger à 17 ans. C'est donc 4 jours après mes résultats du bac que je suis parti vivre à Leeds pendant 1 an. J'ai maintenant un compte en banque anglais et un NIN (National Insurance Number), ce qui me permettra à l'avenir de repartir travailler en Angleterre. J'ai aussi l'occasion de commencer à me construire un

réseau de contact professionnels et surtout de pouvoir maintenant parler couramment anglais. Je suis actuellement en Suisse avant un départ pour les États Unis.

Valentin

Je m'appelle valentin, je suis élève en études supérieures au lycée Edouard Branly à la Roche sur yon. Lors de ces trois années en cuisine, la DNL m'a permis d'améliorer mes compétences en anglais, et m'a aussi permis de m'ouvrir à une autre culture culinaire que la mienne. Grâce à la mobilité à Malte, j'ai aussi pu apprendre à mieux parler anglais, découvrir une nouvelle culture, de nouvelles façons de travailler et j'ai aussi découvert de nouveaux plats et association de saveurs que je ne connaissais pas. J'espère donc pouvoir continuer les découvertes de nouvelles cultures autour du monde grâce à ce projet.

Vincent

Suite à l'obtention de mon baccalauréat professionnel cuisine, je suis actuellement en train de poursuivre avec un BTS management hôtellerie restauration.

La DNL m'a apporté pour la poursuite d'études, au vu de ma mobilité à Valencia en Espagne l'année dernière, elle m'a permis d'approfondir mon niveau linguistique, la culture générale au niveau culinaire et aussi des coutumes. J'ai aussi appris par le biais de la DNL des termes culinaires en espagnol que j'ai réutilisé pendant ma mobilité à Valencia.

Grâce aux DNL et de tous les savoirs qu'on nous a appris, cela m'a apporté du professionnalisme et de la rigueur pendant ma mobilité.

Ma mobilité à Valencia a été une expérience très enrichissante linguistiquement parlant pour m'améliorer en langue étrangère en l'utilisant tout au long de la journée auprès de mes collègues, et culinairement aussi en apprenant des recettes à l'école Écotur pendant notre première semaine de mobilité et quand j'étais sur mon lieu de stage chez Alejandro Del Toro.

Lucie

Je suis actuellement en BTS hôtellerie restauration, j'ai réalisé un bac professionnel cuisine entre 2014 et 2017. La DNL m'a apporté plus de confiance en moi pour partir à l'étranger. Lors de mes voyages en Angleterre et en Allemagne grâce à Erasmus+, j'ai énormément appris que ce soit au

niveau culinaire ou sur l'ouverture aux autres et sur les cultures. Pour trouver mon entreprise en apprentissage et mes saisons cela m'a permis d'avoir une expérience de plus sur mon CV. Je me sens d'autant plus prête à pouvoir postuler à l'étranger et à partir sans problème. Je remercie les enseignants qui sont très engagés et investis au sein de la DNL.

Morgane

C'est une chance que de pouvoir effectuer une période de stage dans un pays voisin.

J'ai eu la chance de pouvoir passer mon stage à Leeds, en Angleterre.

5 semaines où j'ai pu pratiquer un maximum de tout ce que j'avais appris de la langue anglaise depuis toutes ces années. J'ai appris énormément en vocabulaire durant mon séjour, mais j'ai également pris en assurance lorsque je m'exprimais dans cette langue.

Je me souviendrai toute ma vie du « Craffthouse », ce fameux restaurant qui m'a accueilli pendant 5 semaines. Lee, le chef, est incroyable. Une vision de la gastronomie..., explosive, moderne, et tellement savoureuse ! Quel bonheur quant à la fin de mon stage, ils m'ont proposé de venir travailler chez eux durant la saison d'été, avant de revenir pour mes études en France !

Annexe F - Entretien semi-directif avec une enseignante-chercheuse en didactique des langues - 57 mn le 09/01/2019

Plan

- Une phase introductive :

Présentation, repartir de l'existant, donc des notes envoyées par mail par Mme Cortier. Reprendre ainsi le cadre de la pratique de la DNL et de la L.V.

- Une phase de centrage du sujet :

Son regard sur la thématique du mémoire, les hypothèses évoquées.

Thème 1 : la pédagogie exploitée en DNL et en cohabitation avec les L.V a un impact sur la pratique des langues étrangères et sur la culture européenne pour l'élève.

Thème 2 : La nécessité de compétences linguistique pour une meilleure employabilité

- Une phase d'approfondissement

Thème 1 : l'importance de l'interdisciplinarité pour l'amélioration des compétences langagières et culturelles.

Thème 2 : les méthodes pédagogiques utilisées dans les cours entre autres les supports CLIL/EMILE

- Phase de conclusion

Évoquer les préconisations, les conseils potentiels pour les enseignants DNL.

Phase de présentation :

PJ : Bonjour Mme Cortier

CC : Bonjour

PJ : Je me présente, j'enseigne en cuisine et en DNL, d'ailleurs au travers de ma revue de littérature, j'ai souvent constaté que ce terme était débattu.

CC : Oui, le terme DNL est une question débattue depuis longtemps, historiquement, depuis la création des sections bilingues à l'école, on a parlé des matières non linguistiques, tout ce qui n'était pas les langues. Cette appellation est gênante à partir du moment où nous devons élaborer une réflexion didactique. Il y a de l'aspect langagier dans tous les enseignements disciplinaires (sur le plan lexical, syntaxique et communicatif), ils seront travaillés en cours bi langue. Nous sommes quelques-uns à remettre en question ce terme, maintenant le terme est passé dans les publications, il sera très difficile de le faire changer. Nous pouvons encore le remplacer par Discipline Dite Non Linguistique (DDNL) ou Discipline d'enseignement en langue étrangère (DELE).

PJ : Oui je parle de ce terme et des différents professionnels qui ne sont pas tous d'accord dans ma revue de littérature entre autres Laurent Gajo.

CC : Oui je le connais bien, nous travaillons ensemble. Nous sommes sur les mêmes voies. Je trouve intéressant qu'un professeur de cuisine fasse un mémoire sur ce sujet, qu'est-ce que vous avez fait avant ?

PJ : Je travaille depuis 20 ans en tant que professeur de cuisine et 10 ans en DNL avec le pilotage des projets de mobilité Erasmus + et Allemand Protandem.

CC : Avez-vous des questions me concernant ?

PJ : Travaillez-vous pour les universités ?

CC : J'ai travaillé pour la coopération linguistique au Maghreb, à l'ambassade de France à Alger, l'ambassade de France à Rabat, à l'institut Français, programme Doctoral avec l'Algérie, contact avec la Mauritanie également. Actuellement retraitée mais effectue un certain nombre de missions pour ces pays. Ma spécialité c'est l'enseignement bi-plurilingue, la didactique des langues, j'ai participé également au programme pour les enfants nouvellement arrivés dans les écoles en tant qu'enseignante-chercheuse. Recevez-vous des jeunes immigrés.

PJ : Oui, cette année j'ai une jeune fille qui est arrivée de Bagdad, elle a intégré le groupe DNL anglais, elle parlait très peu le français, elle a intégré le groupe Allophone. La communication en cuisine se fait pour le moment en anglais et français.

CC : La langue anglaise dans votre cours va permettre un point d'ancrage, ils sont ainsi valorisés pour pouvoir travailler rapidement, avec plus de possibilité pour s'intégrer dans l'établissement. Nous avons plus travaillé sur une autre classe d'âges, la préoccupation à l'époque c'était le collège. Maintenant plus de jeunes mineurs arrivent seuls. L'accroche professionnelle permet de récupérer le plus souvent ces jeunes. J'ai également formé au Maroc des jeunes à la langue française pour une employabilité en langue française, pour les métiers du service, de l'industrie. Pour un employé, un cadre intermédiaire, les compétences en français sont évaluées, avec des collègues universitaires, des formations linguistiques ont été montées pour de l'insertion professionnelle. J'ai rencontré au cours de ce travail Mariela De Ferrari, elle m'a sollicité ensuite pour participer à l'écriture d'un rapport pour la DGESCO intitulé les langues étrangères et les diplômes professionnels, il vient d'être publié, je vous enverrai le lien après notre entretien. Vous pourrez citer notre document en ligne. Suite à ce rapport j'ai fait en décembre dernier une intervention à l'ESPE de Toulouse sur l'enseignement bi lingue pour les Sections Européennes en lycées professionnels et leurs spécificités et tout leur intérêt.

Phase de centrage

PJ : Par rapport à mes recherches sur la DNL en lycée professionnel, j'ai interrogé des enseignants certifiés en DNL, j'ai reçu 53 réponses et analysé leurs réponses.

CC : C'était le petit questionnaire que j'ai consulté en ligne

PJ : Oui

CC : Il était bien fait

PJ : Suite à l'analyse, la mise en forme avec les résultats sous forme graphique, j'ai observé si les résultats étaient en rapport avec mes deux hypothèses qui étaient :

L'enseignement de la DNL dans la filière professionnelle permettrait une meilleure pratique des langues et apporte ainsi une ouverture culturelle sur un autre pays européen, pour des élèves parfois en difficultés dans les disciplines linguistiques et l'enseignement de la DNL dans le secteur professionnel aurait un impact favorable sur la poursuite d'études et sur l'employabilité. Il est intéressant d'avoir votre avis par rapport à ces deux hypothèses. Par rapport à votre discours vous semblez bien sûr convaincue

CC : Oui, bien sûr je suis tout à fait favorable à ce type de sections sans pour autant penser que les élèves vont devenir bilingues, on est depuis les années 90-95 en Europe sur une idée du bilinguisme et plurilinguisme qui correspond à l'acquisition de compétences partielles. Si on considère qu'un élève est capable de se débrouiller en langue étrangère dans des situations professionnelles données pendant 15 jours à 3 semaines, il a acquis les compétences nécessaires, il est capable de progresser, les acquis sont là et les objectifs sont atteints. Sur l'employabilité, dans notre rapport, nous avons tenté de faire une enquête auprès des employeurs, nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver des employeurs qui voulaient bien nous répondre mais manifestement pour les employeurs, le fait d'avoir eu une mobilité à l'étranger c'est quelque chose de décisif, cela fait la différence pour deux candidats à compétences égales, une mobilité à l'étranger c'est vraiment un plus.

PJ : Oui, dans le cursus de la DNL, il y a justement le plus souvent une mobilité à l'étranger

CC : Oui, dans le rapport vous verrez, il y a une partie plus importante sur les questions de mobilité, nous avons constaté que l'enseignant ne doit pas se retrouver seul à organiser les mobilités dans son établissement.

PJ : Oui, une équipe solide pour piloter le projet est nécessaire

CC : Oui et des organisations académiques peuvent également supporter de tels projets. Comme à Créteil et Versailles. Nous l'avons mis en avant dans le rapport dans les préconisations.

PJ : Oui sur l'académie de Nantes, le programme Mobilangue existe pour former les enseignants et les accompagner vers une mobilité Erasmus+

CC : Autre chose d'intéressant, l'évaluation des mobilités abordée dans le rapport, la DGESCO a élaboré un document, unité facultative de mobilité

PJ : Oui nous l'utilisons pour évaluer nos élèves en mobilité.

CC : Du point de vue de la didactique des langues, cette évaluation est très pertinente, les compétences langagières et culturelles sont ainsi évaluées ensemble, on ne peut pas dissocier les deux. Notre point de vue de didacticien, dans les situations professionnelles ou autres, on n'arrive pas et on ne doit pas séparer le culturel du langagier,

JP : Oui la DNL peut donc améliorer également le niveau culturel,

CC : Oui, d'où l'intérêt des mises en situation pour acquérir des compétences en langues et en culture.

JP : Oui dans les cours de DNL l'aspect culturel du pays a toujours un impact sur l'aspect professionnel culinaire ou de service. Que pensez-vous de l'articulation entre la DNL et la discipline des langues vivantes. ?

CC : Nous l'avons mis en avant dans le rapport, c'est primordial, c'est une dimension très forte, nous avons insisté dans les préconisations sur cet aspect, il fallait privilégier le travail en interaction entre les professeurs de langues et les professeurs d'enseignement professionnel. Les enseignants que j'ai pu rencontrer travaillaient en étroite relation, certains réalisaient leur progression en commun, d'autres des relations très courantes, ce n'est pas imaginable autrement. Il ne faut pas être isolé

JP : Oui donc la cohabitation ou co animation est nécessaire au bon déroulement de l'année

CC : Oui absolument, elle est indispensable.

JP : Oui toujours avec l'objectif d'améliorer le niveau et les connaissances culturelles de l'élèves

CC : Oui, pour donner de la cohérence et du sens à cet enseignement, on ne peut pas cloisonner les deux disciplines d'un côté le professeur d'anglais qui travaille seul sur le langagier et la culture, il faut pour l'élève que ce soit plus pragmatique et que les co interventions existent bien. Il semble dommage que dans la réforme à venir la Co intervention n'aille pas dans ce sens. Quand le professeur arrive comme débutant s' il n'est pas contraint de rentrer dans un dispositif de co intervention, il ne fera pas de démarche, dommage. Le DCL a été également préconisé pour l'adapter à l'enseignement professionnel car les compétences évaluées sont des mises en situation, une modalité d'évaluation mobilisatrice pour les cours d'anglais et ainsi s'articuler à l'univers professionnel et aux compétences professionnelles.

Phase d'approfondissement :

PJ : Que pensez-vous de la méthode EMILE qui est préconisée au niveau européen.

CC : EMILE c'est bien justement enseigner dans une matière en langue étrangère comme dans le cadre de la DNL, ce sont différents noms pour désigner la même chose. Oui si on reprend l'histoire des travaux dans l'enseignement et la didactique des langues au niveau européen, ils ont été essentiellement portés par le conseil de l'Europe mais pas par la Communauté Européenne. Le Conseil est non gouvernementale, créé après la Seconde Guerre Mondiale, il vise à entretenir la paix, la citoyenneté, l'intégration, il a une division des politiques linguistiques et un centre européen des langues vivantes. Il a créé le CECRL publié dans toutes les langues européennes en mettant en avant tous les avantages du plurilinguisme et montrant que tous les individus sont potentiellement bilingues ou plurilingues. L'ambition n'est pas de devenir l'équivalent d'un locuteur natif mais d'acquérir des compétences qui seront celles dont on aura besoin en fonction des usages que l'on va avoir. Vous pouvez lire en Russe sans jamais le parler, il est plus facile de lire que de s'exprimer à l'oral, ce sont des compétences qu'on met plus de temps à acquérir.

Il a été constaté que les élèves qui sortaient de formation avec les compétences du CECRL n'avaient pas le niveau suffisant en fin d'études secondaires. Alors des expérimentations ont été faites, s'il y avait une motivation à travers l'acquisition de connaissances, l'apprentissage en L2 se faisait plus facilement. D'où la multiplication des expériences à ce sujet-là, on les a appelées CLIL ou EMILE, un enseignement bilingue, avec plusieurs gammes possibles, une seule matière enseignée en langue étrangère, plusieurs matières enseignées en langues étrangères, vous avez une pluralité de dispositifs, donc nous avons développé les Sections Européennes, les sections internationales. Si l'élève pratique des activités concrètes, de l'histoire, de la cuisine, il se trouve dans un bain linguistique, il est en immersion alors que quand le professeur d'anglais réalise son cours totalement en anglais la situation devient souvent abstraite. Par contre si l'élève pratique des activités dans d'autres matières, la vérification de la compréhension se fait de façon totalement différente, l'élève apprend ainsi à conceptualiser dans la langue étrangère, tous ces aspects-là font que les progrès sont plus rapides en compréhension, il est prouvé dans toutes les études qu'enseigner en DNL développe plus les compétences en compréhension qu'en production.

PJ : Oui en cuisine les élèves progressent rapidement sur le vocabulaire technique employé, la collègue de langue le perçoit également dans son cours, à l'oral les élèves se retrouvent moins hésitants.

CC : Oui, il faut être prudent les progrès à leur âge ne viendront pas d'eux-mêmes, c'est pourquoi avec un enseignement de DNL, il faut que le professeur de langues réalise des activités de production orale

JP : Oui, en complément

CC : Oui, c'est indispensable, autrement la production orale ne progressera pas, elle va progresser bien sûr dans les stages à l'étranger, mais il faut préparer ce terrain avec des mises en situation, dans toutes les filières, le professeur de langues peut trouver des situations pour que les étudiants puissent communiquer professionnellement dans le cours de langues et DNL, il faut que cela reste motivant.

JP : Oui, les mises en situations professionnelles motivent autant en DNL que dans le cours de langues,

CC : Bien sûr mais le professeur de langues ne fera pas que ça, il va travailler la culture en parallèle. Dans votre cours le geste accompagne la parole, cela facilite l'échange, la part langagière du métier. Votre collègue pour bien comprendre a-t-elle acquise des compétences du métier ?

PJ : Nos collègues de langues sont équipés pour venir dans nos ateliers et interviennent souvent dans les productions, manifestations, pour que ce soit concret pour l'élève et l'enseignant de langues, on travaille l'interdisciplinarité.

CC : Oui, c'est parfait, je suis une fervente de l'interdisciplinarité, effectivement c'est dans l'enseignement professionnel que cela s'exerce le mieux.

JP : Oui et l'enseignement de la DNL et LV cela passe beaucoup par le projet actuellement nous sommes sur un projet de concours de cuisine à l'échelle européenne en anglais et en espagnol

CC : Travailler sur deux langues, pour leur métier cela va de toute façon leur servir, c'est très intéressant, il vous reste dans votre mémoire à montrer tous les effets positifs que vous percevez.

Conclusion

CC : Vous êtes rattaché à quelle université ?

JP : Toulouse,

CC : La première personne que vous avez contacté Pierre Escudé et qui m'a transmis votre mail est spécialisé en Occitan à l'ESPE de Toulouse, il a travaillé sur l'inter compréhension en langues étrangères dans les écoles.

JP : Je dois également terminer mon mémoire par des préconisations, orientées sur différents outils, par exemple le portfolio pour créer un lien élève, enseignants DNL et LV

CC : C'est très bien, c'est dommage qu'aucune formation existe dans les ESPE pour les langues de spécialités, souvent les productions et le travail ne sont pas forcément diffusés, bon le principal c'est que chaque enseignant s'épanouisse dans son univers professionnel, toutes vos préconisations sont intéressantes

JP : Merci, pour cet entretien, j'ai appris encore beaucoup, je vous remercie d'avoir pris du temps pour moi

CC : Si vous avez des questions n'hésitez pas à me contacter par mail, je vous envoie le lien également sur le rapport

JP : Oui, il complétera bien mon étude, merci,

CC : Bonne soirée, bonne continuation

JP : Bonne soirée

Annexe G - Grille d'évaluation en binôme pour le cours de DNL

LA GRILLE D'ÉVALUATION EN COURS DE DNL								
Les objectifs								
La mise en situation « La mission »	Une mission est attribuée dans le cadre du cours en atelier ou en cours de langue vivante : -							
REALISATION DE LA MISSION								
Expression Orale en Continu (E.O.C)						E.O.C	5 PTS	
Démarche pour expliciter la mission/situation professionnelle : -						X	/2	
Exigences demandées : Connaître le vocabulaire spécifique lié à la mission (exemple) : -						X	/2	
Respect des consignes demandées : OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>						X	/1	
Expression Orale en Interaction (E.O.I)						E.O.I	5 PTS	
Après l'oral en continu, les enseignants posent des questions à l'élève sur :						X	/1	
Exigences demandées : -						X	/1	
Respect des consignes en interaction : OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>						X	/1	
Expression orale en interaction (E.O.C) /Expression orale en continu (E.O.I)						E.O.C	E.O.I	
Présentation globale : (les efforts à l'oral) <input type="checkbox"/> Compréhensible <input type="checkbox"/> Partiellement compréhensible <input type="checkbox"/> Non compréhensible						/1	/1	
TOTAL sur 10 points								
Positionnement CECRL en EOC	A1+		A2		B1		B2	
Positionnement CECRL en EOI	A1+		A2		B1		B2	

Annexe H - Document élève pour le cours DNL cuisine « Easy Eggs »

Cooking lesson number 3

Title : Easy eggs

- **Level :** Première Bac. Pro. Cuisine
- **Timing :** 1h
- **Topic :** Cooking eggs
- **Aims :** Execute 4 cooking method



Boiled, scrambled, fried, poached

- **Equipment :** 1 saucepan, 2 frying pan, 1 skimmer, 1 whisk, 1 spoon.
- **Ingredients :** 6 eggs, 25g butter, sunflower oil, 4cl single cream, salt and pepper, vinegar.
- **Level CECRL :** A2

Cooking eggs	Working Method	Key vocabulary
Soft boiled egg	Pour boiling water into saucepan with a little bit vinegar, place the egg for 3 mins a for soft-boiled egg with a runny yolk	SOFT YOLK BOIL
Scramble egg	Beat 3 eggs in a bowl, season, melt butter in small frying pan, stir in the eggs till softly, add a little butter and single cream.	SCRAMBLE STIR SOFTLY MELT
Fried egg	Heat the oil in a frying pan until hot. Break the egg in small ramekin. Pour into the pan. Leave to set for 30 seconds.	HEAT BREAK FRYING GPAN
Poached egg	Bring 3cm of water to a very gentle simmer in a deep frying pan. Carefully break the egg in ramekin with a little bit vinegar. Leave the egg to cook over a low heat for 3-4 mins, until just set with a runny yolk.	SIMMER RUNNY GENTLE RAMEKIN

Pour poursuivre ce travail, vous trouverez sur ce site des tests de révision sur la cuisson des œufs : http://en.ver-taal.com/voc_food11.htm

Annexe I - Présentation d'un cours DNL en service et commercialisation

Restaurant lesson number 4

Title : Cocktail



- **Level** : Première Bac. Pro. CSR
- **Timing** : 2 h
- **Topic** : Cocktail
- **Aims** : Realize one cocktail



Write, prepare the technical guide, sales arguments

- **Equipment** : Bar utensils, glassware, shaker.
- **Ingredients** : Florida cocktail : Fruit juice
- **Level CECRL** : A2

? Brainstorming : (10 min.)

Around some subject : (Mind map)

- ? Do you know some cocktail ?
- ? Do you know different utensils in bar ?
- ? Do you know the ingredients for the cocktail ?



Task 1 : Prepare the activity (15 min.)

Put students in pairs and get them to check their answers together
Each team go to look for some utensils and ingredients
We group the team together
We check the knowledge (questions)
Units of measures
Comparison / equivalence of English measures (table)
Each team realize one cocktail : one student read the technical guide and another look for the ingredients.

Task 2 : Demonstration work by student or teacher (20 min)

Each group of students show the cocktail with different method (shaker, mixing bowl and direct in glass)
Explain the technical and different steps
Check the answer (teacher)

Task 3 : Application of the demonstration (30 min)

Each team realize the cocktail, they speak together only in English to help each other.

Sensory Analysis, find the sales arguments and fill the technical guide
Assistant and teacher ask some questions about preparation to check the students understood.

Task 4 : Evaluation (at speaking) – “ EOC or EOI.” (15 min)

We use the specific support, we can use alone or with English teacher/assistant.



Task 5 : Feedback (15 min)

Check the key vocabulary « action verbs »

Check the key vocabulary « specific cocktail »

- All technical and different step
- Remind the mistakes.



Task 6 : Follow-up activities (15 min)

- Ask students to think of the activities
- Write down the ingredients and the technical/instructions.
- Fill the portfolio (level A2 for preparation service)
- Use this cocktail for the guest
- Explain the next lesson : Different cheese in restaurant



Table des figures

Figure 1 : Schéma directeur du mémoire	8
Figure 2- Schéma des programmes Européens à partir de 1987	13
Figure 3- Extrait de l'article 126 du Traité de Maastricht	14
Figure 4- Extrait de l'article 127 du Traité de Maastricht	15
Figure 5- Les secteurs d'activité.....	33
Figure 6- Les différents facteurs intervenants dans le cours CLIL/EMILE	64

Table des matières

Remerciements	4
SOMMAIRE	5
INTRODUCTION GÉNÉRALE	6
PARTIE 1- REVUE DE LITTÉRATURE	9
Chapitre 1 - Écllosion d'un système éducatif européen	10
1.1 - Initiatives de la Communauté Économique Européenne dans le domaine de l'éducation	11
1.2 - Programmes éducatifs dans l'Europe	12
1.2.1 - De 1957 à 1993 :	12
1.2.2 - De 1993 à 2006 :	15
1.2.3 - De 2006-2010 :	16
1.2.4 - De 2010-2014 :	17
Chapitre 2 - Bilinguisme au sein de l'Éducation Nationale	18
2.1 - Section européenne dans les lycées généraux et technologiques	18
2.2 - Sections européennes en lycée professionnel.	19
2.3 - Organisation structurelle d'une section européenne en lycée professionnel.	21
Chapitre 3 - Enseignement de la DNL dans la filière professionnelle	23
3.1 - DNL, DdNL ou DELE ?	23
3.2 - Multilinguisme, plurilinguisme ou bi plurilinguisme	24
3.3 - Pédagogie en DNL	25
3.3.1 - Approche didactique en DNL	26
3.3.2 - Méthodologie CLIL/EMILE	28
3.3.3 - Approche culturelle en DNL	30
Chapitre 4 - Compétences langagières et employabilité	32
4.1 - Langues étrangères et perspectives d'emploi	32
Conclusion de la première partie	34
PARTIE 2 - ÉTUDE DE TERRAIN	36
Introduction	37
Chapitre 1 - Champ de l'étude de terrain	37
1.1 - Échantillons de l'étude	38

1.2 - Mise en place du questionnaire _____	38
Chapitre 2 - Analyse de l'étude de terrain _____	40
2.1 - Résultats des enseignants DNL _____	40
2.2 - Résultats des élèves et des enseignants DNL sur l'employabilité _____	51
2.3 - Entretien semi-directif avec une l'enseignante-chercheure en didactique des langues _____	53
Chapitre 3 - Interprétation des résultats _____	57
3.1 - Interprétation des résultats des deux premières hypothèses _____	57
3.2 - Interprétation des résultats des deux dernières hypothèses _____	58
Conclusion de la deuxième partie _____	59
PARTIE 3 - PRÉCONISATIONS _____	62
Introduction _____	63
Chapitre 1 - Boite à outils pour une bonne pratique DNL-L.V _____	63
1.1 - Mise en œuvre d'une pratique didactique pour le cours de DNL _____	63
1.1.1 - Présentation d'un cours de DNL en cuisine _____	69
1.2 - Structure d'une évaluation DNL – LV _____	71
1.2.1 - Explication de la grille d'évaluation : _____	72
1.3 - Portfolio de compétences DNL - L.V _____	76
1.3.1 - Définition du portfolio _____	76
1.3.2 - Élaboration du portfolio _____	77
Chapitre 2 - Fiches mémentos _____	88
2.1 - Fiche mémento du cours DNL _____	89
2.2 - Fiche mémento l'évaluation de la DNL/LV _____	90
2.3 - Fiche mémento du Portfolio _____	91
Conclusion de la troisième partie _____	92
CONCLUSION GÉNÉRALE _____	93
Bibliographie _____	96
Table des annexes _____	99
Table des figures _____	128
Table des matières _____	129

L'enseignement de la Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration

Résumé

En quoi l'enseignement de la Discipline Non Linguistique dans la filière hôtellerie-restauration peut encourager et améliorer la pratique des langues vivantes ainsi que l'ouverture à la culture européenne ? La Discipline Non Linguistique et les langues vivantes sont au cœur de l'apprentissage d'une langue étrangère dans les sections européennes. Ces sections sont nées sous l'influence de la Communauté Européenne impulsées par des actions et des projets éducatifs. Suite à la revue de littérature, les études qualitatives et quantitatives nous permettent de décrypter le fonctionnement de la DNL dans le domaine de l'hôtellerie-restauration et de comprendre l'impact d'une telle pratique pédagogique sur l'employabilité en France et à l'étranger. La collaboration avec les langues vivantes sera primordiale pour observer une progression chez l'apprenant. Nous proposons ici des outils didactiques adaptés type CLIL/EMILE, une évaluation spécifique DNL/LV et un portfolio intégrant les champs professionnels et linguistiques de l'élève.

MOTS CLES : Discipline Non Linguistique (DNL), Langue Vivante (LV), CLIL/EMILE, portfolio, évaluation, section européenne.

The Non-Linguistic Discipline teaching method in the sector of hotel -restaurant

Abstract

In what ways can the Non-Linguistic Discipline teaching method in the sector hotel -restaurant industry encourage and improve the practice of the modern languages as well as the opening in the European culture? The Non-Linguistic Discipline and the modern languages are at the heart of the apprenticeship of a foreign language in the European sections. These sections were born under the influence of the European Community encouraged by actions and educational projects. Then to the review of literature, the qualitative and quantitative studies allow us to decipher the functioning of the DNL in the field of the hotel -restaurant industry and to understand the impact of such an educational practice on the employability in France and abroad. The collaboration with the modern languages will be essential to observe the progress of the learner. Here, we propose didactic adapted tools type CLIL/EMILE, specific evaluation DNL / LV and portfolio integrating (the professional and linguistic fields of the pupil.

KEY WORDS : Non Linguistic Discipline, modern language, CLIL EMILE, portfolio, evaluation, European section.